

**Emile DAEMS
avec son
maillot
de leader
du Tour de
Sardaigne
1961**

Périodique bimestriel - 8ème année
NOVEMBRE - DECEMBRE 1994 N° 45
Abonnement annuel
Belgique : 1000 FB France : 200 FF Autre Pays : 1200 FB
Prix par numéro : Belgique 185 FB - France 40 FF



Administration, annonces

5, rue des Alouettes
4121 NEUPRE (BELGIQUE)
Tél.: 041/71.57.22

Fax:

C.C.P.: 000-1517180-03
Membre de l'O.M.P.P.

Responsable de la publication

CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de Rédaction

Claude DEGAUQUIER

Guy CRASSET

Denis COULON

Rédacteurs

Willy ANSEEUW

Michel DARGENTON

Rudi CREELEN

Robert JACOB

Jean-Pierre MARCUOLA

Recherches-archives-statistiques

Michel DARGENTON

Denis COULON

Guy CRASSET

Pascal DEGAUQUIER

Correspondants

Bretagne: Jean-Pierre LARIVIERE

Eric LE BALCH

André PERON

Midi France: Jean TRACLET

Région Parisienne: Robert JACOB

Suisse: Jean-François NICOD

Ernst BRETSCHER

Espagne: Juan Luis Lopez RUIZ

Jose Luis Sanchez ESTEBAN

Hollande: Wout KOSTER

Italie: Stefano FIORI

Pologne: Piotr EJSMONT

Allemagne: Bernd GOHR

U.S.A.: Bill KLINE

Photographe

Denis COULON

Imprimerie

Michel DUCHESNE 4100 SERAING

Montage

Alain B.

SOMMAIRE

DAEMS, UNE COURTE MAIS SUPERBE CARRIERE

LE TOUR DES FLANDRES 1943

ERIC LODER, UNE CARRIERE INACHEVEE

LES MECONNUS DU PELOTON

PORTRAIT EXPRESS: OMER VAN MOLLE

EDITO

Sans vouloir extrapoler sur les décisions prises par le comité de rédaction réuni le 29 octobre, je peux vous annoncer un "virage" dans l'élaboration de C.D.P.

De nombreux lecteurs appréciant les fiches de palmarés des courses, nous allons essayer de les aider en publiant dès 1995 les résultats "pros" de pays pour lesquels il est difficile de les obtenir.

Nous pensons à la Colombie, Portugal, Australie, Suisse, etc...). pour l'instant, nous avons obtenu la collaboration d'un correspondant colombien; d'autres suivront.

Nous allons aussi créer une rubrique "les méconnus du peloton" en publiant régulièrement le portrait express d'un coureur en activité ... méconnu. Nous irons peut-être même jusque produire sa photo en quadrichromie.

N'hésitez pas à nous dire ce que vous en pensez.

D'autre part, sachant qu'une majorité d'entre vous sont des collectionneurs de photos et C.P., la rubrique "Le coin des archivistes" chère à notre ami Denis COULON, sera à nouveau régulièrement publiée.

N'oubliez pas non plus la parution prochaine de nos C.P. 94. Il est même possible que nous allons également créer une série de 8 C.P. d'anciens champions (en couleurs) dans le style de celles de Gino Bartali parues dans le H.S. lui consacré.

Notre désir est de vous satisfaire quand c'est possible. C'est pour cela que le H.S. n° 7 édition de luxe va être refait et que les numéros ordinaires 1 à 10 le seront peut-être aussi.

Notre tâche est multiple mais de grâce, soyez indulgents pour certains délais. Je tiens à signaler avec fierté que l'ensemble des personnes qui font C.D.P. sont des amateurs et surtout qu'ils sont bénévoles.

Nous allons aussi mettre les bouchées doubles pour vous présenter un superbe n° 50.

Un dernier mot pour aujourd'hui: nous vous remercions pour l'opération promotion que nous souhaitons poursuivre avec ce n° 45.

N'hésitez pas à faire connaître C.D.P. à vos amis. Communiquez nous leurs noms et adresses. Nous leur transmettrons gracieusement le n° 45 avec l'espoir d'élargir le cercle de nos membres.

Tout serait parfait si la Poste, notre incontournable partenaire, pouvait un peu mieux respecter ses délais de livraison (nouveau et triste record: 19 jours pour relier Neupré à Tours !)

Merci à vous tous pour l'osmose parfaite qui existe entre vous et C.D.P.

Bonne et excellente fin 1994.

Claude DEGAUQUIER
Rédacteur en chef

EMILE DAEMS : UNE COURTE MAIS SUPERBE CARRIERE



Réfractaire à la domination de Van Looy.

Lors du championnat du monde disputé à Leipzig en 1960, Van Looy était l'incontestable leader de l'équipe belge. Le team avait été construit autour de Rik. La présence de Daems en son sein pouvait faire sourire. Ce dernier était incontournable en raison de ses résultats, mais il restait peu désireux de sacrifier totalement ses chances au départ.

«La veille de l'épreuve, Van Looy nous a réunis. Il a offert 75.000 FB à chacun d'entre nous, mais seulement en cas de victoire! Cela eut le don de m'exasperer. En effet, c'était courir le risque de sacrifier ses chances et de se retrouver les mains vides. Comme en 1957 j'avais remporté une épreuve pré arc-en-ciel sur ce même circuit, je croyais en mes propres chances. J'ai refusé cette offre de l'empereur.

Heureusement que ma sélection ne pouvait plus être remise en cause. Je dois cependant reconnaître que Rik II était des plus réguliers et qu'il honorait toujours ses engagements en dédommageant les services rendus. De plus, il ne lui serait pas venu à l'idée d'acheter une course.

De tous les adversaires du grand Rik VAN LOOY, Emile DAEMS fut l'un des plus obstinés. Jamais il n'accepta la domination de l'empereur et il osa le défier sans la moindre vergogne.

Grâce à M. Achille Mayne, ancien coureur amateur et indépendant des années cinquante (il disputa même le Tour de Slovaquie 1958), nous avons pu rencontrer Emile Daems à Lasne dans ce Brabant Wallon qui l'a vu naître.

Depuis longtemps, Emile a émigré dans la région bruxelloise où il exploite une poissonnerie renommée.

L'homme n'a pas changé, il reste vif, spontané, franc, direct. De plus, il est devenu un vrai "ketje" de Bruxelles.

Daems victorieux de l'épreuve pré-mondiale sur le circuit du Sachsenring le 15.9.57. A sa dr., Jackson et à sa g. Schur (Photo Daems)





Victorieux en surclassement des 4 Jours de Berlin (photo SBA Berlin)

Avec Van Steenberghe, c'était autre chose : il vous disait merci, vous serrait la main ... mais pour le pognon, rasta ! »

De grandes victoires répétées.

« Oui, c'est vrai, j'en ai gagné des belles. Paris - Roubaix 1963 par exemple alors que je ne me sentais pas tellement bien. Foré, puis Wolfshohl, qui était mon équipier, avaient longtemps fait figures de vainqueur. Ce dernier fut repris dans l'allée qui serpente vers le vélodrome. Le gros travail de poursuite était l'oeuvre de Post et De Cabooter ... en faveur de Van Looy. Je suivais dans l'ombre de l'empereur. C'est une attaque de Janssen qui a causé la perte de Rik. Le Hollandais est monté en haut de la piste roubaisienne entraînant Van Looy dans son sillage. Je suis le mouvement et, en un éclair, je vois le trou, je plonge, je prends quatre longueurs et je gagne.

Victoire à Trente lors du Giro 1960 devant Sorgeloos, Boni et Pellegrini (photo Alguersuari)



Je remporte la plus belle des classiques au sprint alors que je n'étais pas le plus rapide. D'ailleurs, Achille, notre hôte de ce soir, avec qui je m'entraînais souvent était plus vélocé que moi !

A la suite de cette course, Post a boudé Van Looy pendant un bout de temps.

Une victoire tient parfois à peu de choses. En 1961 et 62, j'avais aidé Van Looy et j'étais loyalement encore apte à le faire. Cependant, comme nous sommes "rentrés" très tardivement sur Wolfshohl, Rik n'a pas eu l'occasion de me ... parler !

A l'aube de ma carrière professionnelle, j'avais débuté en Italie chez "Phico" grâce à Jean Brankart qui désirait avoir un coureur francophone à ses côtés. Mon salaire initial de 8.000 FB est vite monté à 40.000 FB par mois.

A cette époque, je faisais partie des 5 coureurs belges les mieux payés. Quant à Brankart, il n'a pas fini la saison, son coeur devenu trop faible l'a lâché.

J'ai connu mes plus belles saisons avec le Tour de Lombardie 1960, alors qu'on venait d'ajouter le terrible Mur de Sormano sur le parcours. Un an et demi plus tard, ce fut Milan - San Remo. Antonio Bailletti en grande forme et qui venait d'enlever Nice - Gênes, caracolait en tête depuis longtemps. Dans le Capo Berta, j'ai réagi et je suis revenu seul sur l'Italien. Dans le Poggio, je l'ai distancé et j'ai triomphé avec facilité. Van Looy déçu, s'est classé loin. »



Victoire d'étape à Charleroi lors du Tour 1961 (photo Le Parisien Libéré)

Le Tour de France

« Sélectionné en 1961 pour la grande boucle, j'ai tiré mon épingle du jeu en gagnant l'étape belge à Charleroi. Cependant, l'ambiance n'était pas terrible dans l'équipe où il y avait des clans. Dégouté, j'ai vite fait ma valise. Ce ne fut guère apprécié et la ligue m'a octroyé un mois de suspension.

Nonobstant cela, c'est un succès dans le Tour qui reste à mes yeux ma plus belle victoire. C'était à Briançon en 1962. Eddy Pauwels et Bahamontes furent les héros du jour dans le fameux col de Restefond. Mais à Briançon, j'ai battu au sprint les meilleurs grimpeurs du Tour: Massignan, Poulidor, Anquetil, Gaul et Bahamontes. »

Souvenirs ?

« J'aurais dû être champion de Belgique à Namur en 1962. J'ai terminé 3ème et Hoevensaers, mon équipier habituel, avait terminé second avant d'être déclassé pour m'avoir aidé, sous prétexte qu'il s'agissait d'une course individuelle. Le délégué de la LVB nous a obligé à rouler l'un à gauche et l'autre à droite de la route !

Victoire à Aix-en-Provence dans la Grande Boucle 1962 (photo Daems)

Après le National, Josse et moi, nous nous sommes embarqués pour disputer le Tour du Tessin. Pour oublier le championnat loupé, nous avons musardé en route, mettant deux jours pour rallier le Tessin, en ne surveillant aucune diététique sportive.

Nous nous sommes classés aux deux premières places. Je souhaitais laisser la victoire à Hoevensaers afin qu'il obtienne sa sélection pour le Mondial à Salo.

Mal vu par la LVB

"Avant ma suspension de 1960 et mon aventure de Namur en 1962, j'avais déjà eu mailles avec la Ligue. Tenez, en 1959, lors du championnat de Belgique indépendants disputé à Templeuve, Grand favori, je me trouvais seul en tête avec une belle avance.

A ma grande surprise, j'ai vu revenir Jan Palmans. Je me suis douté qu'il s'était accroché à l'une ou l'autre voiture.



Je décide de ne plus mener, mais Standaert (Président de la L.V.B.) m'a ordonné de rouler. Je l'ai envoyé "promener" en des termes fort "lestes". Palmans est finalement devenu champion de Belgique. »

Lors du Midi Libre, j'ai appris par un mécanicien que "Solo" comptait se retirer fin 1966 ! J'ai fait ma valise, je suis rentré à Bruxelles et j'ai revendu mon matériel en une semaine. Tout cela sans le moindre regret car, paradoxalement à la situation, je ne roulais pas pour l'argent. »

Passé et présent

"Mon problème résidait dans le fait qu'en 1966, on ne vivait plus dix ans sur une classique. En 1963, je gagnais à Roubaix et en 1966, plus personne ne me connaissait !

De ma carrière, j'ai retenu Van Looy dans les classiques et Gaul dans les tours. Darrigade et Poblet étaient de grands sprinters.

Aujourd'hui, l'homme de la situation est Miguel Indurain. Il a compris que l'on ne peut être à la une toute la saison et il cerne ses objectifs en conséquence. Regardez mon fils Corneille. Il n'a jamais reçu sa chance dans une grande équipe, avec comme corrélation une impossibilité de se préparer sérieusement.

Dans les sphères du cyclisme d'antan, je retiens un seul nom : Colnago !

Je l'ai connu chez Philco. Il était un mécanicien qui avait un tout petit magasin à Milan. »



Le jeune pro Emile Daems et Jean Bankart chez "Philco" (ever foto)

Un déclin fort rapide

« Lors des Six Jours de Bruxelles disputés en 1965 en compagnie de Robert Lelange, je fus victime d'une chute lors d'un relais. Je me suis fracturé la hanche. Transporté à l'hôpital de Schaerbeek, proche du vélodrome, on voulait m'opérer. C'était sordide : je me suis retrouvé aux urgences entre deux mourants.

Heureusement Willy Vannitsen est arrivé aux nouvelles et m'a embarqué pour la clinique St Etienne. Là, on n'a plus parlé d'opération. On m'a placé sous traction pendant deux mois et j'ai guéri. Début 1966, j'ai alors repris lentement l'entraînement mais je n'avais plus d'équipe, car "Ignis" s'était retiré du peloton.

Van Buggenhout m'a alors proposé un contrat de deux saisons chez ... Van Looy qui roulait pour "Solo". Il était prévu que je ne touche rien la première année, mais que j'obtiendrais double salaire en 1967.

Emile Daems pistard



J'ai quitté Lasne, ce petit coin de paradis en pensant à Homère. Ce cher Homère qui aurait sans doute dit : "heureux qui comme Emile a fait une brève carrière et s'en est trouvé fort aise."

Propos recueillis par Willy ANSEEUW

SON PALMARES

AMATEUR (de mai 56 à septembre 58)
1956

5 victoires

2° de Bruxelles - Nivelles

2° du Grand Prix Faber
3° du Championnat de Belgique
3° de Bruxelles - Opwijk
8° du Tour d'Autriche
10° du Championnat du Monde

INDE (du 09.09.58 au 22.07.59)
1958

7° des Six Jours de Bruxelles
(avec Van Genechten)



Achille MAYNE, notre hôte qui a permis l'interview d'Emile Daems, ici lors d'un critérium disputé à La Hulpe.

1957

14 victoires dont

Hoeilaert - Louvain - Hoeilaert
Bruxelles-La Louvière-Bruxelles
(le Paris - Bruxelles des amateurs)
le Hohenstein - Ernstthal (Sachsenring)
4° de Paris - Cayeux
8° de la Coupe Sels

1958

23 victoires dont

le Grand Prix Bodson, Namur - Namèche
Bruxelles - La Louvière - Bruxelles
le Grand Prix Patton (Ettelbruck)
le Tour des Quatre cantons
les 4 Jours de Berlin (avec 4 étapes)
2° du Tour de Belgique

1959

1° du Tour des Flandres
1° à Rijmenam
2° du Championnat de Belgique
2° de Kuurne - Bruxelles - Kuurne

PROFESSIONNEL (du 23.07.59 à juillet 66)

1959 **PEUGEOT**

4 victoires

Hoeilaert - Diest - Hoeilaert
la 3ème étape du Tour d'Aquitaine
à Westerlo, à Zele
2° de la 4ème étape du Tour d'Aquitaine
2° à Grobbendonk
2° à Niel, à Gooik, à Bomal (cr)

3° de Hoegaarden - Anvers - Hoegaarden
3° du Grand Prix du Brabant Wallon
(Braine l'Alleud-Tubize)

3° à Tirlemont, à Roulers
3° à Londerzeel (cr)
5° de Cras-Avernas - Remouchamps -
Cras-Avernas
8° du Tour d'Aquitaine
9° du Circuit des régions Fruitières
11° de la Flèche Wallonne
54° du Dauphiné Libéré

7° des Six Jours de Bruxelles
(avec Proost)
2° de la Roue d'Or (demys)
5° du Critérium des As

Bon nombre de ces résultats ont été obtenus par Emile Daems alors qu'il possédait encore une licence d'indé.

1960 **PHILCO**

10 victoires

le Tour de Lombardie
le Tour des Appenins
les 9ème et 14ème étapes du Giro
la 8ème étape (B) de Rome - Naples -
Rome
le Circuit de l'Ouest (Mons)
le Grand Prix Longines (clm/équipes)
à Hoegaarden, à Putte - Kapellen
à Knokke (cr)
2° de la 3ème étape de Rome - Naples -
Rome
2° du Tour du Brabant, à Tirlemont
2° à Woluwe (cr)
3° de la 1ère étape du Tour de Sardaigne
3° de la 2ème étape de Rome - Naples -
Rome
3° à Esse, à Saint-Liévin
3° à Saint-Trond, à Heist-op-den-Berg
4° de Rome - Naples - Rome
5° du Championnat de Belgique
6° de Sassari - Cagliari
6° de Bruxelles - Saint-Trond - Bruxelles
6° du Trophée Baracchi (avec G. Desmet)
7° du Tour de Sardaigne
7° du Tour de Romagne
10° de la Flèche Wallonne
10° du Grand Prix de Prato
19° du Championnat du Monde
21° de Liège - Bastogne - Liège
84° du Giro

3° des Six Jours de Bruxelles
(avec Vannitsen)
2° du Critérium des As
5° du trophée des Routiers

1961 **PHILCO**

6 victoires

le Tour de Sardaigne
le Tour du Tessin
la 3ème étape du Tour de France
Ath - Fiobecq
à Stekene, à Tirlemont
2° de la 1ère étape du Tour de Sardaigne
2° de la 2ème étape du Tour de France

- 2° de Braine l'Alleud - Bohan
 2° à Mol (cr), à Robbio Lomellina (cr)
 3° de la 3ème étape de Rome - Naples - Rome
 3° à Ninove, 3° à Rummen
 3° à Braine-le-Comte (cr)
 4° du Tour des Flandres
 4° de Bohan - Tubize
 (1er du week-end wallon)
 5° de Hoelaert - Diest - Hoelaert
 6° de Paris - Roubaix
 6° de Paris - Bruxelles
 6° de Liège - Bastogne - Liège
 7° du Trophée Matteotti
 8° du Circuit de l'Onest
 15° de Milan - San Remo
 24° de Rome - Naples - Rome
 26° de la Flèche Wallonne
 Éliminé à la 10ème étape du Tour

7° des Six Jours de Milan (avec Roth)

1962 PHILCO

14 victoires

- Milan - San Remo, le Tour du Tessin
 le Circuit du Limbourg
 Bruxelles - Alsemberg
 les 5ème, 16ème et 18ème étapes du Tour de France
 la 5ème étape (A) du Tour de Sardaigne
 la 2ème étape (A) de Paris-Nice
 à Tervueren, à Buggenhout, à Hal (cr)
 à Londerzeel (cr), à Werchter (cr)
 2° de Paris - Roubaix
 2° de la 1ère étape du Giro
 2° de la 7ème étape (B) de Paris - Nice
 2° à Boom, à Moorslede (cr), à Vichy (cr)
 3° du Championnat de Belgique
 3° de la 14ème étape du Tour
 3° à Ciney (cr), à Rijmenam (cr)
 3° à Melle (cr)
 4° du Tour de Lombardie
 4° de la Flèche Brabançonne
 4° de Hoelaert - Diest - Hoelaert
 7° de Sassari - Cagliari
 13° du tour de France
 (2° du classement aux points)
 16° de Paris - Tours
 35° du Championnat du Monde
 Abandon à la 14ème étape du Giro
 3° du Super Prestige
 4° de la Targa d'Oro
 3° des Six Jours de Bruxelles
 (avec Severeys)

1963 PEUGEOT BP

8 victoires

- Paris - Roubaix
 les Boucles Roquevairoises
 les 3ème et 7ème étapes de la Mi-Août
 Bretonne (Grand-Champs et Mael-Carhaix)
 à Houtem, à Aix-en-Provence (cr)
 à Boulogne (cr), à Ploudalmézeau (cr)
 2° de la Flèche Brabançonne
 3° du Tour du Tessin, à La Limouzinière (cr), à Poiré-sur-Vire (cr), à Laval (cr)
 3° à Soignies (cr)

- 5° de la Mi-Août Bretonne
 5° du Critérium des As
 6° des Trois Villes Soeurs
 7° du Grand Prix d'Aix-en-Provence
 8° du Tour des Flandres
 11° de Paris - Tours
 20° du Championnat de Belgique
 67° du Tour de France
 10° du Super Prestige
 Champion de Belgique interclubs
 (Cureghem Sportif)
 6° des Six Jours de Bruxelles
 (avec Eugen)

1964 PEUGEOT BP

7 victoires

- à Tourneppe, à Asper, à Coxyde, à Wavre
 à Nederbrakel, à Oordegem, à Ploerdut (cr)
 2° à Gullegem, à Wetteren (cr)
 3° à Bonheiden, à Charleroi (cr)
 3° à Waregem (cr), à Guérande (cr)
 4° du Circuit Escout - Dendre - Lys
 5° de Anvers - Ougrée
 6° du grand Prix de la banque de Roulers
 7° de Bruxelles - Ingoigem
 8° de la Flèche Brabançonne
 15° des Quatre Jours de Dunkerque
 16° du Volk
 19° du Tour des Flandres
 23° de l'Henninger Turm
 31° de Paris - Roubaix
 Champion du Brabant
 3° du Trophée des Routiers

1965 IGNIS

2 victoires

- le Grand Prix du Tourmais
 à Denderleeuw
 2° à Vilvorde
 3° à Louvain
 7° du Circuit de Flandre Centrale
 7° du Grand Prix Molteni
 8° de la Coppa Agostoni
 15° de Liège - Bastogne - Liège
 48° du Tour de Catalogne
 Champion de Belgique interclubs

1966 SOLO SUPERIA

(Individuel en mars)

- 2° de la Flèche du Sud de la Flandre (Brakel)
 3° de la 1ère étape du Midi Libre
 4° du Volk (course B)
 7° de Cras-Avernas - Remouchamps - Cras-Avernas
 9° de Hoelaert - Diest - Hoelaert.

Palmarès établi par Willy ANSEEUW, Denis COULON et Guy CRASSET

CIRCUIT DES MINES

J'ai longtemps mouliné sur un projet qui me tenait à coeur: écrire TOUTE L'HISTOIRE DU CIRCUIT DES MINES, course cycliste internationale qui deviendra open en 1995, et je passe désormais sur le grand braquet. Afin d'éviter les confusions, les erreurs, les omissions qui gâchent notre plaisir de lire, je ne vois d'autre alternative que d'appeler à l'aide nos lecteurs férus de statistiques et leur poser les interrogations suivantes: (il s'agit surtout pour moi de vérifier mes sources)

- à quelle place René Ostertag a-t-il terminé le Tour de Lorraine 48 ? - en une ou plusieurs étapes ? Lieu de naissance de ce coureur ?

- Tour de Lorraine 50: qui a gagné la 1ère étape, Guido ou Ugo Anzile ? Guido a-t-il effectivement couru en pro chez Thomann ? - aux côtes de qui ?

- plus près de nous, Diego Ferrari, lauréat en 92, aurait été victime d'un accident de la circulation. Dans quelles circonstances ? A-t-il recouru depuis ?

- qu'est devenu Nicolai Gahtchanine (91) ?

Merci à tous

MARCUOLA Jean-Pierre
 13, Impasse des Peupliers
 57290 SEREMANGE (F)

AVIS

Le prochain H.S. le 9ème de la collection sera mis en vente en avril 1995 et sera consacré à l'Histoire de Gand - Wevelgem et ce, à l'occasion de sa 50ème édition.

GUINNESS-BOOK

Incrovable mais vrai: le n° 44 de CDP a mis exactement 7 jours pour rallier un abonné habitant à 14 km de Neupré et 13 jours pour rejoindre Preignac en France!

Bravo La Poste !

et dire que l'an 2000 se profile à l'horizon.

LES CLASSIQUES DE GUERRE

1943

LE TOUR DES FLANDRES

L'occupant a quelque peu desserré l'étai et les échanges internationaux ont légèrement repris leur cours, y compris dans le domaine sportif.

Pour la première fois depuis de longues années, les organisateurs ont eu la satisfaction d'enregistrer l'inscription d'une dizaine de coureurs français. Même si 8 d'entre eux n'effectueront pas le déplacement (Idée, Louviot et Guillier se produiront au Vél d'Hiv ce week-end-là), ils seront quand même 9 à prendre le départ dont Maye, Mithouard, Guy Lapébie et l'Italo-français Jules Rossi.

LES PARTANTS

1. Brik SCHOTTE
2. André MALBRANCKE
3. Marcel KINT
4. Roger CNOCKAERT
6. André DEFOORT
7. Maurice DESIMPELAERE
9. Jérôme DUFROMONT
10. Marcel VAN HOUTTE
11. André VAN OUTRYVE
12. Lucien VLAEMYNCK
13. Kamiel BEECKMAN
14. Georges CLAES
15. René DIJERAERT
16. Oscar GOETHALS

17. Sylvain GRYSOLLE
18. Jos VAN KERCKHOVEN
19. Albert LAMBERT
20. Gorgon HERMANS
21. Eugene KIEWIT
22. Julien DOUWS
23. Jan STAEREN
24. Jos WUYTACK
25. Louis POELS
26. Triphon VERSTRAETEN
27. Albert BEIRNAERT
28. Joseph MOERENHOUT
30. Jules BURY
31. Albert PAEPE
32. Jacques GEUS
33. Flander JANSSENS
34. Stan OCKERS
36. Adol VAN DEN BOSSCHE
37. Jules LOWIE
38. Maurice VAN HERZELE
39. Georges VANDENBERGHE
40. Charles VANDENBALCK
41. Georges DHAESE
42. Richard KEMPS
43. Jules ROSSI (I)
44. Fernand MITHOUARD (F)
46. Paul MAYE (F)
47. Jan VAN STEEN
48. Eugene JACOBS
49. Théo VAN OPPEN
50. Achiel BUYASSE
51. Roger GYSELINCK
52. Ernest ALLEMEERSCH
53. René ADRIAENSSENS
54. Frans VERBOVEN
55. Léopold VERSCHUEREN
56. Albert RITSERVELDT
58. Richard DEPOORTER
60. André DECLERCK
61. Albert HENDRICKX
62. Jan VERVEER (NL)
63. Désiré KETELEER
64. Prosper DEPREDOMME
65. Frans STERCKX
67. Marcel CLAEYS
68. August JANSSENS
69. Kemper JANSSENS
70. Omer DE KEYSER
71. Roger PELSERS
72. Adol VAN DER SCHUEREN
76. Louis CAPUT (F)
77. Lode JANSSENS
78. Emile FAIGNAERT
80. Louis BUSSCHOPS



Achiel Buysse a remporté son dernier grand succès à l'occasion du Championnat de Belgique 48.

81. Jan VALKENBORGH
82. Frans BONDUËL
83. Albert SERCU
84. Gustaaf VAN OVERLOOP
86. Odiel VANDENMEERSCHAUT
87. Albert FONTEYNE
88. Jean CLAESSENS
89. Edward VISSERS
90. Edward VAN DYCK
91. Eliot MEULENBERG
93. Célestin RIGA
94. Albert ANCIAUX
95. Albert DUBUISSON
100. Raymond CAREME
101. Marcel QUERTINMONT
106. Alfons VAN STAËY
107. Auguste PUTZEYS
109. Martin VAN DEN BROECK
112. Julien HAMELRYCKX
113. Achiel DE BACKER
114. Frans VAN HASSEL
115. Frans PAUWELS (NL)
116. Theo MIDDELKAMP (NL)
117. Miche HERMIE
121. Edmond PAGES (F)
123. Georges MUNIER (F)
124. Georges BLUM (F)
125. Raymond GUEGAN (F)
126. Guy LAPEBIE
- Urban CAFFI (F)

Beeckman. Goethals a concédé 30" et Ward Viissers passe à 50" en estafette du peloton.

Au Kruijsberg, c'est encore Carème qui précède Beeckman. Le "Witte" Vandenneerschaut, parti en contre-attaque suit à 35" en compagnie de Van Oppen et Paepe, le peloton se maintenant à 55".

Ils ne sont plus que 3 au sommet de l'Edelare: Vandenneerschaut, Beeckman et Van Oppen. Le peloton, secoué par plusieurs accélérations de Ritserveldt, s'est rapproché à 30".

Après la zone des "Monts", le "Rits" provoque une nouvelle sélection et c'est un groupe de 11 fuyards qui traverse Nederbrakel (au km 156).

L'infatigable Boerke Beeckman repart à l'assaut et traverse Grammont (km 167) avec une avance de 35". C'est à nouveau un Wallon qui anime la course: Célestin Riga lance la contre-attaque avec Depredomme, Buysse, Sercu et Gryssolle. Seul contre 5, le valeureux Beeckman est contraint de s'incliner et ils ne sont plus que 6 à lutter pour la victoire. En effet, le groupe de chasse est décimé par les crevaisons de Ritserveldt, Schotte et Vandenneerschaut. Marcel Kint, qui traverse alors une période de forme exceptionnelle, est trop essulé et échoue à 150m du sextette malgré tous ses efforts.

Prosper Depredomme et Riga sont lâchés, ce dernier sur bris de chaîne et Gryssolle perce un trou à l'entrée de Wetteren et doit terminer la course sur un vélo d'emprunt.

Beeckman, qui se sait battu par ses deux compagnons nettement plus rapides au sprint, lance l'emballage final de loin, mais est facilement remonté par ses deux adversaires. Achiel Buysse prend trois longueurs à Sercu et réalise le premier triple de l'histoire du Ronde.

LE CLASSEMENT

1. **Achiel BUYSSE**
(215 km en 6h08' - Moyenne 35,060 km/h)
2. Albert SERCU
3. Kamiel BEECKMAN
4. Sylvain GRYSOLLE 0'25"
5. Marcel KINT 1'20"
6. Albert BEIRNAERT
7. Joseph MOERENHOUT
8. Adolf VAN DEN BOSSCHE
9. Jan VAN STEEN
10. Eugene KIEWIT
11. Théo VAN OPPEN 4'30"
12. Maurice DESIMPELAERE
13. Célestin RIGA

14. Prospère DEPREDOMME
15. Albert DUBUISSON 5'30"
16. Léopold VERSCHUEREN
17. Odiel VANDENMEERSCHAUT 7'30"
18. Brik SCHOTTE 9'40"
19. Georges BLUM (F)
20. Albert RITSERVELDT 12'00"
21. Raymond CAREME 12'30"
22. Albert PAEPE 19'00"
23. Frans PAUWELS (NL) 24'00"
24. Kemper JANSSENS
25. Désiré KETELEER 24'35"
26. Omer DE KEYSER 24'37"
27. Charles VANDENBALCK 24'40"
28. Guy LAPEBIE (F)
29. August JANSSENS 24'42"
30. Oscar GOETHALS 30'10"
31. Georges VANDENBERGHE
32. Richard DEPOORTER
33. e.a.
- Edward VISSERS 46'45"
- Adolf VERCHUEREN
- Jean CLAESSENS
- Stan OCKERS
- Edmond PAGES (F)

Denis COULON

Le Cyclisme Italien de A jusqu'à Z.

L'édition italienne **Publialfa** vient de publier un livre auquel s'intéresseront les collectionneurs et les archivistes du vélo. Il s'agit d'une encyclopédie de tous les coureurs pros italiens d'après la deuxième Guerre Mondiale (1945-1993).

C'est un livre bien ordonné où l'on trouve facilement ce qu'on recherche. De chaque coureur, on donne le lieu et date de naissance, son poids, sa taille et toutes les équipes auxquelles il a appartenu comme pro. On y trouve également toutes les victoires de chaque coureur et tous ses classements dans le Giro. Le livre contient non seulement des photos publicitaires, mais également des photos des riches archives de 'Lo Sport Illustrato', ce fameux magazine sportif italien.

'**Tutto il ciclismo** de Luciano Boecaccini et Giovanni Tareco compte 482 pages et coûte 1500 francs belges (frais d'envoi inclus).

Sport & Publiciteit
Viervang 19
3642 BJ Mijdrecht (H)

Le journal organisateur Het Algemeen Nieuws annonce 98 partants et ne communique que 94 noms. Toutefois, 4 coureurs supplémentaires apparaissent dans le compte-rendu: il s'agit de Claeys, Bussechops, Quertinmont et Van Staey.

Urban Caffi n'était pas repris dans la liste des inscrits. Je n'ai pu déterminer s'il avait reçu le dossard 127 ou s'il avait pris la place d'un des Français forfaitaires (Idée, Louviot, Guillier, Gontal, Laurent, Deforge, Dehenne et Talle).

LA COURSE

La 27ème édition du Ronde se déroule le 19 avril sous un soleil printanier. Les 80 premiers kilomètres sont couverts à vive allure par un peloton compact. La principale information concerne les malheureux coureurs français qui sont 6 à être stoppés par une crevaison sur les routes déféconçes qui relient Torhout (km 68) à Roulers (km 79).

Peu avant cette seconde ville, Kamiel Beeckman met le feu aux poudres. A l'entrée de Courtrai (km 100), il est rejoint par Goethals, Van Oppen, Paepe, Dufromont et l'inattendu Namurois Carème. Celui-ci franchit en tête le Kwaremont (km 130) devant Van Oppen et

LIVRES-SERVICE

UN GEANT D' 1m63

Allez, Maurice" Ce fut le cri du cœur des premières foules cyclistes. Elles encourageaient, ces foules candides aux émotions virginales, un petit bonhomme d' 1m63, monstre de courage et d'énergie, et qui avait résolu de devenir un Géant. Il s'appelait **Maurice Garin**.

D'autres, avant lui, avaient défriché le terrain vierge de l'héroïsme gratuit qu'une nouvelle religion païenne, les courses cyclistes sur route, avait fait naître à la charnière de deux siècles. **George Pilkington Mills** avait inauguré le palmarès de Bordeaux - Paris, **Charles Terront** ouvert celui de Paris - Brest - Paris, et **Joseph Fischer** était devenu le premier vainqueur à Roubaix. Cent ans plus tard, la mémoire populaire leur a fait l'injure de l'oubli. Mais, pour avoir ouvert le plus fabuleux Livre d'Or de l'aventure humaine, celui du Tour de France, **Maurice Garin**, lui, est entré dans l'Éternité!

"Allez Maurice!", c'est aussi le titre d'un livre hommage dédié à la mémoire du "Petit Ramoneur", à l'occasion du 90ème anniversaire de son retentissant exploit. Pour la circonstance, toute une province, le Val d'Aoste, et un village, **Arvier**, s'étaient associés pour cette mobilisation du souvenir et avaient réclamé cette biographie. Passionné de cyclisme, **Franco Cuaz** s'y est attelé avec enthousiasme et sa formation d'historien lui permet de restituer parfaitement l'atmosphère des premières compétitions, synonymes de trompe-misère, et le courage surhumain de ces "inconscients et rudes semeurs d'énergie" qu'encensa **Desgrange**, lequel les fit entrer vivants dans la Légende. A cette époque, aucun cardiofréquencemètre n'imposait de seuil cardiaque à ne pas dépasser, les soins et la diététique relevaient de l'empirisme et un départ aux aurores pour une ballade de 400 kilomètres n'alimentait aucune velléité de grève. Revers de la médaille, les longues processions nocturnes décourageaient les rares témoins oculaires et les petits débrouillards et les coquins en profitaient pour se forger un palmarès aussi trompeur que les promesses d'un député.

On le sait, **Garin** lui-même connut la disgrâce et l'on versera les convictions de l'auteur à l'important dossier en réhabilitation de **Jacques SERAY**

présenté dans notre dernier numéro. Evoquée année par année, la carrière glorieuse de **Maurice Garin** méritait une autre fin que cette queue de poisson née des sanctions "pour l'exemple" des pontes de l'UVE.

A Contrario, il était temps de consacrer au premier vainqueur de la Grande Boucle une biographie aussi bien documentée, **Franco Cuaz** ayant pu solliciter les compétences d'un **Serge Laget**, d'un **Elie Wermelinger** ou d'un **Pascal Sergent**. Cela n'exclut cependant pas quelques bourdes historiques, tels ce dernier **Bordeaux - Paris** fixé en ... 1970 et l'oubli du rude **Walter Godefroot** dans la liste des doublés **Paris - Roubaix / Bordeaux - Paris** la même année (69)!

Difficile pourtant de boudier notre plaisir à la lecture de cet ouvrage: "ALLEZ MAURICE!" - DE L'AUBE DU CYCLISME AUX TRIOMPHES DE MAURICE GARIN qui lève bien des voiles sur une époque qualifiée d'héroïque. De plus, son impression sur papier recyclé, combinée à une jaquette artistiquement vieillotte due à ... **Franco Garin**, donne à l'ensemble la patine des livres anciens. Une esthétique qui ravira les collectionneurs, lesquels, ayant passé commande, n'auront plus qu'à s'armer de patience: il a fallu six mois pour que la rédaction de **Coups de Pédales** voie sa propre soif apaisée!

"ALLEZ MAURICE!" - DE L'AUBE DU CYCLISME AUX TRIOMPHES DE MAURICE GARIN, par **Franco CUAZ**, (**Patrizia MORELLI** et **Lorenzo VINANTE** pour la partie économique-géographique) - textes traduits de l'italien - 182 p. 24x17 - nombreuses illustrations, disponible à la **Marie d'ARVIER, 11011 VAL D'AOSTE (ITALIE)** - 120 FF.

LE PERE STAB.

Si les Carréra, Milano et autres Corrieri donneront à la fonction de gregario ses lettres de noblesse, - "Aux vertus qu'on exige d'un domestique, connaissez-vous beaucoup de maîtres qui fussent dignes d'être valets?" - de l'autre côté des Alpes où les mentalités sont moins serviles, **Jean Stablinski**, fils d'ouvrier polonais, anoblit celle d'équipier. Il en fut l'archétype moderne, gommant l'image du robuste tâcheron totalement dépourvu

d'ambitions. Son palmarès révèle assez quelle classe intrinsèque était la sienne, qui le situerait de nos jours parmi les vingt, voire les dix meilleurs Mondiaux au classement de l'UCI. Avec quatre titres de Champion de France - il en rata deux de plus, par inadverdence! - un maillot Arc-en-Ciel, une Vuelta, un Paris - Bruxelles, une Amstel Gold race et quelques bibelots toutes marquées du sceau de l'intelligence et du courage, il a tracé le sillon d'une carrière exemplaire qui comblerait d'aise n'importe quel apprenti-champion actuel.

Il était temps de raconter enfin le parcours de ce fils d'émigré qui résolut de forcer son destin à bicyclette, sport rude s'il en est, mais ô combien plus facile que le travail au quotidien dans l'obscurité pesante des galeries de mines auxquelles il semblait destiné! **René DERUYCK**, journaliste de **LA VOIX DU NORD**, à la plume toujours alerte, et **Jean-Yves HERBEUVAL**, principal de collège et fervent administrateur de "Stab", ont uni leur talent et leur passion pour nous livrer "LES SECRETS DU SORCIER, JEAN STABLINSKI", puisqu'aussi bien, trente ans plus tard, joue la prescription. Sans surprise, l'ouvrage de 240 pages présente un champion né pour la course cycliste qu'il apprivoisait par un instinct sans faille au service d'un courage inscrit génétiquement dans le sang de sa race. Ses inconditionnels - et tous les fans de l'Histoire du Cyclisme - revivront avec ravissement ses premières armes fourbies dans la réussite autant que dans l'échec, et ses ruses diaboliques qui lui firent enfiler tant de perles au collier de sa gloire, comme ce Paris - Bruxelles 63 où il mystifia Tom Simpson, réputé pourtant aussi roublard que lui!

Et parce que "Stab" reste un exemple pour les générations présentes, ce livre apportera un précieux réconfort à ceux que le cyclisme, un jour à meurtre, en leur rappelant que le 27 octobre 63, **JEAN STABLINSKI** fut victime d'une terrible cabriole, lors du cyclo-cross de Fontenay-sous-Bois. Il y fut relevé avec 42 fractures au visage, "la face éclatée comme une coque d'oeuf"! Quatre mois plus tard, il redevenait Champion de France!

LES SECRETS DU SORCIER JEAN STABLINSKI, par **René DERUYCK** et **Jean-Yves HERBEUVAL** - 240 p. 16x23,5 - 32 pages hors-texte - 120 FF (+ 10 FF de port) à: **LA VOIX DU NORD EDITION, 7, rue des Jardins, 59800 LILLE.**

LE TOUR ... A VENTOUX (Emprunté à Blondin)

A lors qu'elle continue d'explorer les cimes vertigineuses des succès médiatiques, la Grande Boucle ne ferait-elle plus autant recette qu'il y a quelques années ? Poser la question n'est point lui faire injure puisqu'auSSI bien c'est la rarefaction des "Après-Tour" qui appelle cette hypothèse plutôt pessimiste.

Le magazine **PRIVE** dont nous encensons naguère les hors-série a quitté le créneau et **SPORT ACTU** a choisi délibérément la cohabitation, couvrant parallèlement l'autre événement de l'été, la Coupe du Monde de football, dans son numéro 5 d'août 94.

Par ailleurs, **Christian HELN** a, depuis belle lurette, jeté l'éponge, ses **LIVRES D'OR** souffrant d'une sortie par trop confidentielle. Seul désormais en librairie, **TOUR DE FRANCE 94**, agréé par la toute puissante Société du Tour, ne redoute plus aucune concurrence. Il est vrai qu'avec la signature de l'illustissime **Pierre CHANY**, une préface de **Jean-Marie LEBLANC** et les superbes photos des artistes de **PRESSE-SPORTS**, les éditions **SOLAR** jouent sur le velours. Véritable régal d'esthétique, cet album officiel honore à sa façon la Légende du Tour par la publication d'une vingtaine de pages illustrées des précieuses archives de **MIROIR-SPRINT**. Même archi-connues, ces photos de nos Géants immortels sont riches d'une magie nostalgique, celle de ces albums d'images qui ressuscitent des êtres chers et rendent leur absence plus supportable.

Enfin, et parce que c'est la montagne qui enfante ces demi-dieux, **Bernard MONDON** évoque, dans un fascicule de 56 pages richement illustrées, **LES GRANDES HEURES DU TOUR DE FRANCE AU VENTOUX**. Si Desgrange salua, d'une envolée moubilaire, la majesté du redoutable Galibier, il aurait adulé pareillement le Mont Ventoux, cette verve monstrueuse posée par erreur dans ce bon pays de Provence, "*véritable Moloch, despote des cyclistes, [qui] ne pardonne jamais aux faibles, se fait payer un tribut injuste de souffrances*" comme le définit **Roland BARTHES**. L'occasion est belle alors, avec ce fabuleux recueil, de tourner quelques pages de gloire de ce sport d'hommes capables de repousser au-delà du raisonnable les limites de l'inutile, jusqu'à y braver la mort en face. On sait que le 13 juillet 1967, celle-ci se rebiffa et ce fut le cyclisme tout entier qu'on mit en accusation !

SPORT ACTU, n° 5 - 47 p. - 18 FF - éditée par **CGBB**, 3, rue de l'Atlas, 75019 PARIS.

TOUR DE FRANCE 94, aux Éditions **SOLAR**, 140 FF en librairie. Disponible également chez **FRANCE-LOISIRS**, au prix de 125 FF.

LES GRANDES HEURES DU TOUR DE FRANCE AU VENTOUX, collection **LE TEMPS RETROUVE**, aux éditions **EQUINOXE, Mas du Sacré-Coeur**, 30320 **MARGUERITES** - 56 p. 22x22 - 75 FF port inclus ou chez l'auteur **MONDON Bernard**, 2, rue **Marc Boegner** - 69009 **LYON** (F)

VIDEO

Accréditée elle aussi par la Société du Tour, la désormais traditionnelle vidéo souvenir de **FRANCE-TELEVISION** est disponible dans les points de vente habituels, au prix de 139 FF, 60 minutes d'images sur l'édition 94 de la Grande Boucle, à l'intention des collectionneurs ou des vacanciers masochistes qui se privent de leurs petites lucarnes en Juillet ! **COUPS DE PEDALES** en aurait recensé quelques-uns !

LE TOUR 94, vidéo de 60', commentée par **Patrick CHENE** et produite par **FRANCE-TELEVISION**, 139 FF.

AUTO-DESTRUCTION

Ne cherchez pas le n° 5 du magazine **VELO UN de la Société Française des Revues**, dont la trace nous avait inexplicablement échappé, en début de saison (voir **CDP n° 44**). Pour une raison obscure, qui ne nous a pas été précisée, ce numéro fut détruit avant d'avoir été placé à la vente et n'existe donc pas. Si vous possédez quelques précisions supplémentaires, nous serions ravis de les connaître ...

VELO UN, de la Société Française de Revues, 60, rue Grenéta, 75002 PARIS. (Tél. : 1-44.76.85.15)

Jean-Pierre MARCUOLA

LES PATRONYMES SIMILAIRES SUR LE TOUR DE FRANCE

M. Lumineau adore les précisions concernant tout ce qui concerne la Grande Boucle. Il nous communique les dates de naissance de certains coureurs cités page 23 du n° 43:

BARRET René
né le 26.12.1885 à Paris 13°
BARRET René
né le 6.08.1922 à Montreuil sous Bois

BEVILACQUA Antonio
né le 22.10.1918 à Santa Maria di Sala
BEVILACQUA Antonio
né le 18.04.1957 à Pescara

EVERAERTS Pierre
né le 5.02.1892 à Opwijk
EVERAERT Pierre
né le 21.12.1933 à Quecyppe (F)

GAUTHIER Louis
né le 27.10.1900 à Paris 10°
GAUTHIER Louis
né le 12.04.1916 à Blanzly les Mines

MASSON Emile
né le 16.10.1888 à Morialmé
MASSON Emile
né le 1.09.1915 à Hollogne-aux-Pierres

PAULAIN Firmin
né en 1876 à ?
PAULAIN Firmin
???

PARET Henri
né en 1854 à ?
PARET Henri
né le 28.11.1929 à Casablanca

Nouveau patronymes

DESMET Gilbert I
né le 3.02.1931 à Roselaere
DESMET Gilbert II
né le 18.03.1936 à Nazareth

RODRIGUEZ José (Francesco)
né le 5.06.1960 à Bogota (1984-5-6-7)
RODRIGUEZ (Garcia) José
né le 30.04.1966 à Locches (1990)
RODRIGUEZ (Inguanzo) José (Luis)
né le 20.04.1957 à Santillana del Mar (1982)

En connaissez-vous d'autres ?"

ERIC LODER

UNE CARRIERE INACHEVEE



Comment le virus du vélo t'a-t-il atteint ?

« Mon père m'amenait régulièrement suivre les courses. Le coup de foudre fut immédiat. J'ai débuté à la Pédale des "Eaux-Vives" de Genève. Par la suite, en devenant junior, je suis passé au "Sprinter Club de Lignon" avant de rejoindre le "Vélo Club Français" auquel appartenait également Serge Demierre ».

Quelles furent les épreuves qui t'ont révélé ?

« J'étais souvent placé mais rarement vainqueur. J'étais régulier et le déclic s'est produit lorsque j'ai remporté le G.P. de Genève open en 1976. Je portais alors le maillot "Cilo-Leutenegger" catégorie élites. Ce fut le début d'une belle

série: j'ai terminé 27 fois dans les 5 premiers dans des épreuves réservées aux élites. Le 1er mai 1976 à l'issue du Championnat de Zurich, l'équipe "Flandria" me proposait un contrat de professionnel. Un mois plus tard, j'effectuais le grand saut et je devenais l'équipier de Freddy Maertens ».

Un néo pro suisse au sein de la grande équipe belge Flandria, ce n'est pas banal ?

« En effet, je dois avoir une tête de Flamand (rire). C'est Guillaume Driessens qui m'a repéré dans le Championnat de Zurich en 1976. Il avait entendu parler de ma régularité et il avait besoin d'un coureur qui récupère facilement dans les courses par étapes, afin d'épauler ses leaders Maertens, Pollentier et

Demeyer. Comme je désirais passer professionnel rapidement, j'ai effectué le saut. »

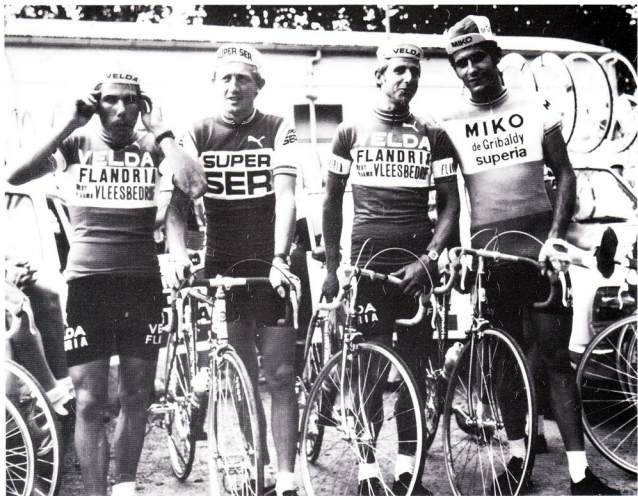
Comment se sont déroulés tes débuts pros ?

« J'ai commencé par disputer le Tour de Suisse, que j'ai fini à la 46ème place, avant de courir le Tour de France. On ne peut pas dire que mes débuts pros se sont déroulés dans des épreuves secondaires. J'ai été impressionné par le changement de rythme chez les professionnels. Dans ma première course, le Tour de Suisse 76, je montais les bosses à bloc sans me retourner comme chez les amateurs. Au sommet, je croyais qu'il n'y avait plus que quatre ou cinq coureurs dans mon sillage. En jetant un regard derrière moi, j'ai vu soixante gars qui se promenaient. On retombe vite sur terre. »

La suite de cette première saison au plus haut niveau ?

« J'ai participé au Tour de France en compagnie de Maertens, Beysens, Demeyer, Pollentier, Tabak, Van Springel, Van Vierberghe, Verhaegen et mon compatriote Iwan Schmid. Nous avons gagné neuf étapes. Personnellement, j'ai terminé second de la 4ème étape Le Touquet - Bornem, battu par le champion du monde Hennie Kuiper. Normalement, je suis plus vélocé qu'Hennie, mais durant cette étape, j'ai donné ma roue à Pollentier et je me suis retrouvé attardé. Je suis rentré dans le peloton grâce à l'équipe Peugeot qui ramenait son leader Bernard Thévenet, lui aussi retardé par une crevaision. Sitôt revenu dans le peloton, Kuiper attaque. Je prends sa roue sans réfléchir, mais au moment de l'emballage final, il me manque quelques forces. Après ce Tour, j'ai terminé 5ème du Tour de Hollande. Au terme de cette saison, j'ai connu des ennuis de santé: une opération de l'appendicite et surtout une thrombose doublée d'une embolie pulmonaire. Ces problèmes de santé me pourchasseront durant toute ma carrière. »

En 1977, toujours avec l'équipe Flandria ?



Un quatuor helvète: de g. a dr. SCHMID, FUCHS, LODER et BOLLE (photo Loder)

« Oui, j'étais bien accepté par les leaders de cette équipe. Cette année là, j'ai effectué un bon Tour de Romandie, me montrant souvent aux avant-postes. J'ai ensuite participé au Giro (celui où Freddy Maertens s'est cassé le poignet). Après la blessure de Maertens, j'ai aidé Michel Pollentier à gagner le Tour d'Italie et j'ai emmené les sprints pour Demeyer. Ce fut un grand moment de ma carrière que de me retrouver dans l'équipe du vainqueur du Tour d'Italie. J'ai poursuivi ma saison par le Tour de Suisse et les Championnats du Monde, au Venezuela. En hiver, j'ai pris part aux Six Jours de Zurich, en compagnie de serge Demierre. Sur l'anneau d'Oerlikon, pour ma seule expérience dans cette spécialité, je suis tombé et je me suis cassé la clavicule gauche. »

Le début de ta saison 78 a été retardé ?

« Malgré des offres d'Eddy Merckx et de Dietrich Thurau, j'ai résigné chez Flandria. Pour ma rentrée, j'ai gagné le Grand Prix de Lancy. Accablé par la malchance, je tombe au Tour de Corse où je me fracture le crâne. Quelques semaines plus tard, je suis victime d'un malaise au Tour du Nord-Ouest. Ma saison est fichue même si au mois de septembre, je gagne le Grand Prix de Lausanne. »

En 1979, pour ta dernière année en tant que professionnel, tu lies ton nom à la célèbre firme transalpine Bianchi ?

« Effectivement, cette année là, je suis devenu le compagnon de route de Demuyneck, Knudsen et des frères Van Linden. L'équipe s'appelait Bianchi - Faema pour les courses à l'étranger et Bianchi-Manor pour les épreuves disputées dans la confédération helvétique.

J'ai terminé second du Tour du Stausee au début de l'année, après un bon Tirreno-Adriatico et Milan - San Remo. J'ai ensuite remporté le Grand Prix de Lancy. Dans la dernière étape du Tour de Romandie, j'ai dû abandonner à 50 km de l'arrivée à Genève, tellement les douleurs à la jambe gauche étaient insoutenables. Je me suis immédiatement rendu à l'hôpital, où l'on a diagnostiqué une nouvelle thrombose fémorale. A ce moment, j'ai préféré abandonner la compétition cycliste, plutôt que mettre ma vie en danger. Je n'avais que 26 ans, mais une famille à nourrir. Le choix a été vite fait. »

Tu étais un dur au mal ?

« Je pense que oui, mais j'ai trop tiré sur la corde. Mon corps n'a pas digéré mes problèmes de santé à répétitions. Je n'ai pas explosé, comme mes qualités intrinsèques me l'auraient permis.

Je peux donner un exemple: au Tour du Lac Lemman 77, sous une pluie glaciale, alors que je m'étais levé à quatre heures du matin et que j'étais absolument sans forces suite à une forte grippe contractée sur les routes belges des Trois Jours de La Panne, j'ai quand même pris le départ de ce Tour du lac. Au 15ème kilomètre déjà, j'ai été lâché par le peloton. J'ai alors retourné mon dossard et j'ai parcouru les 160 kilomètres qui me séparaient de Genève, tout seul. Un véritable calvaire. »

J'étais reconnu par le plus grand. De plus, mes appointements ont été doublés. »

Quels coureurs t'ont le plus impressionné ?

« Mon idole, c'était Merckx. J'avais beaucoup de respect pour des coureurs comme Godefroot ou Verbeeck, lesquels se sont construits un superbe palmarès malgré Merckx, De Vlaeminck et Van Springel.

rouler avec lui, alors que je n'étais qu'un néo-pro. »

On parle souvent de dopage au sujet de cette équipe Flandria, peux-tu nous éclairer ?

« Il n'y en avait ni plus ni moins chez Flandria que dans les autres équipes. Un coureur peut prendre toutes les doses qu'il désire, jamais il ne sprintera comme Maertens ou ne grimpera comme Pollentier. Les coureurs auront toujours une longueur d'avance sur les contrôles. Les cyclistes actuels semblent plus intelligents qu'avant. A mon époque, tu aurais dit à certains: "Prends cette potion, tu gagneras le Tour de France, mais tu mourras à trente ans", ils l'auraient fait. Aujourd'hui, on parle de soins. »

Tu as eu des leaders qui gagnaient beaucoup de courses. S'enrichit-on dans ces occasions ?

« La première année, je gagnais 800 FS par mois. Ensuite cela s'est amélioré. J'ai quand même remporté, par leaders interposés, un Championnat du Monde (Maertens à Ostuni), un Tour de Suisse et un Tour d'Italie (Pollentier). En 1978, Fred De Bruyne a baissé mon salaire, c'est pour cela que je suis parti chez Bianchi. »

Ca ne collait pas avec De Bruyne ?

« Il n'était pas un bon directeur sportif. Avec des coureurs comme Maertens, Demeyer ou Pollentier, les résultats viennent tout seuls. Il n'était pas assez humain. Un jour, Marc Demeyer l'avait empoigné et assis sur le capot de sa voiture. Le contraire de Guillaume Driessens. Lui, c'était un malin, du style Jean De Gribaldy, mais il avait un excellent fond. »

Tu as été un des meilleurs pros suisses à une époque où le cyclisme de la Confédération traversait le désert. Quels étaient les Suisses les plus en vue ?

« Le meilleur, c'était Joseph Fuchs. Derrière lui, il y avait Ueli Sutter, Roland Salm et Bruno Wolfser. »

Comment expliquez-vous le boum actuel de notre cyclisme ?

« C'est un cycle. Actuellement, les Suisses sont au sommet. Par contre, il n'y a plus de Belges ni de Hollandais. Les Espagnols et les Italiens sont aussi au top niveau. Souvent, un champion amène d'autres champions derrière lui.



Une jolie attitude d'Eric LODER lors du Giro 1977 (photo Loder)

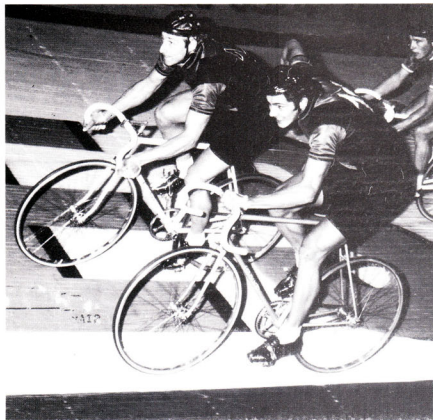
Ton plus beau souvenir ?

« Sans conteste le Tour d'Italie victorieux avec Michel Pollentier. J'ai vraiment participé à cette victoire. D'ailleurs, Eddy Merckx avait déclaré qu'il me voulait absolument dans son équipe pour participer au Tour de France. Malheureusement, j'étais déjà sous contrat avec Flandria. Mais cette déclaration dans la presse m'avait fait énormément plaisir.

Avec Maertens, j'ai aussi connu de belles satisfactions. »

Peux-tu nous décrire Freddy Maertens ?

« C'est un type qui m'a beaucoup épâté. Malgré ses engagements de star, il m'a toujours respecté. J'avais un appartement près de chez lui. Il m'emmenait



LODER-DEMIERE lors des Six Jours de Zurich 1977 (photo Daniel Schamps)

Je ne crois pas qu'il s'agit du travail de la fédération ou d'un homme. »

Ta reconversion ?

"Durant ma carrière, avec mon frère, j'ai ouvert un magasin de cycles à Genève. Je travaille toujours dans ce magasin. Je m'occupe également de mon fils, qui est un réel espoir du cyclisme suisse. Pour des raisons de commodités, il a pris une licence en France. Je suis heureux de mon sort, la vie continue.

Jean François NICOD.

SON PALMARES

AMATEUR

1975

- 3° à Obergosgen (Aare-Jura) open
- 3° de la 2ème étape du Grand Prix Suisse de la route

COUPS DE PEDALES 45 NOVEMBRE - DECEMBRE 1994

- 4° du Grand Prix d'Argovie (Gippingen)
- 4° du Maiengrün Rundfahrt
- 5° du Rheinland Pfalz Rundfahrt (Tour de Rhénanie Palatinat) (3° de 2 étapes)
- 8° du Championnat de Suisse
- 10° du classement de la fédération

1976

- 1° du Grand Prix de Genève (open)
- 2° de la 2ème étape du Grand Prix Suisse de la route
- 3° du Tour du Nord-Ouest de la Suisse
- 3° du Stausee Rundfahrt (open)
- 3° du Tour du Canton de Fribourg
- 5° du Championnat de Zurich
- 5° du Tour du Lac Lemman (open)

LODER en action lors de l'épreuve c.l.m. de la course "A Travers Lausanne" (photo Lodler)





Eric LODER tout sourire en 1976 sous le fameux maillot Flandria.

PROFESSIONNEL

1976 Flandria Velda West-Vlaams
Vleesbedrijf (début juin)

- 2° de la 4^{ème} étape du Tour de France
(arrive hors des délais après la 10^{ème}
étape)
- 4° à Grammont (B)
- 5° du Tour de Hollande
- 15° du Championnat des Trois Pays
(6^{ème} Suisse)
- 46° du Tour de Suisse
(5° de la 7^{ème} étape)
- 52° du Championnat du Monde

1977 Flandria Velda Latina

- 1° à Wadenswil (handicap open)
- 4° à Linne (Hol)
- 6° du Circuit des Frontières (B)
- 9° du Championnat des Trois Pays
(4^{ème} Suisse)

*Eric ou l'image d'un superbe
équipier.*

- 9° du Tour de Hollande
- 30° de l'Henninger Turm
- 32° du Tour de Suisse
- 63° du Giro
- Abandon au Championnat du Monde

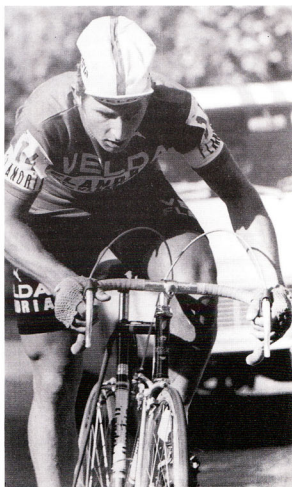
1978 Flandria Velda Lano

- 1° à Lausanne (handicap open)
- 3° du Grand Prix de Lancy (open)
- 4° du Stausee Rundfahrt (open)
- 7° du Grand prix d'Isbergues
- 10° du Tour du Tarn
- 45° du Tour de Suisse
- Abandon au Championnat du Monde

1979 Bianchi Faema

- 1° du Grand prix de Lancy (open)
- 2° du Stausee Rundfahrt (open)
- 23° de Milan - San Remo
- 30° du Tour du Trentin

Palmarès établi par le tandem Denis
COULON et Guy CRASSET.



LE COIN DES ARCHIVISTES

Les photos Miroir-Sprint figurent au nombre des cartes les plus recherchées par les cartophiles, comme bien d'autres séries des années 55-65.

La série que nous vous présentons aujourd'hui est la deuxième éditée par le Miroir. Au début des années 50, avait existé une première série comportant quelques dizaines de photos. Il s'agissait alors de cartes format 9x13,8 cm en papier glacé et bords dentelés. Un bord blanc de 5 mm entoure la carte sur 3 côtés. En bas, dans une bande de 1,5 cm figurent le nom du coureur, la mention photo Miroir-Sprint ou Collection Miroir-Sprint et dans certains cas le nom de la marque de cycle.

La seconde série comporte près de 200 cartes. S'il est relativement facile de retrouver les noms des coureurs qui y figurent (il suffit de consulter les listes parues dans les Miroirs du Cyclisme qui les vendait alors à un prix qui semble dérisoire de nos jours), il est bien plus ardu de savoir combien de photos représentent un seul et même coureur. En effet, Miroir ne tirait qu'un nombre limité de chaque carte, lorsque le stock était épuisé, l'éditeur utilisait un autre cliché ou reprenait le même négatif en changeant parfois de place le nom du coureur ou de l'éditeur.

A l'une ou l'autre exception près, toutes les photos représentent le coureur en action. Dans la plupart des cas, le nom du coureur figure au dos de la carte, dans les autres cas, il figure évidemment au recto, dans quelques cas, dans un bord blanc sous la carte.

Il existe également une série de cartes colorisées et une autre série assez ancienne imprimée sur un papier de mauvaise qualité, ainsi que deux séries en couleur, l'une sur papier cartonné présentée dans notre n° ... et une autre sur papier glacé de format 10x15 cm.

Dans la longue liste que vous allez découvrir, j'ai essayé de donner un maximum de précisions, notamment le n° de la plaque de cadre lorsqu'il est visible, le maillot que porte le coureur ou tout autre détail permettant de situer la photo.

cette liste n'a pas la prétention d'être complète. Vous pouvez nous envoyer toute information complémentaire.



Kurt GIMMI
(photo Miroir-Sprint)

Vittorio ADORNI

(Salvarani, 111)

Jan ADRIAENSSENS

(Carpano Coppi)

(Maillot national, 21, c/m)

Rudy ALTIG

(Saint-Raphaël, avec un équipier dans la roue, 1)

(maillot vert, c/m)

(Rapha, cuisard Gitane)

Jean ANASTASI

(Margnat, 22)

Henri ANGLADE

(Liberia Grammont)

(Libéria, 18, en danseuse)

Jean-Claude ANNAERT

(Saint-Raphaël)

(Bertin)

Jacques ANQUETIL

(Saint-Raphaël, au sommet d'un col)

(Félix Potin, GP des Nations)

(Fynsec, c/m)

(tres jeune, maillot La perle ?)

(maillot national)

Pierino BAFFI

(maillot national)

Federico BAHAMONTES

(Margnat Paloma)

(maillot national Tricofilina Coppi, c/m)

(maillot national Tricofilina Coppi, 81)

Antonio BAILETTI

(Carpano, devant moto 119)

Ercole BALDINI

(Ignis, 12)

(maillot national, 64, championnat du

monde à Reims)

Franco BALMANION

(Carpano, au stand de ravitaillement)

Pierre BARBOTIN

(Geminiani Saint-Raphaël, 81)

(Geminiani, avec un coureur Rochet dans la roue)

Graziano BATTISTINI
(maillot national Legnano, cfm sur des pavés)
(maillot national, 2, avec un boyau sur les épaules)

Gilbert BAUVIN
(maillot national Geminiani, avec un Italien à l'arrière-plan)
(maillot national Geminiani, 2, devant la voiture du directeur de course)

Benoni BEHEYT
(champion du monde, avec Darrigade dans la roue)

Jacques BELLENGER
(en champion de France, sur piste)

Louis BERGAUD
(en maillot de leader Rapha, cfm)
(Geminiani, 28)

Jean BOBET
(Tour d'honneur de Paris - Nice)

Louison BOBET
(Tour d'honneur en maillot jaune)
(maillot national, 42, à Reims 58)
(maillot national, L. Bobet dans un col)
(maillot national, dans un col, avec un boyau sur les épaules)

Willy BOCKLANT
(Faema Flandria, 32)

Albert BOUVET
(Mercier BP, dans un virage)
(Mercier, ancien maillot, sur des pavés)

Miguel BOVER
(Saint-Raphaël, en danseuse)

Ferdinand BRACKE
(Peugeot, cfm dans un virage)

Jean BRANKART
(maillot national Geminiani, 42)
(maillot national, 10 ou 18)

Louis CAPUT
(maillot régional, Vampire)

Guido CARLESI
(Philco, 123, Tour de France 62)
(maillot national, Philco, 5)

Robert CAZALA
(Mercier BP)
(Mercier BP, cfm en côte)

Pino CERAMI
(Peugeot ancien maillot, 4)

Louis CHAILLOT
(derrière moto, photo horizontale)

Georges CHAPPE
(Mercier BP, avec Aimar)

Adolf CHRISTIAN
(maillot national, Ignis)

Jean-Marie CIELESKA
(Essor Leroux, 55)

Claude COLETTE
(Peugeot BP 71)

Fausto COPPI
(Tour d'honneur en maillot jaune)
(Tour d'honneur en champion du monde)
(maillot national, Bianchi, Tour de France 52)

Emile DAEMS
(maillot national, Philco, Tour de France 61)

André DARRIGADE
(maillot national, Helyett, 4, avec Defilippis dans la roue)
(champion du monde, 44)
(champion du monde, avec des lunettes de soleil)

(Gitane Leroux, 107)
(Helyett Leroux, ? 5)

Fred DEBRUYNE
(maillot national, Peugeot, 24)
(Carpano)

Nino DEFILIPPIS
(Carpano, de profil)
(maillot national, Bianchi, 14)
(Carpano, sur des pavés)

Jo DE HAAN
(Saint-Raphaël Gitane, en danseuse)
(Rapha, cfm)

Edouard DELBERGHE
(maillot régional, ? 4)

Jo DE ROO
(Saint-Raphaël Helyett)

Germain DERIJCKE
(Carpano, sur des pavés)

Gilbert DESMET
(Faema, dans un virage, cfm)
(maillot jaune, dans un col)

Maurice DIOT
(Magne, arrivée sur piste)
(Magne, en danseuse)

Jean DOTTO
(Geminiani, en danseuse)
(maillot de leader, Libéria, cfm)

Seamus ELLIOT
(Helyett Leroux, 44)
(Helyett Leroux, route mouillée)
(Saint-Raphaël, photo horizontale)

Dick ENTHOVEN
(Pelforth, dans une descente)

Pierre EVERAERT
(Saint-Raphaël)
(Saint-Raphaël, cfm)

Vito FAVERO
(maillot national, 2 ?, en danseuse)
(maillot jaune)

Renzo FONTONA
(Ibac)

Jean FORESTIER
(maillot vert, Helyett Leroux, 148)

René FOURNIER
(Mercier, BP, 9)

Francisco GABICA
(Kas, 104, cfm)

Roger GAIGNARD
(sur piste)

Jean GAINCHE
(maillot régional, Mercier, au sortir d'un virage)
(Mercier BP, sur des pavés)

Charly GAUL
(Gazzola, 44, en danseuse)
(maillot national devant la moto 3 du Tour de France 58)
(maillot national, Gazzola, devant la moto 1 du Tour 61)
(maillot national, Magnat Debon, 81)

Bernard GAUTHIER
(Mercier BP, 5)

(Mercier BP, au moment d'un démarrage)

Albertus GELDERMANS
(Saint-Raphaël Geminiani)

Raphaël GEMINIANI
(maillot de leader, cfm en montagne)

Kurt GIMMI
(Carpano, en danseuse)

Jean GRACYZCK
(maillot vert, Helyett Leroux, dans un col)
(Tour d'honneur en maillot vert, 48)
(maillot vert, Helyett Leroux)
(Helyett Leroux, sur des pavés)

Rolf GRAF
(maillot national, Philco, cfm sur des pavés)
(maillot blanc, Tebag)

Joseph GROUSSARD
(Helyett Leroux)
(Pelforth, à l'arrivée, bras gauche levé)

Roger HASSENFORDER
(Tour d'honneur en maillot jaune, 93)
(Raphaël Geminiani, Bordeaux - Paris 58)

Jos HOEVENAERS
(maillot jaune, devant la moto 105 au Tour 59)

Valentin HUOT
(Mercier BP, arrivée du Championnat de France)
(Terror)

Guy INGNOLIN
(Saint-Raphaël Gitane)

Jan JANSEN
(Pelforth, 67, en danseuse)

Marcel JANSENS
(maillot national, Flandria, cfm)
(Elvé Peugeot)

Jean JOURDEN
(maillot national, 73)

Hans JUNKERMANN
(Wiel's Groene Leeuw, 86)
(maillot national, Torpedo, cfm)
(maillot national, Gazzola, sur des pavés)

Hugo KOBLET
(Tour d'honneur, maillot national, La Perle)

Fernand LAMY
(Peugeot, buste)

Nello LAUREDI
(Tour d'honneur en maillot de leader, Helyett Potin, 86)

Denis COULON
avec la collaboration de **Henri POURCELOT**

Réédition en un volume des numéros 1 à 10 de Coups de Pédales

Notre décision vous sera communiquée dans le prochain numéro.

Ecrivez nous encore pour faire connaître votre désir d'achat de ce super volume.

Ils nous ont quittés

Odiel VAN HEVEL

Lointain cousin de Jules Van Hevel, Odiel n'a pas atteint la même notoriété. Né le 11 octobre 1902 à Ernegem, il était l'égal des Bonduel, Joly ou Gardier durant sa dernière saison chez les indés en 27. Sa carrière chez les pros n'allait pas le voir atteindre le même niveau que ses illustres adversaires.

Le calendrier belge ne comptait alors que peu d'épreuves réputées. Le coureur qui voulait réussir une carrière internationale devait se faire engager par une marque française de cycles pour disputer les multiples semi-classiques d'outre-Quévrain. Faute de quoi, il était "condamné" au calendrier des kermesses. Ce fut là le lot d'Odiel Van Hevel. Malgré deux victoires d'étapes au Tour de Belgique et un succès, apprécié à l'époque, dans la Coupe Sels, il n'a guère réussi à sortir de l'anonymat.

Il est décédé à Bruges le 22 juillet à l'âge de 91 ans.

SON PALMARES

1927 (Indé)

7 victoires

la 1ère étape du Circuit des Régions
Flandaises

la 1ère étape du Tour de Belgique
le Tour de Flandre Occidentale
Anvers - Menin
le Grand Prix de l'Industrie Belge
(à Izegem)

à Hulst
à Ernegem

1928

1 victoire

à Gooreind
2° à Erembodegem
4° du Grand Prix Pelgrims (Berchem)
5° du Grand Prix Wolber
5° à Koolskamp
7° des Trois Villes Soeurs
8° du Circuit de Belgique
8° du Circuit des Régions Flandaises
12° du Tour de Belgique
12° de Paris - Roubaix
13° de Paris - Tours

1929

2 victoires

la 2ème étape du Tour de Belgique
et à Anvers
2° à Gembloux (Course du Millénaire)
2° à Beervelde
3° à Landegem
4° du Tour de Belgique
7° e.a. de Paris Tours

2° du Grand Prix Marcel Buysse
(individuelle de 100 km)
4° du Critérium des Routiers
(Palais des Sports de Bruxelles)

1930

3 victoires

la 1ère étape du Tour de Belgique
à Renaix
à Puns-Sint-Amands
2° à Tamise
3° à Boechout
3° à Menin
4° à Koolskamp
5° du Grand Prix de l'Escaut
6° du Tour de Belgique
7° du Circuit des Régions Flandaises
7° de Anvers - Namur - Anvers
1° des 25h de Stettin (Pol)
(avec Stockelynck)
Champion de Belgique interclubs
(Sint-Eloois-Vijve)

1931

3 victoires

la Coupe Sels
à Lierre
à Deurne
2° du Grand Prix de l'Escaut
2° à Jabbeke
2° à Maldegem
3° à Menin
3° à Avelgem
3° à Putte - Kapellen
4° du Grand Prix Saint-Michel
(en 2 étapes)
6° du Circuit des Régions Flandaises
8° de Paris - Lille (5 e.a.)
21° du Tour des Flandres

2° du Championnat de Belgique
interclubs

1932

2 victoires

à Vilvorde
à Westkapelle
2° à Melsele
2° à Lierre
3° à Hemiksem
3° à Stekene
5° à Koolskamp

1933

2° à Sint-Andries
6° à Koolskamp

1934

2° de la 1ère étape du Tour de Belgique
(18ème)

1935

6° de la 4ème étape du Tour de Belgique

Edouard DELBERGHE

Pour ses débuts dans la Grand Boucle en 58, Edouard Delberghe se classait excellent 13ème et il obtenait le Trophée Alex Virot attribué au coureur le plus loyal. Avec la fidélité et le dévouement, la loyauté allait être l'image de marque durant les 12 saisons passées dans les rangs des pros.

Après 3 années dans les rangs des indés, le sympathique nordiste était donc passé pro en 58. Révélation du Tour de France, il allait par la suite opter très (trop ?) vite pour un rôle d'équipier qui allait en faire un pilier de l'équipe de France et de la formation Helyett-Leroux aux côtés de Jacques Anquetil. Il allait ensuite connaître 6 belles saisons au sein de l'équipe Pelforth, "l'équipe des copains", dont l'ambiance lui convenait merveilleusement, avant de terminer sa carrière comme capitaine de route des jeunes pousses de Sonolor-Lejeune qu'il allait ensuite diriger comme adjoint de Jean Stablinski. Il remplit plus tard les mêmes fonctions aux côtés de Maurice Demuer chez Bic.

Il avait repris un commerce de cycles dans sa ville de Solesmes et exerçait simultanément les fonctions de chauffeur pour la Société du Tour de France. Il a trouvé la mort le 1er septembre dans les environs de Reims alors qu'il se rendait au départ du Masters Féminin. Né à Viesly le 4 octobre 1935, il allait bientôt avoir 59 ans.

SON PALMARES

INDE de 55 à 57

7 victoires

dont le Circuit des Ardennes 57

- (avec la 1ère étape)
 3° du Championnat de France militaire
 en 57 (4ème en 56)
 7° du Championnat de France en 57



EDOUARD DELBEROHE
 Champion du Groupe Extra-Sportif
 PELFORTH - Sauvage
 Lejeune

PRO de 58 à 69

1958 Helyett-Leroux

- 1° à Jeumont
 1° à Lambersart
 1° à Solesmes
 1° de la 3ème étape (A) du Tour de
 l'Aude (9°)
 10° du Circuit d'Aquitaine
 (2° de la 4ème étape)
 13° du Tour de France
 29° du Dauphiné Libéré

1959 Helyett-Leroux

- 2° à Quillan
 2° de la 4ème étape du Tour du Sud-Est
 (3° de la 6ème étape et 16° du
 classement final)
 3° à Châteaugiron
 11° du Circuit d'Aquitaine
 16° du Grand Prix d'Eibar
 34° du Giro
 54° du Tour de France

1960 Helyett-Leroux

- 2° du Tour de Romandie
 2° à Auxerre
 3° à Oradour
 9° du Giro (4° de la 6ème étape)
 14° du criterium national
 18° du Tour de France
 (3° de la 11ème étape)
 20° du Grand Prix Stan Ockers

1961 Helyett-Leroux

- 1° des 1ère étapes (B) et 2ème (A) du
 Tour de Romandie (11°)

- 1° de la 1ère étape (clm) du Grand Prix
 de Fourmies (2°)
 1° à Landrecies
 1° à Arras
 2° du Tour du Var (2° de la 1ère étape)
 2° de Gènes - Nice
 2° à Solesmes
 4° du Grand Prix de Denain
 7° du Tour de Sardaigne
 10° de Paris - Nice
 14° de Paris - Roubaix
 16° de la Flèche Wallonne
 58° du Giro

1962 Liberia Grammont

- 1° à Solesmes
 1° de la 2ème étape (A) du Tour de
 Romandie (2° de la 1ère étape (B) et
 14° du classement final)
 1° de la 2ème étape (A) du Midi Libre
 2° du classement final
 2° à La Tarentaise
 3° du Tour du Var
 (3° de la 1ère étape)
 4° du Grand Prix d'Orchies
 5° du Grand Prix de Denain
 7° des Boucles Roquevairoises
 37° du Tour de France
 (4° de la 1ère étape)

1963 Pelforth-Sauvage-Lejeune

- 1° à Rousies
 2° du Grand Prix de Denain
 3° du Midi Libre
 (3° de la 1ère étape)
 5° de Bordeaux - Paris
 7° des Quatre Jours de Dunkerque
 (3° de la 1ère étape)
 18° du Championnat de France
 18° du Volk

1964 Pelforth-Sauvage-Lejeune

- 1° à Solesmes
 2° à La Seyne
 2° à Pluméliau
 2° à Soissons
 2° du Critérium National
 (4ème, 5ème et 4ème des 3 manches)
 3° à Rousies
 4° de l'Ascension du Mont Faron
 6° de Bordeaux - Paris
 18° de Paris - Nice
 23° de Paris - Roubaix
 26° du Tour des Flandres
 26° des Quatre Jours de Dunkerque
 51° du Tour de France

1965 Pelforth-Sauvage-Lejeune

- 1° à Solesmes
 2° de la 8ème étape du Tour de Catalogne
 (23°)
 4° du Grand Prix de Denain
 14° du Tour des Flandres
 17° du Championnat de France

1966 Pelforth-Sauvage-Lejeune

- 1° à Commeny
 3° du Circuit d'Armorique

- (Ploudalmezeau)
 3° à Solesmes
 4° du Grand Prix d'Antibes
 6° du Tour de Belgique
 6° du Tour du Nord
 11° du Championnat de France
 20° de l'Henninger Turm
 21° du Midi Libre
 22° des Quatre Jours de Dunkerque
 25° de Paris - Nice
 58° du Tour de France

1967 Pelforth-Sauvage-Lejeune

- 1° de la Ronde d'Auvergne
 2° à Arras
 3° à Cambrai
 4° du Grand Prix de Denain
 11° du Tour du Luxembourg
 49° de la Vuelta
 83° du Tour de France

1968 Pelforth-Sauvage-Lejeune

- 3° à Solesmes
 6° du Grand Prix de Fourmies
 7° du Grand Prix de Denain
 47° de la Vuelta
 (3° de la 3ème étape A)

1969 Sonolor Lejeune

- 1° à Ferrières
 11° du Tour de l'Oise
 22° du Midi Libre
 70° du Tour de France

Gusti EGOLF

Gusti E golf n'apparaît dans les
 palmarès qu'en 1963 alors qu'il avait déjà
 franchi le cap de la trentaine (il était né le
 7 août 1932 à Meilen). Spécialiste du
 cyclo-cross, il fut durant quelques saisons
 un des bons cyclo-crossman suisses. On le
 retrouve 2ème du championnat helvétique
 en 65, 3ème en 66, 4ème en 63 et en 68.
 Sélectionné pour les championnats
 mondiaux open en 63 et 66 et
 professionnels en 67, il n'y a joué qu'un rôle
 secondaire (33ème en 63, 22ème en 66 et
 12ème en 67). Repassé amateur, il monte
 une dernière fois sur le podium au terme du
 championnat 70 de la catégorie B.

Il est décédé à Alter le 15 août à
 l'âge de 62 ans de la maladie d'Alzheimer

Martin METZGER

Né le 18 novembre 1925, Martin
 Metzger n'a débuté la compétition qu'en
 1946 à l'âge de 21 ans. Il allait dès lors

mettre les bouchées doubles. Pour ses débuts, il devenait champion de Suisse Orientale. La saison suivante, il passait amateur et remportait A Travers Lausanne et 3 autres courses. En 1948, outre quelques victoires dont Locarno - Zurich, il se classait 3ème du Championnat de Zurich. Il passait professionnel pour le Tour de Suisse 1949 (qui se disputait alors en août) après avoir remporté un premier titre national en cyclo-cross.



Bon grimpeur, il allait devenir un des équipiers préférés d'Hugo Koblet. Spécialiste des courses par étapes, il obtenait de belles places d'honneur dans les deux épreuves du calendrier national, grappillant notamment 3 succès d'étape dans le Tour de Suisse.

Il mit un terme à sa carrière en 56 pour ouvrir un magasin de cycles à Elgg où il est décédé le 17 juin.

SON PALMARES

1949

2° du Championnat de Suisse amateurs
30° du Tour de Suisse (meilleur grimpeur)
Champion de Suisse de cyclo-cross
10° du Critérium International

1950

5° du Championnat de Suisse
5° du Circuit du Nord-Ouest de la Suisse
6° du Tour de Romandie
(Vainqueur de la 2ème étape)
6° de Lucerne - Engelberg
8° du Tour de Suisse
(Vainqueur de la 7ème étape)

12° du Grand Prix de Suisse clm
Champion de Suisse de cyclo-cross
6° du Championnat du monde de cyclo-cross

1951

4° du Tour de Romandie
2° de la 1ère étape A
5° de Lucerne - Engelberg
7° du Tour de Suisse
7° du Championnat de Zurich
7° du Tour des Trois Lacs (en 2 étapes)
73° du Giro
3° du Championnat de Suisse de cyclo-cross

1952

4° de Bregenz - Vienne (en 4 étapes)
6° à Aitdorf
11° du Tour de Suisse
2° de la 5ème étape (81 km/clm)
4° de la 7ème étape
12° du Championnat de Zurich

1953

3° du Tour des Quatre Cantons
5° du Tour du Stausee
7° du Grand Prix de Suisse clm
8° du Championnat de Suisse
9° du Tour de Suisse
(Vainqueur des 5ème et 7ème étapes)
9° du Tour du Lac Lemman
13° du Tour de Romandie
16° du Grand Prix des Nations
68° du Tour de France

1954

3° de la 6ème étape du Tour d'Europe (ab)
6° du Tour du Nord-Ouest de la Suisse
6° du Grand Prix du Locle
8° du Tour du Luxembourg
29° du Giro
4° de la 6ème étape

1955

4° du Championnat de Suisse
8° du Tour des Quatre Cantons
25° du Tour de Suisse

1956

8° du Tour des Quatre Cantons
24° du Tour de Suisse

Il a également participé et abandonné au Tour de Suisse 54, au Tour de France en 50, 52 et 54, à la Vuelta 55 et au Championnat du Monde en 53 et 54.

Nino SELLA

Nino Sella est passé professionnel en 1933 avec de solides références. Durant sa dernière saison dans les rangs amateurs, il

s'était notamment classé 3ème au Championnat d'Italie et 9ème au mondial.

Il allait rapidement confirmer à l'étage supérieur. En effet, il obtenait plusieurs places d'honneur dans des classiques importantes, telles une seconde place dans Milan - Modène, des 4èmes places au Tour de Lombardie et aux Trois Vallées Varésines. Il terminait son premier Giro en 14ème position et était encore 5ème de Prédappio - Rome (en 2 étapes) ou 7ème du Championnat national des indés.

Il continuait sur sa lancée en 1934 accomplissant un excellent Tour de Catalogne qu'il terminait en 3ème position après avoir remporté deux étapes et obtenu une deuxième et 3 troisièmes places. On le retrouve encore 2ème au Tour de Romagne, 3ème de la Coppa Binda, 4ème à Bergame, 5ème de Milan - Turin et de la Coppa Bernocchi, 8ème du Tour de Campanie et 24ème du Giro (2ème de la 5ème étape).

Malheureusement, sa carrière allait s'arrêter abruptement en 1935. Nino Sella disparaissait complètement des classements et on ne retrouvait son nom que dans la liste des coureurs ayant abandonné durant le Giro.

Il est décédé le 22 août à Vercelli à l'âge de 85 ans.

Antonio NEGRINI

Avec Antonio Negrini, le cyclisme italien vient de perdre un des derniers acteurs de la grande époque des trois Campionissimi (Girardengo, Binda et Guerra). Compagnon de route de ces trois monstres sacrés et dépourvu d'une bonne pointe de vitesse finale, il n'en a pas moins réussi à tirer son épingle du jeu en figurant à trois reprises dans les six premiers du Giro et en occupant toutes les places du podium du Tour de Lombardie.

Antonio Negrini était né le 28 janvier 1903 à Molare où il est décédé ce 25 septembre.

SON PALMARES

1926

2° du Tour de Lombardie
7° du Tour d'Emilie
5° du Tour du Piémont
Abandon à la 6ème étape du Giro

1927

3° du Tour de Lombardie

- 3° du Giro
- 2° des 11, 13 et 15ème étapes
- 3° des 5 et 10ème étapes
- 3° du Tour du Piémont
- 4° à Turin (115 km/clm)
- 6° de Milan - San Remo



1928

- 1° du Tour de Romagne
- 1° de la Course du XX Septembre
- 2° du Championnat d'Italie (aux points)
- 2° de Forlì - Rome
- 2° du Tour de Vénétie
- 3° de Predappio - Rome
- 4° de Milan - San Remo
- 4° de Milan - Modène
- 6° du Tour de Cologne
- 7° du Tour de Francfort

- 1° des Six Jours de Leipzig (avec Girardengo)
- 4° des Six Jours de Milan (avec Blanchnonnet)
- 6° des Six Jours de New-York (avec Zuchetti)

1929

- 1° du Tour du Piémont
- 1° du Critérium de Turin
- 2° du Championnat d'Italie
- 3° du Tour de Romagne
- 3° de Predappio - Rome
- 4° du Giro
- 2° des 1 et 7ème étapes
- 3° des 5, 8 et 13ème étapes
- 4° du Critérium de Genève

1930

- 4° du Tour de Toscane
- 6° du Giro
- 2° des 2 et 8ème étapes

- 3° de la 1ère étape
- Leader après la 2ème étape
- 7° e.a. de Milan - San Remo
- 8° e.a. du Tour de Lombardie

- 5° des Six Jours de Marseille (avec Marcellac)

1931

- 12° du Giro
- 20° de Milan - San Remo
- 6° des Six Jours de Breslau (avec Braspeninckx)

1932

- 1° du Tour de Lombardie
- 6° du Critérium de Turin
- 22° du Giro
- 3° de la 9ème étape
- 8° des Six Jours de Francfort (avec Severgnini)

1933

- 1° de la 2ème étape du Critérium du Midi (3° de la 3ème étape)
- 6° du Critérium de Brescia
- 7° de Milan - San Remo
- 14° du Tour de Lombardie

1934

- 4° du Grand Prix de Villeurbanne
- 5° du Critérium de Lucca

1935

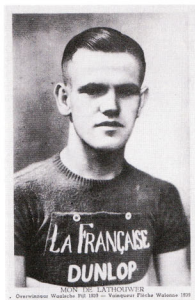
- 1° du Critérium du Midi
- 1° de la 2ème étape
- 3° de la 1ère étape
- 4° du Tour de Toscane
- 7° de Milan - San Remo
- 8° du Tour du Pays Basque
- 35° du Giro

Par la suite, on ne le retrouve plus qu'à l'arrivée de Milan - San Remo (24° en 36, 28° en 38 et 97° en ... 49; alors âgé de 46 ans, il assurait la publicité de son commerce de cycles).

Edmond DE LATHOUWER

Grand espoir du cyclisme belge, Edmond De Lathouwer était entré brutalement dans la "Cour des Grands" en juin 39 en remportant la Flèche Wallonne. Professionnel depuis 4 mois à peine, il s'était imposé sur la piste de Rocourt au terme d'une échappée de 60 kilomètres entamée avec l'inattendu Frans Demondt et terminée par un ultime effort en solitaire d'une dizaine de bornes.

Cette victoire mettait un point d'orgue à un début de saison très régulier: 6° du Tour du Limbourg, 8° du Circuit des Régions Flamandes, 13° du Tour des Flandres, 13° e.a. de Liège - Bastogne - Liège, 28° de Paris - Bruxelles ... Néophyte du Tour de France, quelques jours plus tard, il se classait 4° de l'étape initiale et 3° de la 3ème étape avant de renoncer durant la 9ème journée. Après le Tour, il remportait sa deuxième victoire à Haasdonk et obtenait une seconde place au Critérium d'Anvers.



Malheureusement, la guerre allait interrompre la carrière du jeune Anversois. Après une deuxième place dans le Limbourg hollandais à Valkenburg et des 3èmes places à Saint-Nicolas et à Malines en 40, il mettait un terme à sa carrière début 41.

Avant de passer pro, De Lathouwer avait évolué deux saisons dans les rangs des indés avec 3 victoires à Herselt en 37, à Ligny et à Steenokkerzeel en 38 et plusieurs places d'honneur dans les classiques de la catégorie: 3° du Championnat des Flandres en 37, 2° de Gand - Wevelgem et de Jemeppe - Marche - Jemeppe, 4° du Circuit de la Meuse et 9° du Tour des Flandres en 38.

Né à Boom le 26 mai 1916, il est décédé le 26 août de cette année à Merkssem.

Giuseppe MARTANO

Réaliser le meilleur temps absolu du Tour de France et ne figurer qu'en troisième position au classement officiel, cette mésaventure unique dans les annales des grands Tours est survenue à Giuseppe Martano. En 1933, à l'arrivée à Paris, il est monté sur la troisième marche du podium à 5'08" de Speicher et à 1'07 de Guerra. Au décompte des temps réels, il l'emportait avec 52" d'avance sur Speicher et 753" sur son compatriote, mais non coéquipier puisque Martano participait au Tour à titre individuel.



Giuseppe Martano

L'année suivante, il flirta de nouveau avec la victoire. Son vainqueur, Antonin Magne, possédait bien une confortable avance de 2731" sur Martano (dont 5'35" de bonification supplémentaire), mais il n'avait sauvé son maillot jaune que grâce au sacrifice de René Vietto et il avait forgé la majeure partie de son avantage dans les Pyrénées alors que Martano, malade, ne pouvait défendre ses chances.

Une troisième fois, Martano allait frôler la victoire dans un grand Tour, en 35, lorsqu'il ne sera battu que de 307" par Bergamaschi au Giro.

Le palmarès de Martano présente encore une autre particularité remarquable. Il est le premier et le seul amateur à avoir remporté deux épreuves arc-en-ciel en étant originaire d'un pays où le professionnalisme

est autorisé ("Tave" Schur n'a jamais eu la possibilité de changer de catégorie).

Même s'il n'a pas de grande victoire à son palmarès pro, Giuseppe Martano disposait d'un indéniable talent. Il ne lui a manqué qu'un brin de réussite pour recevoir la récompense de sa régularité.

Né à Savone le 12 mai 1910, il a semble-t-il, interrompu sa carrière entre 1940 et 1946 avant de participer et d'abandonner à Paris - Brest - Paris en 47. Il est décédé à Turin ce 3 septembre.

SON PALMARES

1930
Champion du Monde amateur

1931
1° du Grand Prix de Rome

1932
Champion du Monde amateur
Champion d'Italie
1° du Tour du Latium (en 4 étapes)
3° de Milan - Turin

1933
3° du Tour de France
2° des 9 et 17ème étapes
3° des 8 et 18ème étapes
3° du classement du meilleur grimpeur
6° du Circuit des Deux Provinces (Messine)
Abandon à la 9ème étape du Giro

1934
2° du Tour de France
1° de la 8ème étape
2° des 7 et 11ème étapes
3° des 2 et 18ème étapes
4° des 3, 15 et 19ème étapes
3° du classement du meilleur grimpeur
2° du Tour du Piémont
2° du Tour de Toscane
6° du Cht d'Italie (aux points)

1935
1° du Tour des Quatre Provinces
1° de la 2ème étape
2° de la 1ère étape
1° du Tour du Latium (en 4 étapes)
1° du Circuit de Sandrina
2° du Giro
2° des 9, 11 et 17ème étapes
3° de la 18ème étape
4° de la 13ème étape (B)
2° du Tour de Toscane
3° du Tour de Campanie
3° du Tour de la Province de Milan (clm avec Bartali)
5° du Tour de Lombardie
6° du Tour du Piémont

10° de Milan - San Remo
Abandon au Tour de France

1936
3° du Grand Prix de l'Industrie (clm/équipes avec Bianchi)
Abandon au Tour de France

1937
1° de Milan - Turin
1° du Grand Prix de Cannes
1° des 3ème et 4ème (B) étapes de Paris - Nice (abandon)
2° des 1ère et 5ème (B) étapes
14° du Grand Prix des Nations
24° du Tour de France
2° des 17ème (C), 19ème (A) et B clm) étapes
4° de la 20ème étape

1938
27° du Tour de France
35° du Giro
4° de la 15ème étape

1939
3° de Lyon - Grenoble - Lyon
5° du Circuit du Midi
3° des 1ère, 2ème (B clm) et 3ème étapes
Abandon à la 1ère étape du Giro

Entre ses deux titres mondiaux en 1930 et 1932, Martano a couru avec les indépendants.

Marcel LAURENT

Après son deuxième succès consécutif dans Bordeaux - Paris en 1939, Marcel Laurent faisait figure de favori absolu pour les éditions suivantes. Alliant puissance et souplesse, il était le prototype du coureur du Derby de la Route nouvelle mouture. Jusqu'en 1937, Bordeaux - Paris se disputait derrière motos commerciales. Cette formule avait comme inconvénients majeurs de tuer tout suspens et de marquer l'organisme des participants d'une trace sanguine indélébile. L'apparition des demys sur le marché allait rendre un nouveau souffle à l'épreuve.

En 1938, Marcel Laurent s'imposait avec une poignée de secondes sur le Belge Walschot au terme d'un duel passionnant et inédic jusqu'à l'arrivée.

L'année suivante, parfaitement initié aux arcanes du Marathon, il arrivait à Paris avec 8' d'avance sur le même Walschot après avoir laminé la résistance de Kint et de Majerus, les deux seuls audacieux qui avaient tenté de lui résister.



MARCEL LAURENT

Né à Lapoutroie (Haut-Rhin) le 6 juin 1913, Marcel Laurent avait commencé la compétition assez tardivement. Vainqueur de Paris - Montereau et de Paris - Moret en 34, il passait indépendant en 36 après avoir effectué son service militaire. Il fut alors un des très rares coureurs étrangers à se produire au Portugal, tant sur route que sur piste.

Professionnel dès 1937, il s'imposait comme une des révélations de la saison et confirmait pleinement les saisons suivantes.

Privé de sa course fétiche, il poursuivit, comme tant d'autres, sa carrière dans des circonstances très ingrates jusqu'en 1944.

Il est décédé le 9 août à l'âge de 81 ans.

SON PALMARES

1936 (Indé)

- 1° du Circuit de la Beauce (et de la 1ère étape)
- 5° du Championnat de France
- 9° du Circuito Internacional (Portugal)
- 1° des 24 Heures de Lisbonne (avec Cosson)

1937 (Pro)

- 1° de Paris - Contres
- 1° du Grand Prix de Saint-Junien
- 1° du Circuito Internacional
- 2° de Paris - Sedan
- 2° du Circuit de la Somme (vainqueur de la 1ère étape)

- 3° du Grand Prix Wolber (vainqueur de la 4ème étape (A) et 2° de la 2ème étape)
- 6° e.a. de Paris - Bruxelles
- 8° de Paris - Verdun
- 8° du Circuit Bourbonnais
- 13° du Tour de France
- 21° de Paris - Roubaix
- 23° de Paris - Tours

1938

- 1° de Bordeaux - Paris
- 2° du Championnat de France
- 6° du Circuit du Morbihan
- 16° de Paris - Roubaix

1939

- 1° de Bordeaux - Paris
- 2° du Critérium National
- 4° du Circuit du Morbihan
- 5° du Derby de Saint-Germain
- 16° e.a. de Paris - Tours

1940

- 14° du Grand Prix de l'Auto

1941

- 3° de Paris - Nantes
- 4° du Derby de Saint-Germain
- 7° du Grand Prix de l'Auto
- 8° de Paris - Caen
- 9° du Championnat de France (Z.O.)
- 17° de Paris - Tours

1942

- 1° du Grand Prix d'Espérasa
- 2° de Limoges - Vichy - Limoges
- 3° du Critérium National (Z.N.O.)
- 3° du Grand Prix de l'Industrie du Cycle
- 7° du Critérium de France (Z.N.O.)
- 7° du Grand Prix du Pneumatique
- 8° du Grand Prix des Nations (Z.N.O.)

1943

- 17° du Critérium National (Z.O.)

1944

- 14° du Grand Prix du Pneumatique
- 26° de Paris - Roubaix

Marcel Laurent a également participé à de nombreuses réunions sur les pistes parisiennes, évoluant surtout dans les américaines du Vél d'Hiv. Il y a notamment remporté une américaine de 150' en 41 avec Jules Rossi, son coéquipier attitré.

Wout WAGTMANS

Wout Wagtmans et Wim Van Est ont porté à bout de bras le cyclisme hollandais des années 50. Avec l'aide de leurs principaux lieutenants, Gerrit Voorting et Jan Nolten, ils formaient un groupe de

baroudeurs impénitents qui avaient compris qu'ils ne trouveraient la gloire (et les florins) qu'à la pointe de l'attaque. A de multiples reprises, ils ont provoqué la panique dans les pelotons par leurs attaques incessantes et c'est plus particulièrement le Tour de France qui offrit à Wagtmans l'occasion de se distinguer.

Premier Hollandais à rallier Paris dans les 5 premiers, il porta le maillot jaune durant 12 étapes (réparties sur 3 éditions) et remporta 4 succès partiels. Leader à 4 journées du Parc des Princes en 56, il faisait figure de vainqueur possible avant de perdre pied dans l'ascension du Mont Cenis durant les premiers kms de la 18ème étape. Secouru par Nolten, il perdait plus de 8' sur Walkowiak. Relégué à la 3ème place, il allait encore concéder près d'un quart d'heure au Montluonnais et reculer à la 6ème place au cours des deux étapes suivantes. Ce fut son dernier fait d'armes dans la Grande Boucle.

Coureur complet sur route, Wagtmans était également très à l'aise sur piste. Il fut l'un des meilleurs spécialistes de demi-fond de sa génération, remportant dans cette spécialité le maillot tricolore qu'il ne réussit pas à conquérir sur route malgré 6 apparitions sur le podium.

Oncle de Rinus, le meilleur descendeur des années 70, Wout Wagtmans, qui était né le 10 novembre 1929 s'est éteint ce 15 août.

SON PALMARES

Amateur (de 1948 à juin 1950)

58 victoires dont le Championnat de Hollande 1949, le Tour du Brabant 49, et le Tour du Nord de la Hollande 50.
11° du Championnat du Monde 1949

Professionnel (de juin 1950 à 1961)

1951

- 14° du Tour de Hollande
- 2° de la 1ère étape

1952

- 1° du Tour de Romandie
- 1° de la 1ère étape
- 3° de la 4ème étape
- Meilleur grimpeur
- 2° du Tour de Hollande
- 1° de la 2ème étape
- 2° de la 7ème étape
- 25° du Tour de France

1953

- 5° du Tour de France
- 1° des 17ème et 21ème étapes
- 2° des 1ère et 2ème étapes

- 1^{er} des deux premières étapes de
A Travers la Belgique
- 1^{er} de la 1^{ère} étape du Tour d'Algérie (ab)
- 2^o de la 3^{ème} étape du Giro (ab)

1954

- 5^o du Grand Prix d'Eibar
- 1^o de la 1^{ère} étape
- 6^o du Tour de Hollande
- 12^o des Trois Jours d'Anvers
- 14^o du Giro
- 1^o des 13^{ème} et 14^{ème} étapes
- 2^o de la 8^{ème} étape
- 1^o de la 1^{ère} étape du Tour de France
(abandon à la 20^{ème} étape)
- 2^o de la 8^{ème} étape
- Maillot jaune au terme des 1, 2, 3, 8,
9, 10 et 11^{èmes} étapes



1955

- 6^o du Tour de Hollande
- 3^o de la 7^{ème} étape
- 9^o du Giro
- 3^o de la 2^{ème} étape
- 19^o du Tour de France
- 1^o de la 19^{ème} étape
- 2^o de la 2^{ème} étape
- Maillot jaune au terme des 2^{ème} et
3^{ème} étapes
- 2^o du classement aux points
(7 places dans les 10 premiers)

1956

- 6^o du Tour de France
- 3^o de la 14^{ème} étape
- Maillot jaune au terme des 15^{ème},
16^{ème} et 17^{ème} étapes
- 11^o du Tour de Romandie
- 1^o de la 4^{ème} étape
- 13^o du Giro
- 2^o de la 7^{ème} étape

- 2^o des 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} étapes du
Tour de Suisse (ab)
- 3^o de la 2^{ème} étape

1957

- 1^o de Rome - Naples - Rome
- 1^o de la 1^{ère} étape (A)
- 2^o de la 6^{ème} étape (B)
- 9^o du Giro
- 1^o de la 6^{ème} étape
- 14^o des Trois Jours d'Anvers
- 1960
- 2^o de Rome - Naples - Rome
- 3^o des étapes 2(B), 3(B), 4 (B), 5 (B)
- 1961
- 17^o du Tour d'Allemagne
- 3^o de la 3^{ème} étape
- 24^o du Tour de Belgique

Les courses d'un jour

1950

- 1^o du Huit de Chaam
- 1^o à Halsteren
- 1^o à Rotterdam
- 1^o à Osterhout (dernys)
- 2^o du Championnat de Hollande
- 2^o à Kruiningen
- 2^o à Oud-Gastel
- 2^o à Saint-Nicolas (B)
- 3^o à Hulst (dernys)

1951

- 1^o à Oostburg
- 1^o à Wouw
- 1^o à Terneuzen
- 1^o à Bourg-Léopold (B)
- 2^o de la Polymultipliée
- 3^o du Championnat de Hollande
- 3^o de Liège - Bastogne - Liège
- 3^o du Circuit des Onze Villes
- 3^o à Ninove
- 7^o du Championnat du Monde
- 15^o de la Flèche Wallonne

1952

- 1^o du Huit de Chaam
- 2^o de la Polymultipliée
- 2^o à Hoensbroek
- 2^o à Sint-Willebrord
- 2^o à Heist-sur-Mer (B)
- 3^o du Championnat de Hollande
- 3^o à Terneuzen
- 3^o à Nyon (CH)
- 5^o du Het Volk
- 12^o de Milan - San Remo
- 34^o du Championnat du Monde

1953

- 1^o du Tour de Hesbaye
- 1^o à Hoensbroek
- 2^o à Oostburg
- 2^o à Valenciennes
- 3^o de Paris - Roubaix
- 3^o du Championnat de Hollande

- 3^o à Vorendaal
- 3^o à Anvers
- 8^o du Trophée Baracchi (avec Van Est)
- 13^o du Championnat du Monde

1954

- 1^o à Helmond
- 1^o à Sint-Willebrord
- 2^o du Championnat de Hollande

1955

- 1^o à Apeldoorn (dernys)
- 1^o à Drachten (dernys)
- 2^o à Zandvoort
- 3^o du Championnat de Hollande
- 3^o à Etten-Leur
- 3^o à Hanret (B)

1956

- 3^o du Grand Prix Rodenbach (Roulers)
- 3^o à Kampen
- 29^o de Liège - Bastogne - Liège

1957

- 4^o du Grand Prix d'Europe (Ravenne clm
avec Nollen et De Groot)
- 8^o du Championnat de Hollande
- 12^o du Tour des Flandres
- 17^o du Championnat du Monde

1958

- 2^o à Wageningen (omnium)
- 3^o à Berlin
- 8^o du Championnat de Hollande
- 10^o du grand Prix de Forli (clm)

1959

- 1^o à Sint-Willebrord (omnium)

1960

- 1^o du Tour des Quatre Cantons
- 2^o à Wavre-Notre-Dame
- 3^o à Brasschaat
- 5^o du Grand Prix Fichtel et Sachs
- 6^o du Grand Prix de la Banque de Roulers
- 10^o du Championnat de Zurich

1961

- 7^o de Anvers - Ougrée
- 14^o du Championnat de Hollande

La Piste

1954

- 2^o du Championnat de Hollande
- 1^o du Grand Prix de Noël de Dortmund
- 2 victoires à Anvers
- 3^o du Grand Prix de la Toussaint à Anvers

1955

- 3^o du Championnat de Hollande
- Éliminé en série lors des Chpts du Monde
- 3^o du Grand Prix d'Europe à Bruxelles
- 4^o des Six Jours de Paris
(avec Haan et Van Est)
- 6^o des Six Jours de Gand (avec Van Est)

1956

- 3^e du Grand Prix de Bruxelles
- 2^e de la Roue d'Or à Anvers
- (avec Van Est - dernière demys)
- 6^e des Six Jours d'Anvers
- (avec Van Vliet et Van Est)

1958

- Champion de Hollande
- 3^e du Championnat du Monde
- 2^e du Grand Prix de Nîmègue
- 2^e du grand Prix Metz (Cologne)
- 2^e du Grand Prix Robl (Berlin)
- 3^e du Grand Prix Metz (Berlin)
- 3^e des Six Jours d'Anvers
- (avec Derksen et Van Est)

1959

- 3^e du Championnat de Hollande
- 8^e du Championnat du Monde
- 1^e du Grand Prix de Cologne
- 1^e du Grand Prix de Zurich
- 2^e du Grand Prix de Noël de Dortmund
- 2^e du Grand Prix de Zurich
- 2^e du Grand Prix d'Anvers
- 2^e des Six jours de New-York
- (avec Plantaz)
- 4^e des Six Jours d'Anvers
- (avec Derksen et Voorting)

1960

- 2^e du Grand Prix de Noël de Dortmund
- 5^e des Six Jours d'Anvers
- (avec Voorting et De Groot)

1961

- 4^e du Championnat de Hollande
- 2^e du Critérium d'Europe
- 4^e des Six Jours de New-York
- (avec Plantaz)

Sauf mention contraire, il s'agit d'épreuves de demi-fond

DETLEF MACHA

L'évolution de la carrière de bien des champions de la défunte RDA suscite de multiples questions. Detlef Macha, triple champion du monde de poursuite, n'échappe pas à cette règle.

Comment expliquer que ce jeune prodige devienne champion du monde à 19 ans avant de disparaître dans l'anonymat durant deux saisons ? Comment expliquer son retour tonitruant en 81 et 82 suivi d'une insignifiante 21^eème place en série en 83 ? Comment expliquer qu'il renonce à la piste à 26 ans et à la compétition un an plus tard, apparemment incapable d'évoluer à un niveau acceptable ?

Les multiples révélations faites par des nageurs et athlètes pourraient évidemment donner une réponse à ces interrogations. Gardons-nous toutefois de généraliser. Des champions comme Ludwig, Raab ou Boden prouvent qu'il était possible de réussir une longue et brillante carrière tout en ne subissant pas les foudres des contrôles antidoping, même après la chute du Mur.

Detlef Macha s'est suicidé ce 1er septembre.



SON PALMARES

Piste

- 1976 Champion du monde junior de poursuite par équipes

1978

- Champion du monde de poursuite

1979

- 10^e du championnat du monde (éliminé en 8^eème de finale)
- 4^e du championnat de RDA

1980

- 4^e du Championnat de RDA
- 2^e du Championnat d'Hiver
- 3^e des 5 Jours de Berlin (avec Taudte)

1981

- Champion du monde de poursuite individuelle et par équipes
- Champion d'Allemagne de poursuite individuelle et de course aux points
- 1^e des "1001 Tours de Berlin"

(avec Stein)

1982

- Champion du monde de poursuite
- Champion de RDA de course aux points

1983

- 21^e temps en série des championnats du monde

1984

- 2^e du championnat de RDA de poursuite par équipes (avec Turbine Erfurt)

Route

1976

- Champion de RDA des Critériums (Jugend A)

1978

- 1^e du prologue du Turbine Tour

1981

- 3^e de Berlin - Angermünde - Berlin

1982

- 1^e de la Coupe Csepel (Hgr - en 3 étapes)
- 1^e des 2 premières étapes du Tour de Thuringe
- 2^e du Tour de Campanie (vainqueur des 1^{ère} et 6^{ème} étapes)
- 4^e du Circuit des Ardennes (F)

1983

- 3^e de la Coupe Csepel
- 5^e du Tour de Thuringe (vainqueur de la 3^{ème} étape)
- 10^e de l'Olympia Tour (NL)

1984

- 2^e du Tour de Basse-Saxe
- 8^e du Tour de RDA

1985

- 3^e du Circuit Franco-Belge (B)
- 5^e du Tour de l'Odér

Avec nos remerciements pour Franco Rovati, Jean-Claude Jolly et Philippe Trauwaert.

Denis COULON et Guy CRASSET



LES MECONNUS DU PELOTON

FRANKY DE BUYST

Le mardi 1er mars de cette année, un court entrefilet annonçait que le néo professionnel Franky De Buyst avait été victime d'un accident lors d'une sortie d'entraînement et qu'il avait dû être hospitalisé, souffrant de multiples fractures. Depuis, plus aucune information n'a filtré quant au sort du malheureux coureur.



Franky DE BUYST avec le maillot de la sélection provinciale du Brabant en 1993.

Avant de nous intéresser à la situation présente, écoutons Franky nous rappeler les circonstances de l'accident. "Le lendemain de Kuurne - Bruxelles - Kuurne, ma première course professionnelle, j'étais parti m'entraîner avec mon coéquipier Marc Patry. Dans les environs de Vilvorde, nous avons voulu dépasser un camion-remorque garé sur la voie cyclable et sur la bande de droite de la chaussée. Je me suis alors trouvé face à un poids lourd qui arrivait en sens inverse. Je n'ai eu que le réflexe de me jeter sur la droite et sur le camion arrêté !"

Franky est alors transporté en clinique dans un état désespéré: les deux rotules et le poignet droit en miettes, la main gauche fracturée en deux endroits, la mâchoire en morceaux, trois vertèbres fracturées, de même que le nez et l'orbite droite, le crâne légèrement enfoncé et une forte commotion cérébrale.

Pourtant, un mois plus tard, il sort de l'hôpital ! "A mon réveil, après les premières opérations, les médecins m'ont fait comprendre que j'avais de longs mois à passer en leur compagnie... Lorsque je suis sorti de l'hôpital, ils ont bien dû reconnaître que les coureurs cyclistes disposent d'une condition qui fait des merveilles".

Commençait alors la longue succession de visites au kiné et de courts séjours à l'hôpital. "Quand je suis sorti, j'avais perdu plus de 15 kg et ma masse musculaire avait sérieusement diminué, mais je n'ai jamais perdu le moral. Je savais depuis longtemps qu'il n'y a pas de miracles dans la vie et je n'avais d'autre solution que de mordre sur ma chique si je voulais réapprendre à marcher".

En cette fin septembre, les progrès sont déjà remarquables. "Je marche normalement et je n'éprouve plus que quelques difficultés pour descendre les escaliers. Je suis déjà remonté sur le vélo, sur rouleaux naturellement, mais pour moi, c'est la plus belle des victoires. Je rentre à l'hôpital début octobre. Le fil d'argent qui entoure mon genou droit s'est cassé. Les chirurgiens vont me l'enlever. Ainsi, il ne me restera plus qu'une plaque métallique au poignet et quelques bouts de métal qui ont servi à reformer ma boîte crânienne. Mais je crois que je devrais les supporter très longtemps encore. Les médecins vont profiter de mon séjour pour reconstituer mon orbite. Mon oeil droit n'a pas encore pu reprendre sa position normale et je ne vois plus très bien de ce côté pour le moment.

Franky De Buyst garde un moral d'acier malgré tous les malheurs qui l'ont accablé. "Après mon hospitalisation, je vais suivre un programme de kinésithérapie. Début janvier, nous évaluerons mes progrès et nous prendrons une décision quant à l'avenir. Si je peux espérer redevenir

compétitif, j'aurai toujours ma place au sein de l'équipe Vlaanderen 2002. Monsieur Merckx, Roger Swerts et des représentants du ministère ont régulièrement pris de mes nouvelles et ils sont tous prêts à m'aider".

Et pourtant, l'hiver dernier, Franky, qui avait alors 26 ans, avait décidé de renoncer à la compétition. "Malgré de bons résultats qui faisaient de moi un des meilleurs amateurs belges, je n'avais reçu aucune proposition sérieuse pour passer pro. A l'heure actuelle, les relations sont plus importantes que le palmares ! Début janvier, j'ai téléphoné à Monsieur Merckx pour acheter du matériel V.T.T. Il m'a alors annoncé la création probable de l'équipe Vlaanderen. Je n'ai pas hésité un instant à saisir cette dernière chance. J'espère que ma carrière pro ne se limitera pas à une seule course et que j'aurai l'occasion de prouver que j'avais bien ma place dans les pelotons pros !"

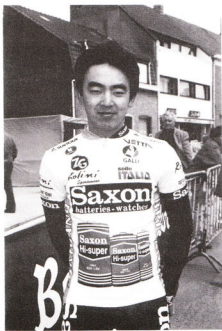
Bon courage Franky et à l'année prochaine ...

Denis COULON

KEN HACHIKAWA

Masatoshi Ichikawa, coéquipier, à ses débuts, de Claudy Criquelion chez Hitachi fut le meilleur cycliste japonais de ces dernières années. Avec la création de l'équipe Japan Pro-road Project en 1990, ils sont maintenant une dizaine de routiers à se mesurer chaque année aux professionnels européens. Parmi ceux-ci, Ken Hachikawa (24 ans), néo-professionnel chez SAXON-BRIGAND, installé en Belgique depuis son arrivée sur le continent, avec qui nous vous proposons de faire plus ample connaissance.

Ken Hachikawa, à quand remonte votre arrivée en Europe et pourquoi avoir choisi la Belgique, alors que la plupart des bons amateurs japonais sont établis en Suisse ?



"J'ai débarqué en Belgique en juillet 1990. Cette année-là, les Championnats du Monde se déroulaient au Japon, à Utsunomiya. J'avais terminé deuxième du Championnat du Japon et je figurais dans la présélection amateur pour le Mondial. J'ai donc décidé de venir préparer les championnats du monde en Europe. Le choix de la Belgique s'est fait tout simplement. Je travaillais dans un magasin de cycles à Chiba, à une trentaine de kilomètres de Tokyo et quant j'ai fait part au gérant de mon intention de partir en Europe, il m'a présenté au responsable de Suntour qui s'est lui-même mis en relation avec l'importateur belge de la marque à Ostende. Et ce dernier a bien voulu m'accueillir. Pour moi, le choix du pays importait peu: je voulais venir courir en Europe, c'était mon rêve. Que ce soit en Belgique, en France, en Italie ou ailleurs, ce n'était pas important à mes yeux. Je préférais l'Europe aux Etats-Unis, car c'est là que le cyclisme a ses racines.

Racontez-nous un peu vos débuts ?

Ce fut très difficile ! Les deux premières "kermesses" que j'ai disputées, j'étais incapable de suivre. Pour ma troisième course en Belgique, j'ai fini dans les prix: 14ème, je m'en souviens très bien. J'étais heureux. J'ai téléphoné au sélectionneur national mais quand il m'a appris que j'étais seulement remplaçant pour les Championnats du Monde, je ne suis pas retourné au Japon. J'ai décidé de finir la saison en Belgique. Après un mois de compétition, j'ai commencé à obtenir de bons résultats. J'ai même terminé 3ème à Lendelede.

Et vous avez décidé de renouveler l'expérience suivante ?

Oui, entre-temps, j'avais sympathisé avec Freddy Heydens, qui tient un magasin de cycles à Courtrai et chez qui j'habite depuis maintenant quatre ans. J'ai donc logiquement pris une licence au club de Courtrai. En 1991, j'ai fini quinze fois dans les dix premiers mais j'ai surtout remporté le Trophée Van Vaernewijk en juillet à Alken où il y avait plus de deux cents partants ! C'était formidable pour moi !

L'année suivante, j'ai effectué toute la saison comme individuel car la L.V.B. avait interdit aux clubs amateurs d'avoir des coureurs étrangers ce qui ne m'a pas empêché de terminer vingt-cinq fois dans les dix premiers.

En 1993, j'ai franchi un cap. Mon expérience antérieure et mes participations avec l'équipe nationale au Tour des Régions Italiennes et au Tour d'Irlande du Nord, m'ont permis d'être plus régulier dans les grandes courses. 3ème de Waregem - Tiegem - Waregem, 4ème de Vaux - Eupen - Vaux et 6ème du Triptyque Ardennais. J'ai aussi enlevé ma deuxième victoire en Belgique: la kermesse de Gullegem.

Comment êtes-vous entré en contact avec l'équipe Saxon ?

Par l'intermédiaire de Ronny Boudrez, le directeur sportif du club de Courtrai, qui entretient de bonnes relations avec Gérard Bulens, le manager de chez Saxon. Il avait déjà "casé" l'Anglo-Canadien Sean Way chez eux l'an dernier, et c'est aussi la raison pour laquelle Rik Claeys a été pris comme stagiaire chez saxon en septembre.

Aviez-vous eu d'autres propositions ?

A vrai dire, non. J'ai été stagiaire chez Motorola pendant trois ans: en 1991, 1992 et 1993. Cela a été un très bonne expérience pour moi, j'ai même participé au Tour de l'Avenir en 1992. Motorola cherchait à s'implanter sur le marché japonais et recherchait un coureur nippon dans le cadre de son opération de sponsoring. Mais j'ai très vite compris que je n'étais pas assez bon pour une équipe comme Motorola. Ils m'ont proposé d'être intégré en tant qu'amateur à la formation professionnelle en 1993.

J'ai d'ailleurs toujours d'excellents rapports avec Jim Ochowicz et Noël De Jonckheere. J'ai aussi eu quelques "touches" avec Subaru, par l'intermédiaire de Miguel Arroyo, mais malheureusement,

l'équipe a disparu cette saison. Aucun contact, en revanche, avec les formations belges. C'était Saxon ou faire toute la saison comme individuel: j'ai donc accepté la proposition.

Si vous deviez faire le bilan de votre première année professionnelle ?

Je dirai que je suis satisfait. J'ai prouvé que je n'étais pas ridicule dans les kermesses. Je me suis classé 3ème à Rudderveerde et à Westrozebeke. Je n'ai pas voulu commettre la même erreur que l'an passé où après le mois de juillet, ma condition était en chute libre.

Je n'ai donc repris sérieusement l'entraînement que début mars pour être encore présent en Septembre. Fin varil, je suis devenu Champion du Japon professionnel à Oita. En fait, j'ai terminé deuxième de la course, battu par YOSHIZAKI Abe, sacré chez les amateurs.

Le lendemain du Championnat du Monde d'Agiriente, auquel j'ai participé, j'ai remporté la "Shimano-Suzuka International Cycling Road Race", une épreuve "open" où quelques amateurs européens étaient présents. Un bilan 1994 satisfaisant, mais j'espère faire mieux l'an prochain.

Justement, quelles sont vos ambitions ?

J'aimerais au moins gagner une course en Europe, car une victoire dans une course amateur au Japon, cela ne signifie pas grand chose. L'an prochain, je reste chez Saxon: j'ai résigné mi-octobre, avant de repartir chez moi. Je souhaite disputer de belles épreuves à l'étranger, et pas seulement m'en tenir à un calendrier essentiellement belge. Côté des champions, cela me motive car si j'ai choisi de pratiquer le cyclisme à l'âge de seize ans, c'est en regardant les cassettes-vidéo sur le Tour de France, avec les champions de l'époque: Hinault, Fignon, Delgado, Lemond... Cela m'avait fasciné !

Si j'effectue quelques saisons dans le peloton professionnel, en obtenant des résultats, alors, je serais comblé.

Bruno CARLOS

LA SAGA DU TOUR DE FRANCE

LES PREMIERES (1)

1902 - 1994

De quand date-t-il ? Qui porta le premier maillot jaune ? Quelles furent la plus folle chute, la plus longue échappée ? Qui fut le plus prestigieux vainqueur ? Qui escalada en premier les grands cols et arriva le plus rapidement à Paris ?

A ces questions, et à toutes celles que vous vous posez, Jean-Pierre de Mondenard répond ... Il reprend les principales dates du Tour de France et refait l'histoire à sa façon, histoire d'hommes et de chiffres qui fait toujours sourire. Prenez donc sa roue, et plongez-vous dans l'épreuve-phare du cyclisme. Prenez la route et visitez le Tour. Par ses détours ...

(1). Nous sollicitons l'aide de tous ceux qui peuvent nous aider à enrichir ces "Premières du Tour de France".

Adressez-nous vos remarques et corrections éventuelles sur cette saga, de même seront les bienvenues les faits marquants ou les premières ne figurant pas dans ce texte.

1978

* **Etapas volantes avec bonifications**

* **Trophée du meilleur rouleur**

Ce classement s'établira par l'addition des temps réalisés à l'occasion du prologue et des étapes contre la montre individuel. C'est le meilleur temps accompli sur le kilométrage total de ces épreuves contre la montre individuel qui désignera le vainqueur final. Cependant, pour figurer au classement général du meilleur rouleur, le lauréat devra obligatoirement terminer le Tour de France.

* **Prix de l'amabilité**

1982

* **Gilbert Larriaga: "Monsieur TV-Tour de France" abandonne**

Après avoir vécu la course sur une moto, puis dans le car de la régie, le voici qui doit partir alors que tout va vraiment commencer. Il remonte sur Paris (il a quitté Valence-d'Agen immédiatement après la fin de la retransmission, préférant éviter les au-revoir toujours désagréables dans ce genre de situation) et va dès aujourd'hui superviser le résumé quotidien. Même si nul n'est indispensable - le spectacle doit continuer -, selon la formule qu'il se plaît à utiliser, rappelant ainsi que le sport sur le petit écran n'est après tout qu'un spectacle qu'on se doit de respecter et non de dénaturer, et si dès aujourd'hui un autre réalisateur, Van der Gucht comme prévu depuis longtemps, sera aux commandes, il nous a semblé normal de tirer aujourd'hui ce coup de chapeau à celui dont le nom

restera associé à celui du Tour de France...

Alors, pour nous faire plaisir, nous avons passé ce dernier après-midi dans ce car surchauffé, suivant avec lui les images émanant des différentes caméras, écoutant les ordres qu'il lançait à tel ou tel cadreur, découvrant le gros plan qui sera utilisé en fin de reportage, entendant le dialogue "oh" avec Robert Chapatte qui commentait aux côtés de Raphaël Geminiani et de Luis Ocaña (quel plaisir de retrouver celui-ci dans la caravane !), appréciant l'importance de ces temps qui apparaissent instantanément dès qu'un coureur est en vue.

Mais lorsqu'on lui demande ce qu'il pense de ce départ alors que le Tour semble ne faire que commencer, il préfère rester modeste, oubliant qu'il a réalisé les premiers films, mis en scène les premiers directs. Même si, comme il nous l'a dit avant de monter dans sa voiture pour aller à Paris, il se sent "comme un coureur qui abandonne au moment où tout va commencer ...

Un peu frustré alors que la course devrait prendre son vrai visage ...

Et d'ajouter, fair-play: "Je souhaite bonne chance à celui qui va prendre la relève". (Alain Chermann, l'Equipe, 15.07.1982).

* **Transport des coureurs: hélicoptères militaires**

Grande première de l'Armée, par l'intermédiaire du SIRPA (Service Interarmes de relations Publiques de l'Armée) qui assure le transport des coureurs par hélicoptère.

* **Contre la montre: temps intermédiaires**

Transmission aux coureurs des temps intermédiaires dans les étapes contre la montre.

1983

* **Chute et abandon du maillot jaune: Pascal Simon le 9ème.**

Depuis la création du maillot jaune en 1919, Pascal Simon est le neuvième coureur à abandonner avec le maillot jaune sur les épaules. Le premier a été Victor Fontan en 1929, à la suite d'une chute entre Luchon et Perpignan. En 1937, Sylvère Maes a abandonné à Bordeaux. Il entendait ainsi protester contre une décision des commissaires qui lui avaient infligé 10^e de pénalisation. En 1950, Magn s'est retiré, suivant une décision de son leader Bartali qui avait été victime de bousculades et de menaces dans l'ascension du col d'Aspin. Bartali avait invité toute son équipe à quitter le Tour. En 1951, Van Est a été victime d'une chute dans la descente du col de Soulor. Il est tombé dans un ravin et n'a pu repartir. 14 ans plus tard, en 1965, Van de Kerkhove s'est arrêté, malade. En 1971, Luis Ocaña, victime d'une chute dans le col de Menté, a du, lui aussi, abandonner le maillot jaune. Eddy Merckx qui comptait 8^e de retard s'en est emparé. Michel Pollentier, en 1978, a quitté le Tour à l'Alpe d'Huez. Il a été surpris alors qu'il trichait au contrôle antidopage. Bernard Hinault, enfin, a abandonné à Pau, en 1980. Il souffrait d'une douleur au genou de plus en plus insupportable.

[Hinault B. et Godart J.R. - Une saison de cyclisme 83 - Paris, édition n° 1, 1983 - 219 p (p 169)]

*** Abandons en jaune**

Onze coureur vêtus du paletot bouton d'or dont du céder leur tunique en raison de problèmes de santé (7 cas), d'un contrôle antidopage positif (1 cas), d'un incident mécanique (1 cas) ou d'incidents de course (2 cas). Il faut signaler qu'en 1913, le belge Odile Defraye avait dû abandonner alors qu'il était leader de l'épreuve.

1913	Odile Defraye (B)	6ème étape Bayonne-Luchon	Souffrances dans les jarrets
1927	Francis Pélissier (F)	6ème étape Dinan-Brest	Pneumonie
1929	Victor Fontan (F)	10ème étape Luchon-Perpignan.	Fourche cassée
1937	Sylvère Maes (B)	16ème étape Pau-Bordeaux	Conflit entre l'équipe belge et les commissaires de course
1950	Fiorenzo Magni (I)	11ème étape Pau-St Gaudens	Mouvements de foule envers Bartali au sommet d'Aspin. En représailles, les deux équipes italiennes abandonnent en bloc.
1951	Wim Van Est (P-B)	13ème étape Dax-Tarbes	Chute dans un ravin de l'Aubisque (50 à 80 m)
1965	Bernard Van de Kerckhove (B)	9ème étape Dax-Bagnères	Malade dans l'Aubisque (avait pris froid la veille à l'arrivée)
1971	Luis Ocana (E)	14ème étape Revel-Luchon	Chute dans la descente du col de Mente
1978	Miche Pollentier (B)	16ème étape St Etienne-L'Alpe d'Huez	Triche au contrôle antidopage (substitution d'urine)
1980	Bernard Hinault (F)	12ème étape Agen-Pau	Tendinite au genou droit
1983	Pascal Simon (F)	11ème étape Bagnère-de-Luchon-Fleurance sur Gers (chute). Abandon 17ème étape La Tour du Pin-L'Alpe d'Huez	Fracture de l'omoplate gauche
1991	Rolf Sorensen (DK)	5ème étape Reims-Valenciennes	Fracture de la clavicule gauche

*** Meilleur grimpeur: 6ème victoire de van Impe**

Le Belge Lucien Van Impe, avec un 6ème trophée, égale le record de Federico Bahamontes

Van Impe:

1971, 1972, 1975, 1977, 1981, 1983

Bahamontes

1954, 1958, 1959, 1962, 1963, 1964

*** Tour Open**

Le Tour de France est pour la première fois couru selon la formule open. Amateurs et professionnels réunis dans la même compétition. La Colombie est la première équipe amateur à se frotter aux "géants de la route" professionnels.

1984

*** Film sur le Tour de France - Goddet: "Les conditions morales ont fait capoter le projet"**

Je parvins également à dégager quelque temps d'agrément. Pour aller prendre un "quick lunch" au si aristocratique "Rodeo Drive" dans Beverly Hills. Et pour rendre visite aux studios de la Columbia où se trouvaient réunis autour du scénario du film "The Yellow Jacket" (le maillot jaune) tous les matériels et documents propres au tournage de ce film dont la première pellicule n'a pas encore été impressionnée alors que le projet date du début des années soixante-dix, que le célèbre réalisateur des Canons de

Navarone, Gary Mehlmann, l'avait pris en charge, que plusieurs vedettes ont déjà été prévues pour tenir le rôle central du champion portant le fameux emblème (Dustin Hoffman est même venu en 1984, depuis Lançon, visiter le Tour pour en respirer l'atmosphère et compléter sur le tas sa propre documentation).

Peut-être sont-ce les conditions morales que nous avons impérativement fixées, nous les organisateurs, c'est-à-dire pas d'histoire de doping, pas de combines, qui ont dérouter producteurs et scénaristes ? Je crois en tout cas que le grand acteur américain a eu la décence de percevoir qu'il était déjà un peu fane pour tenir le rôle du champion rayonnant.

[Goddet J. - L'Equippée belle - Paris, éd. Robert Laffont-Stock, 1991 - 526 p (p. 388)]

*** Maillot rouge**

Création du maillot rouge symbolisant le leader des sprints intermédiaires catch. Vainqueur final: le Hollandais Jacques Hanegraaf

*** Classement des jeunes**

Ce classement avait été instauré en 1970 et il récompensait le jeune de moins de 24 ans le mieux classé au général.

*** Colombien: 1ère victoire d'étape**

Lucho Herrera est le premier colombien à remporter une étape du Tour

de France (17ème étape Grenoble - L'Alpe d'Huez).

*** Meilleur néophyte: Greg Lemond (EU)**

Le prix du meilleur néophyte (maillot blanc) est réservé aux coureurs n'ayant jamais pris le départ du Tour de France. Chaque jour, le leader de ce classement, à savoir le mieux placé au classement individuel au temps, portera le "Maillot Blanc". Le leader, à l'issue de la 22ème journée de course, sera déclaré vainqueur du Prix du Meilleur Néophyte. Le 1er récipiendaire est Greg Lemond de l'équipe Renault-Elf.

1985

*** Sponsor: Coca-Cola sort Perrier**

Depuis 1933, la source Perrier assurait le ravitaillement en boisson des coureurs à l'arrivée des étapes. En 1985, Coca-Cola, la célèbre firme d'Atlanta, prend la place de Perrier. Depuis, des encarts publicitaires apparaissent régulièrement, quelques jours avant chaque départ de la Grande Boucle:

Boisson officielle du Tour de France
Coca-Cola, c'est ça !

Présent dans la plupart des grands événements sportifs internationaux (Jeux Olympiques, Coupe du Monde de Football, Coupe Davis de tennis, etc...), Coca-Cola se devait d'être le partenaire du tour de France Cycliste.

* Américain: 1ère victoire d'étape

Greg Lemond est le premier américain à remporter une étape du tour de France (21ème étape CLM individuel au Lac de Vassivière près de Limoges)

* Quatre tours nationaux la même saison

En disputant successivement cette année les: Tour d'Espagne, Tour d'Italie, Tour de France, Tour de France, René Bittinger (équipe Skil-Semkas-Miko) est le premier coureur du monde à avoir participé durant la même saison aux 4 grands tours nationaux.

Un record passé tout à fait inaperçu et une "première" qu'il convient de porter au crédit du pro alsacien, même si en Espagne, il dut se retirer à mi-course, suite aux conséquences d'une chute et d'une côte fêlée depuis 6 jours.

[Collec-cyclisme, 1985, n° 35 juillet-août, p. 2]

* Classement de "la présence"

Le classement général individuel de "la présence" s'obtiendra par l'addition des points résultant des places occupées dans les classements généraux individuels au temps, aux points, du Meilleur Grimpeur et des sprints "Catch". Les 25 premiers coureurs de chacun de ces classements se verront respectivement attribuer, 25 jusqu'à 1 point. Dans le cas où l'on compterait moins de 25 coureurs dans l'un de ces classements, le nombre de points suivra la même dégressivité, soit 25, 24, 23, 22, etc...

Cependant, le classement général individuel de "la présence" ne rassemblera que les seuls coureurs figurant dans les quatre classements, et dans les 25 premières places de l'un au moins de ces classements. Dans le cas où aucun coureur ne répondrait à cette exigence, notamment lors des premières étapes, il sera tenu compte des places occupées dans trois ou deux classements généraux.

En cas d'ex-aequo, il sera fait appel au classement général individuel de "la présence", s'il n'est pas déjà porteur d'un autre maillot de leader, arborera le maillot distinctif multicolore (jaune, vert, blanc, rouge, blanc à pois), avec la mention de la firme donatrice. A défaut, ce maillot sera porté par le 2ème, 3ème, 4ème ou 5ème de ce classement.

Pour figurer au classement de "la présence", le lauréat doit obligatoirement terminer le Tour de France.

à suivre

J.P. de MONDENARD.

1993 GRAND CONCOURS

Le concours sur le GIRO officialisé, et mon ami Degauquier se montrant généreux envers ceux qui auront participé au Grand prix de Zurich en offrant des prix aux lauréats, nous publions le classement de cette épreuve supplémentaire qui toutefois, n'entrera pas dans le classement final de fin de saison. Ce Grand Prix a vu l'ami RAVALLEC terminer en tête du concours devant deux autres fidèles des pronostics J.C. TRANCHARD et Ph. TRANSON; eux trois ont placé cinq hommes parmi les 20 premiers, G. BROCARD dans le même cas, est distancé "aux points".

Classement

1. R. RAVALLEC - (1.2.3.4.8.) = 18 - 10 = 8 (2 bonnes réponses) 5 coureurs classés
2. J.C. TRANCHARD - (2.3.4.7.12.) = 28 - 10 = 18 (2 bonnes réponses) 5 coureurs classés
3. Ph. TRANSON - (1.2.4.8.11.) = 26 (aucune réponse) 5 coureurs classés

Réponses aux questions subsidiaires

- 1) KUBLER, vainqueur en 1943 de ce Grand Prix, portait le maillot "EGLI"
- 2) E. TRAXEL a terminé 15ème de ce Grand Prix en 1958

M. RAVALLEC reçoit le livre sur Stan OCKERS ainsi que les C.P. 91.

Pour le Championnat du monde, faillite à nouveau de certains favoris comme dans le Tour de France. Il fallait trouver 5 coureurs parmi les 20 premiers pour espérer figurer sur le podium; 4 ont réussi; à noter les "résurrections" des deux premiers absents de l'avant scène depuis le début de la saison, et la récompense de la persévérance pour D. DIEBOLD.

Classement

1. A. MOUNIER (2.3.5.7.10) = 27 - 10 (2 bonnes réponses) = 17 (5 coureurs classés)
2. J. POILPRE (2.3.7.9.11) = 32 - 10 (2 bonnes réponses) = 22 (5 coureurs classés)
3. D. DIEBOLD (2.3.7.9.10) = 31 (Pas de réponses) (5 coureurs classés)

Le 4ème est T. LEGARRE, 5 coureurs classés, 38 points.

M. MOUNIER reçoit le livre sur La Flèche Wallonne et les C.P. 91.

Réponses aux questions subsidiaires

- 1) Le dernier classé du mondial 1947 est Joseph MAGNANI (USA)
- 2) Le dernier classé du mondial 1937 est Otto WECKERLING (ALL)

J'ai répondu à 3 de nos amis qui s'étonnaient de ne pas retrouver TOMMIES dans le Tour de France 1933 suite à la question posée lors du concours sur le Tour de cet été. En fait, ce coureur figurait sur la photo d'avant-Tour en 1ère page d'un journal avec les autres coureurs belges (j'ai adressé photocopie à ces correspondants). Il est à peu près certain, que présélectionné, il n'a pas pris le départ de l'épreuve pour une raison que j'ignore. La question posée demandait la nationalité de ce coureur ce qui en fait, ne changeait rien à la réponse, mais je pense qu'il était nécessaire de le signaler ne serait-ce que pour établir la vérité sur la sélection de TOMMIES.

Dans le prochain numéro, résultats de Paris-Tours et du Tour de Lombardie ainsi que la super classement de fin de saison.

Merci à vous.

Robert JACOB.
2, rue des côtes
78600 MAISONS-LAFFITE
(France) - Tél.: 139628540

N.B. quelques "lots surprise" s'ajouteront à la liste présentée pour le super classement qui sera publié dans le n° 46.

RESULTATS "PROS" 1994

Volta do Futuro (OPEN)

PORTUGAL

Prologue

à *Pêro Pinheiro* *clm/équipes* (5 km)

- | | |
|-------------|----------|
| 1. Recer | en 6'14" |
| 2. Atum Bom | à 6" |
| 3. Sicasal | à 6" |

1ère étape

Sintra-Sétubal (163 km)

- | | |
|---------------------------|-------------|
| 1. Paulo Ferreira (Sic) | en 4h10'00" |
| 2. Candido Barbosa (am) | à 3" |
| 3. Sergei Smetanine (Rot) | |

2ème étape

Sétubal - Lourinha (188 km)

- | | |
|---------------------------|-------------|
| 1. Candido Barbosa (am) | en 4h30'46" |
| 2. Manuel Liberato (Atum) | |
| 3. Sergei Smetanine (Rot) | |

3ème étape

Lourinha - Pedrogao Grande (175 km)

- | | |
|---------------------------|-------------|
| 1. Oscar Mollar (Artiach) | en 4h41'10" |
| 2. Candido Barbosa (am) | à 16" |
| 3. José Barros (Rec) | |

4ème étape

Pedrogao Grande - Pombal (142 km)

- | | |
|---|-------------|
| 1. Miguel-Angel Sanchez (Castellblanch) | en 3h29'38" |
| 2. Antonio Correia (am) | |
| 3. Victor Solera (E am) | |

5ème étape

Pombal - Tondela (139 km)

- | | |
|-------------------------------|-------------|
| 1. Sergei Smetanine (Rotator) | en 3h26'37" |
| 2. Candido Barbosa (am) | |
| 3. Manuel Liberato (Atum) | |

6ème étape

Tondela - Feira (128 km)

- | | |
|----------------------------|-------------|
| 1. Delmino Pereira (Recer) | en 3h06'51" |
| 2. Manuel Pascual (Art) | |
| 3. Paulo Ferreira (Sic) | |

7ème étape

Feira - Paredes (144 km)

- | | |
|-------------------------------|-------------|
| 1. Asension Navarro (Artiach) | en 3h49'19" |
| 2. Candido Barbosa (Sic) | à 2'23" |
| 3. Manuel Liberato (Atum) | |

8ème étape

Lordelo - Paredes (21 km/clm)

- | | |
|-----------------------------|-------------|
| 1. Paulo Ferreira (Sicasal) | en 3h06'51" |
| 2. Vitor Gamito (Sic) | à 11" |
| 3. Quintino Rodrigues (Sic) | à 52" |

9ème étape

Paredes - Valença (147 km)

- | | |
|---|-------------|
| 1. Miguel-Angel Sanchez (Castellblanch) | en 3h47'29" |
| 2. Victor Solero (E am) | à 8" |
| 3. Dimitri Mourachko (Rot)) | à 10" |

Classement Général final

- | | |
|--|---------|
| 1. Paulo Ferreira (Sicasal)
(les 1235 km en 31h34'29") | |
| 2. Delmino Pereira (Rec) | à 1'26" |
| 3. Vitor Gamito (Sic) | 2'01" |
| 4. Candido Barbosa (am) | 2'03" |

- | | |
|------------------------------|-------|
| 5. Joaquim Andrade (Rec) | 2'39" |
| 6. Quintino Rodrigues (Sic) | 2'52" |
| 7. Manuel Pascual (Art) | 2'58" |
| 8. Jose Azevedo (Rec) | 3'10" |
| 9. Rafael Ruiz Erencia (Art) | 4'06" |
| 10. Oleg Bakhtmetiev (Rot) | 4'15" |

Classement annexes

Montagne	Quintino Rodrigues (Sic)
Points	Candido Barbosa (am)
Étapes volantes	José Dias (am)
Sprints spéciaux	Helder Lopes (am)
Meilleur jeune	Candido Barbosa (am)
Combinaison	Candido Barbosa (am)
Équipes	Sicasal

NB: le nom de l'équipe (am) signifie amateur

Denis COULON



LE TOUR 1939, 50 ANS PLUS TARD

Une série de Jean TRACLET

Fabien GALATEAU, né le 23 juillet 1913 à Nanteuil-la-Fosse (Marne)

EQUIPE DU SUD-EST - Dossard n° 79
22ème du classement général (vainqueur de l'étape Montpellier-Marseille)

Les décennies se sont écoulées mais Fabien GALATEAU, lui, n'a pas changé, si l'on excepte toutefois un ... léger embonpoint. Affable et souriant comme aux plus beaux jours des années trente, le Provençal ne se fait pas prier pour nous confier les souvenirs d'une carrière prometteuse qui eût sûrement été brillante sans la guerre. Écoutons-le :

" Songez qu'âge seulement de vingt-six ans, en 1939, j'avais terminé déjà cinq Tours de France et que, cette année-là précisément, je venais d'obtenir - aux côtés de Speicher, Archambaud et Thiétard - ma sélection pour le Championnat du Monde qui devait se dérouler en Italie. Mais l'extrême tension internationale était telle, fin août, que les épreuves mondiales ont été annulées. Je ne sais si j'aurais ramené de là-bas le maillot arc-en-ciel, mais j'étais bien, à la fin de l'été trente-neuf, la preuve que, peu avant le départ pour l'Italie, j'avais gagné le très dur Manche-Océan, battant nettement Yvan Marie. Cette annulation du meeting mondial reste encore aujourd'hui le plus grand regret de ma carrière."

Né dans la Marne, vous êtes cependant un authentique Méridional, il n'est que de vous entendre pour s'en persuader ...

"C'est bien simple: mon père champenois et ma mère picarde étaient agriculteurs à Nanteuil-la-Fosse où je suis né et j'étais l'aîné d'une famille de huit enfants. Sans la première guerre mondiale, je serais sûrement resté au pays natal, mais en 1918, peu avant la bataille de la Marne, les autorités ne voulant pas de civils dans la zone des armées, j'ai débarqué à l'âge de cinq ans avec mes parents, mes frères et sœurs à Sollières-Pont. Mon père, gravement blessé à la guerre, traîna dans les hôpitaux jusqu'en 1924 et il lui fut déconseillé de repartir en Champagne où le climat trop humide risquait de compromettre sa santé.

Mon père ne voulait pas que je fasse du vélo: "Ce n'est pas un métier", disait-il. Nos disputes étaient aussi terribles que fréquentes. Je me cachais pour courir, je parlais, je revenais ... Malgré mes difficultés, je gagnais des courses. C'est ainsi que je fus sélectionné en 1934 pour le Grand Prix Wolber, la plus grande épreuve de "détection des jeunes talents", qui se courait en cinq étapes sur le parcours Paris - Clermont-Ferrand aller-retour par le col de Diane. J'ai gagné l'étape Clermont - Bourges et terminé troisième, ce qui me valut ma première sélection pour le Tour de France, comme individuel. A vingt et un ans, j'étais dans le grand bain, puisqu'avant le Tour, j'ai également couru le Tour d'Italie. Mon père s'était fait une raison et me laissait tranquille, non sans qu'à propos du Giro il m'ait dit: "Vas-y si tu veux, mais je suis sûr que dans deux ou trois jours, on va te voir revenir. Tu penses ... 4000 km! ..." En me lançant ce défi, il atteignait mon amour propre et me rendit service. En effet, à deux ou trois reprises, j'ai eu envie d'abandonner et de rentrer en France ... c'était dur, il faisait très chaud et les routes étaient souvent poussiéreuses, mais j'ai tenu bon et terminai à la quarante-deuxième place. Ce fut un excellent apprentissage pour le Tour.

Pour le premier Tour de France, je faisais chambre avec Marcaillou qui débutait lui aussi. La nourriture en course n'était pas toujours saine (sandwiches au jambon ou autre charcuterie). Le frotement de l'entrejambe sur la selle m'avait provoqué des furoncles. Le soir, le soigneur venait dans la chambre pour m'examiner et appliquer un traitement. Marcaillou avait une peur bleue des furoncles et je me souviens qu'il m'appelait au moindre bouton, à la plus minuscule rougeur apparaissant sur son épiderme: "Regarde, Fabien, ce n'est pas un furoncle, au moins ?" Il m'a peut être fait voir son c ... vingt fois ! Nous avions terminé ce Tour, lui trente-quatrième et moi trente-sixième, ce qui était plutôt encourageant."

C'était le Tour qui révéla René Vietto ... Quelle était l'ambiance, à l'étape, sur la route ?

"Vietto, lui, avait été directement sélectionné dans l'équipe nationale et avait gagné d'emblée des étapes dans les Alpes et surtout chez lui à Cannes. Et il n'avait que vingt ans, vous vous rendez compte ? Les foules au bord de la route et aux étapes n'en avaient que pour lui, c'était l'hystérie, à croire que c'est lui qui gagnait le Tour. Magné qui portait le maillot jaune passait plus inaperçu. Vietto était la fraîcheur et la spontanéité. Magné, c'était le métronome, le calculateur. N'était-il pas Auvergnat ? On l'acclamait poliment car il était connu, avait déjà gagné le Tour et possédait un gros palmarès. Il avait dix ans de plus que Vietto, c'était comme un empereur qu'on saluait avec respect, mais le cœur des foules battait pour le Cannois qui déchainait l'enthousiasme. Il était le héros absolu, surtout après qu'il se fût sacrifié pour son leader en l'attendant dans les cols pyrénéens après des incidents matériels.

Sur l'ensemble de nos Tours de France respectifs, Marcaillou a fait une meilleure carrière que moi puisqu'il a terminé cinquième en 1937 et sixième en 1939 alors que je devais me contenter de places situées autour de la vingtième, quand ce n'était pas la trentième. Mais j'ai gagné deux étapes, pas lui."

A propos de ces victoires d'étapes, votre succès à Reims (votre pays natal) en 1938, et celui de Marseille (votre région d'adoption) en 1939, est-ce un simple hasard ?

"Non, pas du tout, bien au contraire ! A Reims, je voulais offrir le bouquet à ma grand-mère qui était restée là-bas A Marseille, le bouquet était promis à ma mère, puisque nous vivions à Sollières-Pont. A Reims, le Tour touchait à sa fin, les jeux étaient faits, la surveillance se relâchait au fur et à mesure que

s'accroissait la fatigue, ce n'était pas trop difficile ... N'allez cependant pas croire qu'un cul-de-jatte aurait réussi. C'est Carini (qui allait être tué en course lors de l'arrivée du G.P. du Débarquement 1945 à Marseille-la Capelette) qui partit le premier. Avec Le Guevel, nous sommes allés le chercher et je les ai battus au sprint.

En ce qui concerne Marseille, c'est le Luxembourgeois Pierre Clemens qui tenta de s'enfuir dans la côte de Saint-Savournin. Je l'ai rejoint, nous roulions fort. Je l'ai nettement devancé sur la piste et la foule m'a réservé une belle ovation au stade-vélodrome qui venait d'être remis à neuf pour la Coupe du Monde de football.

J'aurais pu gagner d'autres étapes dans le Tour, notamment à Salies-de-Béarn, en cette même année 1939: juste avant le Boulevard où se situait l'arrivée, il y avait un virage à angle droit. Je l'ai pris en tête, à la corde, et j'ai foncé comme un sauvage jusqu'à la ligne avec quelques mètres d'avance sur Kint, redoutable sprinter. J'entendais le speaker qui criait déjà "1er Galateau, 2ème Kint". Mais on eut recours à la photo-finish et c'est le Belge qui fut déclaré vainqueur.

Vous étiez donc dans cette belle équipe du Sud-Est, avec Vietto, pour ce Tour 39, mémorable parce qu'il fut très intéressant aussi bien que parce qu'il fut le dernier avant la tourmente. Comment était-il, René, pendant ses onze journées en maillot jaune, puis ensuite, après la défaite ?

" Oui, son équipier et, qui plus est, son compagnon de chambre. Mais laissez-moi vous parler d'abord du personnage car, c'en était un, croyez-moi ! Tout un poème ! (En levant les bras au ciel). Ah ! je pourrais vous en raconter ! C'était un type très franc, direct, sans nuances et qui disait toujours à chacun ses quatre vérités, ce qui n'était pas forcément bon ... Il ignorait totalement la diplomatie, mais son honnêteté était indiscutable. Un caractère terrible. Il était nerveux comme tous les pur-sang. Il ne supportait rien et surtout pas les journalistes auxquels il refusait le plus souvent de répondre, fermant la chambre à clé et me laissant sur le palier pour leur parler à sa place. Ah ! ça, les journalistes, il les détestait comme la peste et évitait leur contact. Il s'eng ... souvent avec eux. Il s'eng ... d'ailleurs souvent en public pour ce qui n'était le plus souvent que des babioles. Encore il y a peu de temps, il s'est bagarré devant tout le monde avec Geminiani (j'ai du les séparer) puis il s'en est pris - par l'intermédiaire d'un avocat - à Jean-Paul Ollivier qui avait pourtant écrit sur lui une excellente

biographie. Mais il savait aussi pratiquer l'humour et avoir des réparties savoureuses dont il avait le secret, et il jubilait intérieurement de l'effet produit.



Aux étapes, fuyant systématiquement la foule, il rejoignait l'hôtel aussitôt franchie la ligne d'arrivée et montait directement son vélo dans la chambre, n'ayant confiance qu'en lui et craignant une entourloupette des mécanos ou, plus simplement, une négligence. Il aimait son vélo comme on aime une femme, probablement davantage encore. Il connaissait la mécanique et ne laissait à personne le soin de nettoyer et préparer sa machine pour l'étape suivante, préférant le faire lui-même dans le calme monacal de la chambre. Il avait dans sa valise un flacon de brillant et, chaque soir, il briquait son vélo, rayon par rayon, tout seul, loin de l'ambiance régnante. Tous les matins, il mettait au guidon une guidoline blanche blanche. Et ses chaussures ! Quelle histoire ! Je peux vous en parler puisque, compagnon de chambre, vous ai-je dit, j'étais le premier témoin. Sitôt arrivé dans la chambre, tandis que coulait le bain, il les brossait, et, s'il avait plu, les faisait sécher puis, au sortir du bain qu'il prenait avant nous puisqu'il était leader, les cirait soigneusement, y compris sous la semelle. Il allait alors au lit ou au massage et, avant de descendre pour le dîner, le cirage avait pénétré, il les faisait briller une première fois, légèrement, puis recommençait l'opération le soir avant de se coucher. Et le lendemain matin, rebelote: le chiffon de laine caressait le cuir une troisième fois. Il était évidemment impeccable avec des socquettes blanches changées chaque jour.

Comme nous étions loin de Giovanni Rossignoli, cet Italien qui, avant la guerre de quatorze, accomplissait tout le Tour de France avec la même paire de socquettes !

Tout un poème, ce René, vous disais-je ! Il ne faisait rien comme les autres parce qu'il n'était pas comme les autres. Il aurait mérité de gagner au moins un Tour de France tant il aimait cette course et ses montagnas et tout simplement son engin à deux roues. On peut penser qu'il y serait parvenu sans la maudite guerre. Son ardeur en course, son sérieux et son grand courage doivent être cités en exemple. Hélas, on ne refait pas le destin".

E pendant qu'il portait le maillot jaune ?

"Ce n'était certes pas une sinécure que de le supporter, mais je ne regrette pas d'avoir partagé la chambre avec lui au cours de l'épopée Vietto du Tour 39, car c'était un grand coureur et un homme de toute façon attachant. Evidemment, il était constamment inquiet, mais néanmoins sûr de lui. Les premiers jours, après Lorient, il était très confiant, puis il a attrapé un gros rhume dans l'étape pyrénéenne course de bout en bout dans le brouillard et l'humidité. Cela l'a amoindri et, à partir de Toulouse, il était pratiquement à sa limite. On sentait, à travers ses propos, qu'il présentait la défaite. De plus, dans son étape préférée, Monaco - Sospel - Monaco (son jardin, disait-il) qui franchissait le col de Braus, son col fétiche, au sommet duquel sont dispersées ses cendres aujourd'hui, - il n'y avait qu'un Vietto pour faire cela et dire ainsi m... à tout le monde - il a crevé et perdu du temps. Sa nervosité entamait son moral au fur et à mesure qu'approchaient les Alpes et le mettait en état de moindre résistance. Chacun, dans l'étape fatale Digne - Briançon, notamment Bernardoni, fit ce qu'il put pour l'aider, mais il était submergé physiquement, épuisé nerveusement par la tâche qui l'attendait. Je me souviens bien qu'à Digne, la veille au soir, il était tourmenté: "Tu crois que les Belges vont attaquer ? Tu sais, Sylvere n'est pas jeune, tu crois qu'il est si fort que ça ? En 1938, il a été insignifiant et cette saison, on n'a pas entendu parler de lui ... Et Vissers ?" Il cherchait à se rassurer. On connaît la suite. Alors, jusqu'à Paris, résigné, il ne bougea plus, se contentant de sa deuxième place que, d'ailleurs, il sauva de justesse."

Revenons à Fabien Galateau. Avec cinq Tours de France terminés pour cinq participations, comment n'avez-vous jamais été sélectionné dans l'équipe de France ?

"Un peu comme Cloarec: je terminais toujours, mais à un rang modeste. Mais cela serait peut-être arrivé. N'oublions pas qu'en 1939, je n'avais que vingt-six ans et n'avais pas encore donné ma pleine mesure".

Vous souvenez-vous d'Henri Desgrange ?

"Bien sûr, c'était un type très bien. Tous les jeudis, il venait au centre du V.C.L. à La Celle-Saint-Cloud et discutait avec Ruinart, sur les selections. Et nous savions qu'il avait pour principe de ne pas sélectionner un gars qui avait abandonné sans raison valable l'année précédente. Pendant le Tour, il était très occupé, on le voyait peu car il était toujours dans sa voiture à suivre les hommes de tête. On dit qu'il était un passionné et, lui aussi, possédait un fameux caractère".

Et les Belges de Karel Steyaert ?

"A l'étape ou pendant les jours de repos, ils étaient tranquilles, gentils. Ils restaient entre eux, dans leur coin. Ils ne parlaient d'ailleurs que le flamand, ce qui ne facilitait pas le contact. Des types sérieux. Sur la route, par contre, les agneaux se transformaient en loups. Sylvère Maes, Verwaecke, Vissers, Disseaux, Lowie étaient des durs à cuire de même que les sprinters: Kint, Meulenberg et Danneels.

Bartali ?

"On n'a pas eu l'occasion de se parler. D'ailleurs, c'était un silencieux, un mystique, surtout depuis qu'un de ses frères était mort en course. Il était très pieux et ce n'était pas du bidon".

Speicher ?

Il était bien un peu prétentieux, mais c'était un grand coureur. Il avait un palmarès".

Soffietti, le Lyonnais ?

"Un bon coureur, hargneux, tenace et qui sprintait bien, mais quelle tête de lard".

A propos de sprinters, quels étaient-ils à votre époque ?

"Nombreux: Kint, Meulenberg, mais aussi Le Grèvés et surtout Paul Maye. Personnellement, je m'en sortais assez bien, mais seulement quand je n'avais affaire qu'à des "fers à repasser", témoins mes victoires d'étapes du Tour à Reims et Marseille. Pour battre les grands spécialistes du sprint, ce n'était pas facile, à moins de

ruser... C'est ainsi que je me suis "payé" Paul Maye à l'arrivée du Grand Prix de l'Écho d'Alger, en 1939, une course de deux cent cinquante kilomètres".

Et Roger Lapébie ?

"Il a mérité son Tour 37, car c'était un type robuste, un bel athlète solide et résistant et l'équipe de France formait un bloc soudé et bien dirigé par Jean Leulliot, mais vous savez, en cyclisme, les victoires comme les défaites tiennent souvent à peu de choses. Un rien suffit souvent pour gagner ou perdre. Tenez, si je vous disais que j'ai failli gagner Milan - San Remo ! C'était en 1938: depuis un bon bout de temps, j'étais échappé avec Mallet et quelques autres. Dans le Capo Berta, rude côte située à une vingtaine de kilomètres de l'arrivée, le brave Auguste s'extirpa seul du petit groupe et s'en va. Je n'ai pas bougé, mais comme les "Ritals" s'échinaient à le rejoindre, j'ai bien été obligé de suivre. Mallet fut repris à dix kilomètres du but. Les autres me croyant "cuit", je suis resté sagement dans les roues, mais à huit cent mètres de la banderole, j'ai eu la force d'attaquer par surprise et me trouvais encore seul en tête à cinquante mètres de la ligne, mais j'avais eu le tort d'attaquer sur la gauche, sur une longue bande pavée et flanquée d'une ligne de tramway alors que mes poursuivants débouchaient à fond sur le côté droit bien goudronné, donc plus rapide. Résultat: Olmo gagne Milan - San Remo devant Favalli, Bovet, Galateau et Mallet. Je me suis consolé avec la forte prime attribuée au "primo straniero" (premier étranger), prime que j'ai partagée avec Mallet, un si sympathique compagnon.

Quel coureur vous a fait la plus forte impression ?

(sans hésiter une seconde)
"Bartali ! Il venait de prendre le maillot jaune à Grenoble. Nous sommes dans le Tour 1937. Le lendemain matin, peu après le départ se présente la fameuse côte de Laffrey. Au pied de l'ascension, il se détache légèrement, se rafraîchit le visage avec un bidon d'eau et bondit comme un bolide. Il gravit les huit kilomètres de la rude montée en vingt quatre minutes environ, soit à la moyenne/horaire de 19,400 kilomètres. Son braquet était de 47 x 19 ! Personne n'avait pu le suivre. Il fut rejoint un peu plus loin. Sans doute avait-il voulu simplement impressionner ses adversaires et les dissuader de l'attaquer. Mais la chance n'était pas avec lui car en fin de journée, il fit une terrible chute dans la descente pourtant anodine: il passa par dessus le parapet d'un petit pont et s'écrasa dans le torrent. Ses équipiers Rossi et Camusso le tirèrent de cette situation, mais blessé, amoindri, il abandonna trois jours

plus tard son premier Tour de France. Par la suite, il eut de belles revanches ..."

Et les directeurs sportifs ? On n'en dit pas beaucoup de bien et, par exemple, Ludovic Feuillet n'avait pas sa place dans ce métier. C'est étonnant ...

"Oh ! là ! Là ! C'était quand même un bon directeur technique. Songez qu'il dirigeait tout de même quarante professionnels français et autant de belges. Il fallait bien qu'il soit autoritaire, car ce n'est un secret pour personne, le coureur cycliste est né malin (sourire et clin d'oeil coquin de Fabien ...) Mais, avec son cigare et, comme Antonin Magne plus tard, sa blouse blanche, il faisait ça au "cadore". Quand un coureur, en course, se plaignait d'être malade, sans force et manifestait son désir d'abandonner, il n'avait que cette réplique, toujours la même: "Mange du sucre et mets le grand (braquet). C'était marche ou crève. Le meilleur, c'était André Trialoux, mais c'était un bandit, un voyou. Il a "plumé" Vietto Jean Leulliot, par contre, n'était pas mal, il était plus humain. Mais c'était un bringueur et vivait plus ou moins avec les sous qui devaient revenir aux coureurs. C'est vrai: à l'arrivée des courses, directeurs techniques ou managers - appelez-les comme vous voudrez - se foutaient pas mal des coureurs, de leur santé et de leur avenir. A l'exception de Paul Ruinart qui respectait les coureurs, ils profitaient de notre ignorance de la vie et ne pensaient qu'à gagner de l'argent sur notre dos, à croire qu'ils avaient tous lu Jean-Paul Sartre et ses "Mains sales" (Tous les moyens sont bons quand ils sont efficaces)".

Quelques anecdotes amusantes, Fabien ?

"Oui ... oui ... Dans le Tour, peu importe les années ... Une fois, en montant vers l'Aubisque, sous la pluie et dans le brouillard, j'arrive au Soulor avec l'Algérois Abd-el-Kader Abbas qui percuta une vache traversant tranquillement la route. Abbas se relève, redresse son guidon et, de colère, s'avance vers la vache et lui dit: "Mais qu'est-ce t'y fais là, la vache-là ?" Vu d'ici, ça vous paraît banal, mais je vous assure que, pris sur place et avec l'accent arabe, c'était savoureux !

Une autre fois, dans une étape Aix-les-Bains - Briançon, par le Galibier, j'avais crevé après Saint-Michel-de-Maurienne, dans la montée du télégraphe. Je rejoins le Luxembourgeois Pierre Clemens - à moins que ce ne fut son frère Mathias qui siewera plus tard au Parlement grand-ducal - qui, à un moment me dit: "Attends-moi une seconde". Je ralentis, il met pied à terre, je l'imite et que vois-je ?

Mon Pierre (ou Mathias) Clemens, sortant de sa poche un appareil photo, prend une vue du splendide panorama et remet tranquillement l'appareil dans sa poche. Difficile à croire, et pourtant !"

Et la guerre ? Et après la guerre?

"Passons vite sur la guerre. Mobilisé comme tout le monde. Dur hiver 39-40, mais seulement en raison du grand froid sévissant aux frontières de l'Est et non pas des Allemands. Repli vers le Sud effectué dans une pagaille honteuse (où étaient les chefs ?). En 1941, j'ai monté un petit magasin de cycles à Sollières-Pont, puis en 1942, après l'occupation de la Zone Libre, pour échapper au S.T.O., je me suis planqué en Avignon chez des amis. Après la libération, j'ai ouvert, à Avignon cette fois, le magasin de cycles et motos que vous voyez sur cette photo (Fabien nous montre une fière devanture), magasin que j'ai tenu pendant quarante-cinq ans ! De loin en loin, je fais office de directeur technique d'équipes régionales au "Dauphiné Libéré". Ainsi je reste dans le milieu, et puis je patronne quelques épreuves de nature à encourager les jeunes, telle que le Tour du Vaucluse".

Il y a une vingtaine d'années, on pouvait lire le nom d'un Galateau dans la composition de l'équipe de football de l'Olympique Avignonnais qui jouait en deuxième Division. De la famille ?

"Oui, j'ai deux fils qui ont bien réussi. Yves jouait au football, en effet, et est allé une année en demi-finale de la Coupe de France où l'O. A. fut éliminé par Lyon. Mais il avait un problème de genou. Sa carrière a été brève, mais il s'est fait plaisir. A présent, il est négociant-exportateur en vins et fréquente beaucoup New-York".

Votre avis sur le cyclisme et les coureurs d'aujourd'hui ?

"L'argent, dans la vie, a toujours été un élément essentiel, mais aujourd'hui ça devient délirant. On va trop loin et bientôt, si l'on n'y prend pas garde, le Sport sera dénaturé, défiguré. Quant aux coureurs, ils sont trop exigeants, mais ils courent trop, on leur demande trop: c'est un cercle vicieux".

Etes-vous conscient d'avoir été un grand coureur ?

"Ca non ! car je n'étais pas un champion, un bon coureur, ça oui ! De toute façon, même les "grands" de mon époque ne se prenaient pas pour des héros, encore moins pour des surhommes. Rien ne

nous semblait facile, naturel. La force, la capacité de résistance étaient nos richesses et nous ne le savions pas. Tandis qu'aujourd'hui, prendre le vélo pour aller chercher mon journal à deux cents mètres d'ici, avec mes cent kilos, cela relève de l'exploit".

Merci, grand merci, Fabien Galateau, de nous avoir raconté tant de choses sur votre carrière et sur votre époque

"On est toujours heureux de parler de ces choses-là. C'est notre jeunesse que vous avez fait revivre cet après-midi, mais elle ne reviendra pas... Donc, merci à vous ! J'aurais bien voulu vous garder pour le diner, mais ma femme n'est pas là aujourd'hui. D'autres journalistes sont venus ici, dont Léon Zitrome. Quel coup de fourchette, ça ne m'étonne pas qu'on l'ait appelé "gros Léon", mais aussi quel journaliste, quelle verve, quelle facilité. C'est la grosse tête, vraiment. Pas étonnant que pour les reportages délicats et spéciaux, tels que la mort de Coppi, le mariage de Baudouin ou le cinquantième anniversaire de Verdun, c'est lui qu'on soit allé chercher. Pour ma part, je n'oublierais pas sa passion pour le cyclisme lorsque après la victoire de Merckx au Ballon d'Alsace, dans le Tour 1969, il se soit écrit: "Eddy Merckx, nous vous admirons et la France est là qui vous regarde !".

**Jean TRACLET
Avignon
(Vaucluse)
31 mars 1989**

à suivre ...

CES REVUES DU PASSE

2. OMNI - SPORT

Parmi les revues éphémères qui virent le jour courant 1946, je vous présente OMNI - SPORT.

Originale par rapport à ses consœurs, d'un format pratique, elle traite peu les résultats de la semaine et publie

peu de photos. Son contenu est fait de reportages sur des événements passés ou à venir. Nombreux reporters étrangers tels le célèbre footballeur Tommy Lawton et le tennisman Harry Hopman. Caricatures de Paul Gardner. Pour les français, Spritzer, Hansenne, Paul Nicolas collaborent à Omni-Sport. On y trouve également pendant de nombreux numéros les souvenirs de Dante Gianello. Omni - Sport publie ensuite la galerie des champions avec le portrait (poster dirait-on aujourd'hui) des vedettes du sport de l'époque (Cerdan, Tassin, Caput, Wille, Jany, Pétra, Dallerey, Hansenne, Pujazon ainsi que Colchen, etc...)

Des photos des équipes professionnelles de football de lère et 2ème division plus celles des équipes de Rugby à XIII et à XV.

La revue évolue en traitant l'actualité sportive, en publiant les résultats et en donnant davantage de photographies de cette actualité.

Elle perd peu à peu son originalité première et devient bientôt "un bis" des autres revues (Miroir-Sprint et But&Club).

La vente diminue, ce qui entraîne sa disparition après 19 months d'existence.

Elle est pourtant très recherchée par les collectionneurs.

Création
N° 1 (5 mars 1946)

Dernier numéro paru
n° 87 (28 octobre 1947)

La parution était hebdomadaire
Aucun numéro spécial
Format 21x29 (24 pages) jusqu'au n° 14, 24x31 (16 pages) jusqu'au n° 16, ensuite 20 pages à partir du n° 17 suite à l'apparition de posters au milieu de la revue.
27x36 (16 pages) à partir du n° 46 jusqu'à la fin (édition en bistre).

Auparavant, le titre était en rouge et blanc, les photos en gris et noir, puis bistre.

Peut-être d'autres lecteurs pourraient-ils apporter des renseignements complémentaires. Afin d'éviter toute polémique, je précise que l'opinion émise sur ce journal est un avis personnel, d'autres peuvent en juger différemment.

Jean-Claude TRANCHARD

Omer VAN MOLLE



(NDLR: pour la LVB, le classement officiel situe Van Molle au 14ème rang.)

Il effectua ensuite une très longue carrière chez les vétérans, récoltant au passage plusieurs titres officiels. L'hobby de notre alerte octogénaire est de collectionner les avis nécrologiques des anciens coursiers (avant découvrit "Coups de Pédales", voici 6 mois, il pagine avec intérêt la rubrique animée par nos amis Crasset et Coulon !)

La grande particularité d'Omer van Molle est pourtant moins macabre. En effet ... il est recordman du monde des 1000 km!

En effet, le 26 septembre 1947 à 16heures précises, il se lance dans un pari audacieux.

Il part d'Anderlecht devant le café "Le Gourmet Ardennais" et passant par Asse, Ternat et Eizeringen, il tourne sur un circuit de 40 bornes.

Il va pédaler sans arrêt jusqu'au 28 septembre vers 17h00, soit durant 49h02'04" à la vitesse moyenne d'environ 21 km/heure.

Durant sa tentative, il fut victime d'une rage de dents. Sans s'arrêter, il eut recours aux soins d'un médecin afin d'occulter la douleur ... avant d'enlever la cause de ses maux dès le lendemain de son exploit !

Malgré une longue carrière professionnelle, Omer Van Molle ne peut pas prétendre aux superlatifs souvent utilisés à l'encontre des anciens.

Et pour cause, la seule victoire de sa carrière est sujette à caution.

Flandrien d'origine puisque né à Pamel le 21 février 1911, Omer réside depuis belle lurette dans la banlieue Ouest de Bruxelles.

Si sa carrière peut être qualifiée d'erratique, le Bruxellois d'adoption n'a jamais délaissé son emploi d'ardoisier ramoneur.

Il passe pro en 1932 et il terminera encore le Tour de Belgique en 1947. Sa seule victoire (?) fut obtenue en 1946 à Berchem Anvers.

Lâché par le peloton, notre ami se retrouva en tête parce que tout le monde ... sauf lui fut orienté sur une mauvaise voie !

*Critérium de Charleroi Sud en 1959:
de g. A dr. Léon SCIEUR, VAN MOLLE, champion de
Belgique vétéran et Félix SELIER.*





SON PALMARES

1932

15° à Ninove
25° du Tour des Flandres
28° du Championnat de Belgique

1942

17° de Mons - Tournai - Mons
17° à Aulseberg

1946

14° à Berchem - Anvers
(1er selon Omer !)
25° à Waregem

1947

21° de A Travers la Belgique
23° du Circuit Franco-Belge
32° du Tour de Belgique
52° du Tour des Flandres

Le lendemain de l'arrivée du Tour de Belgique 47 qu'il a terminé 32ème, Omer accompagné de son épouse et de sa fille se rend au cinéma afin de voir le reportage des actualités sur la boucle nationale.

Effort gratuit ? Certes non puisqu'il perçut 10.000 FB, ce qui à l'époque représentait une belle somme d'argent. Tout cela grâce au sponsoring qui joua déjà un grand rôle. Pour la petite histoire, ces généreux donateurs se nommaient:

les Cycles A.D.S., l'Eclairage Philidyne, les Casquettes Leys et les Chaussures Cyclistes Verhoeven.

Omer van Molle ne figurera jamais dans le gotha du cyclisme, mais si d'aventure, un autre courageux (Moser dans 10 ans ?) s'attaquait un jour à ce genre de défi, qu'il se souvienne alors qu'un pionnier a établi le premier record et défriché le chemin de l'exploit.

Willy ANSEEUW



*Départ de la course de A Travers la Belgique 1947.
De g. à dr., Alex MEULENBERGS, Albert SERCU, Norbert CALLENS, Emile ROGIERS, Omer VAN MOLLE et Joseph MEERT (Photo Van Molle)*



TRIBUNE LIBRE

A chaque numéro, nous publierons trois extraits de lettres reçues et nous paraissant significatives. Il ne s'agit pas d'un débat mais d'un avis personnel de lecteurs. Nous ne choisirons pas spécialement celles nous lançant de la "pommade". Si vous ne désirez pas voir éventuellement publier vos propos, dites le dans votre courrier. Merci à vous.

" ... Bien en mains votre numéro 44 qui apporte son lot habituel de bons reportages: sur le Tour d'Europe 1954, perdu de vue injustement, sur les frères Deloor, sur les souvenirs du Tour 1939 ... de merveilleux moments qui nous plongent dans un passé si proche. car il faut bien le dire: les ans n'ont pas de prise sur les amoureux du vélo.

D'accord avec votre éditorial sur le Tour d'aujourd'hui, sur ces coureurs surpayés et délicats dont l'attitude révolterait un Vietto, un Pelissier, un Desgrange, un Buysse, un Maes ... Oui, le Tour de France doit rester une épreuve exigeante, difficile, faite pour les hommes. Que les fragiles fassent du golf, ou à défaut du volley de plage ... Hélas les dirigeants actuels de "la plus grande épreuve cycliste au monde" ne voient pas les choses de la même façon. Tels les termites, le commercial, le spectacle made in USA, sont en train de suppléer, de ronger, de tuer notre sport. Pessimiste ? voir ... sauf réaction vigoureuse des uns, ou lâchage (souhaitable) du "sponsoring" sauvage des autres, le vélo est foutu... Je crois à la réaction ..."

M. FAURE René

" ... J'aimerais aussi vous féliciter pour vos éditoriaux qui sont plein de verve et de mordant. Ils me rappellent ceux de Maurice Vidal dans feu *Miroir du Cyclisme*.

Comme vous, je n'ai pas apprécié le repêchage du *gruppetto*, lors de l'étape *Bourg-d'Oisans - Val Thorens* du dernier *Tour de France*. A mon travail, la discussion était vive entre les *pour* et les *contre*.

L'argument des organisateurs (course animée par les leaders après le Glandon) ne tient pas debout. Tout d'abord, la montée de ce Glandon a été escamotée par tous les coureurs (allure très lente et chute de Pantani), puis l'étape était courte et la dernière montée sur Val Thorens, certes longue mais relativement facile, a été escaladée sur le grand plateau pratiquement jusqu'aux derniers kilomètres.

La plupart du peloton était fatigué. D'accord, mais certains coureurs se sont bien cachés à l'intérieur et ceux qui ont forcé pour éviter l'élimination (Museeuw et les GB-MG entre autres), quelle récompense ont-ils eue ?

Le Tour de France n'est pas une épreuve comme les autres, il doit en être le *sumum* et dépasser le kilométrage des 4000. Seuls les plus forts doivent avoir l'honneur de rentrer à Paris. Un maigre peloton aurait été mal vu sur les *Champs-Élysées*. Pour qui ? ..."

M. FETTER Philippe

" ... Je suis désolé de vous avouer que je me sens plus trop et même plus du tout concerné par toute la dynamique C.D.P. Il y a vraiment de quoi être sérieusement déçu et blasé par tout ce monde de petits collectionneurs qui n'ont qu'une idée en tête, c'est de vous extorquer un quart de feuille de papier froissé par les mains de Rudy Dhaenens ... mais vous extorquer. Sans que vous en soyez responsable, il me semble que "Coups

de Pédales" est devenu le lieu de rencontres privilégié de tous ces gens-là.

Hormis quelques excellents articles, je ne me sens aucune volonté à cautionner cet état d'esprit (même si l'on peut recevoir la revue et rester muet).

Pourtant, n'est-ce pas le grand Jacques Brel qui pensait que l'homme est sur terre pour chercher (et quelle joie de faire partager), non pour amasser dans un coin ..."

M. RABUT Christian

Hors Série n° 7 sur LE CYCLISME LUXEMBOURGEOIS

C'est décidé, nous allons procéder à une réédition de luxe de l'ouvrage sur papier glacé, couverture cartonnée avec mention de l'ouvrage sur le champ du livre. Quelques retouches seront apportées sur une dizaine de pages.
Parution fin 1994.

Ne tardez pas à le commander, il n'y aura que **100 exemplaires numérotés** mis en vente !

Prix: Belgique et Lux 950 FB
France 170 FF
Autres pays 1020 FB

Envoi d'office par emballage renforcé

Paiement via les modalités habituelles.

1987 78° MILAN - SAN REMO (19.03)

Le Classement

1. MAECHLER Erich (CH)

(294 Kms - 7h00'52" - 41,913 km/h)

2. VANDERAERDEN Eric (B)	6"	44. CIPOLLINI Cesare	"	90. REDANT Hendrik (B)	"
3. BONTEMPI Guido	8"	45. STEVENHAAGEN Peter (NL)	"	91. ROMINGER Tony (CH)	"
4. KELLY Sean (IRL)	"	46. VAN DER POEL Adri (NL)	"	92. BUGNO Gianni	"
5. CALCATERRA Giuseppe	"	47. MUTTER Stephan (CH)	"	93. GOESSENS Jan (B)	"
6. VAN VLIET Teun (NL)	"	48. GIANETTI Mauro (CH)	"	94. PICCOLO Renato	"
7. POPP Paul (A)	"	49. MEUWISSEN André (B)	"	95. MASSARD André (CH)	"
8. CHIOCCIOLI Franco	"	50. PIVA Valerio	"	96. SKODA Jiri (CS)	"
9. PEDERSEN Dag-Erik (N)	"	51. CENGHIATA Bruno	"	97. DE KEULENAERE Ludo (B)	"
10. SORENSEN Rolf (DK)	"	52. GOMEZ Marc (F)	"	98. TALEN John (NL)	"
11. BAUER Steve (CND)	"	53. GASTON Inaki (E)	"	99. YATES Sean (GB)	"
12. WOJTINEK Bruno (F)	"	54. CIMINI Paolo	"	100. ABADIE Henri (F)	"
13. SERGEANT Marc (B)	"	55. HERMANS Mathieu (NL)	"	101. KLEINSMAN Rob (NL)	"
14. GOLZ Rolf (D)	"	56. DEJONCKEERE Noël (B)	"	102. KAPPES Andreas (D)	"
15. VANDENBROUCKE Jean-Luc (B)"	"	57. SIBONI Bruno	"	103. NORIS Mario	"
16. WAMPERS Jean-Marie (B)	"	58. HAEX Joseph (B)	"	104. VAN ORSOIJW Marc (NL)	"
17. VANDENBRANDE Jean-Philippe(B)"	"	59. HURLIMANN Bruno (CH)	"	105. ARNAUD Dominique (F)	"
18. WIJNANTS Ludwig (B)	"	60. WIJNANTS Jan (B)	"	106. DUCROT Maarten (NL)	"
19. BECCIA Mario	"	61. WYDER Daniel (CH)	"	107. WORRE Jesper (DK)	"
20. CRIQUELION Claude (B)	"	62. PEETERS Ludo (B)	"	108. DE ROOY Theo (NL)	"
21. GAVAZZI Pierino	"	63. GALLESCHI Enrico	"	109. AMADORI Marino	"
22. FONDRIEST Maurizio	"	64. CASADO Philippe (F)	"	110. BORDONALI Fabio	"
23. ROSOLA Paolo	"	65. TABAI Marco	"	111. DA SILVA Acacio (P)	"
24. LEALI Bruno	"	66. BAFFI Adriano	"	112. LONGO Mauro	"
25. CORNILLET Bruno (F)	"	67. ROSSI Maurizio	"	113. SCHOENENBERGER Léo (CH)	"
26. DELGADO Pedro (E)	"	68. VERSCHUERE Pol (B)	"	114. LEJARRETA Marino (E)	"
27. MOSER Francesco	"	69. VITALI Marco	"	115. FINAZZI Sergio	"
28. CAROLI Daniele	"	70. LAMMERTINK Jos (NL)	"	116. KUIJPER Hennie (NL)	"
29. RUTTIMAN Niki (CH)	"	71. GUTIERREZ Alfonso (E)	"	117. GOROSPE Julian (E)	"
30. ROOKS Steven (NL)	"	72. ALGERI Vittorio	"	118. DUCLOS-LASALLE Gilbert (F)	"
31. GAGGIOLI Roberto	50"	73. PETTIO Giuseppe	"	119. POCHINI Enrico	"
32. ANDERSON Phil (AUS)	"	74. ROCHE Stephen (IRL.)	"	120. GIOVANNETTI Marco	"
33. ALLOCHIO Stefano	57"	75. PRIETO Celestino (E)	"	121. ZEN Marco	"
34. CAPIOT Johan (B)	"	76. DE WILDE Etienne (B)	"	122. SALIGARI Marco	"
35. SORENSEN-HOLM Brian (DK)	"	77. MONTANI Dario	"	123. CATTANEO Rocco (CH)	"
36. PIETERS Peter (NL)	"	78. WINTERBERG Guido (CH)	"	124. PINZZOTTO Corrado	1'11"
37. BOMBINI Emanuele	"	79. BINCOLETTA Pier-Angelo	"	125. POELS Twan (NL)	"
38. LOUVIOT Eric (F)	"	80. SARONNI Giuseppe	"	126. VISENTINI Roberto	"
39. CLERE Régis (F)	"	81. ROSSIGNOLI Francesco	"	127. KOBA Jan (CS)	"
40. VAN DER VELDE Johan (NL)	"	82. DE WOLF Fons (B)	"	128. CERIN Primoz (YU)	"
41. CHESINI Flavio	"	83. POISSON Pascal (F)	"	129. COCQUYT Patrick (B)	"
42. ILEGEMS Roger (B)	"	84. NULENS Guy (B)	"	130. SOLLEVELD Gerrit (NL)	"
43. BOYER Eric (F)	"	85. CHOZAS Eduardo (E)	"	131. BARONCHELLI Giambattista	"
		86. GONZALES Arsenio (E)	"	132. VAROCCHI Sauro	1'18"
		87. SANTIMARIA Sergio	"	133. KUUM Janus (N)	"
		88. COLAGE Stefano	"	134. COTTENIES Philippe (B)	"
		89. AJA Enrique (E)	"	135. PEIPER Alan (AUS)	1'25"

136. LIECKENS Joseph (B)	"	147. IMBODEN Heinz (CH)	"	158. GILMORE Greg (USA)	"
137. BRYKT Stefan (S)	"	148. MURGA Imanol (E)	"	159. PEDERSEN Par (DK)	"
138. CARRERA José-Enrique (E)	"	149. DELEYE Philippe (B)	"	160. BOULANGER Philippe (B)	"
139. ANTONELLI Roberto	"	150. VERHOEVEN Nico (NL)	"		
140. GLAUS Gilbert (CH)	"	151. SEGERS Noel (B)	"		
141. PIERCE Jeff (USA)	1'40"	152. ELLI Alberto	"	(223 Partants - 160 Classés)	
142. ZIMMERMANN Urs (CH)	"	153. CONTI Roberto	"	Sources: Vélo 88 (1 à 50), Wielerjaarboek	
143. HOSTE Frank (B)	"	154. TOSI Angelo	"	(1 à 160) et la GdS	
144. PAGNIN Roberto	"	155. MORO Michele	"		
145. DERNIES Michel (B)	"	156. WILLEMS Ludwig (B)	"		
146. RIBEIRO Mauro (BRA)	"	157. ERIKSEN Kim (D)	"		

1988 79^e MILAN - SAN REMO [19.03]

Le Classement

1. FIGNON Laurent (F)

(294 Kms - 7h06'20" - 41,376 km/h)

2. FONDRIEST Maurizio	"	38. VERHOEVEN Nico (NL)	"	78. ROSSI Maurizio	1'19"
3. ROOKS Steven (NL)	8"	39. LECLERCQ Jean-Claude (F)	"	79. EARLY Martin (IRL)	"
4. ROSCIOLI Fabio	"	40. PIVA Valerio	"	80. LECLERC Roland (F)	"
5. KELLY Sean (IRL)	"	41. WUNANDS Aad (NL)	"	81. MOTTET Charly (F)	"
6. CALCATERRA Giuseppe	"	42. KIEFEL Ron (USA)	"	82. VISENTINI Roberto	"
7. VAN DER POEL Adri (NL)	"	43. CHESINI Flavio	"	83. CORNILLET Bruno (F)	"
8. MAECHLER Erich (CH)	"	44. SARONNI Giuseppe	"	84. KUUM Janus (N)	"
9. GOLZ Rolf (D)	"	45. PLANCKAERT Eddy (B)	"	85. AMADORI Marino	"
10. PETTIO Giuseppe	10"	46. LAURITZEN Dag-Otto (N)	"	86. VAN EYNDE Wim (B)	2'25"
11. VANDERAERDEN Eric (B)	"	47. ROMINGER Tony (CH)	"	87. LEBLANC Luc (F)	"
12. WOJTNEK Bruno (F)	"	48. LUBBERDING Henk (NL)	"	88. VAN CAMP Jan (B)	"
13. CIMINI Paolo	"	49. BOMANS Carlo (B)	"	89. CONTINI Silvano	"
14. DE WILDE Etienne (B)	14"	50. KUPPER Hennie (NL)	"	90. CAROLI Daniele	"
15. BAFFI Adriano	"	51. MARTINELLO Silvio	"	91. GOESSENS Jan (B)	"
16. MULLER Jorg (CH)	"	52. MORO Michele	"	92. DERNIES Michel (B)	"
17. VANDENBRANDE Jean-Philippe(B)"	"	53. GIOIA Danilo	"	93. PEPYER Alan (AUS)	"
18. FINAZZI Sergio	"	54. TOMASINI Stefano	"	94. PIOVANI Maurizio	"
19. HAGHEDOOREN Paul (B)	"	55. DECRIEN Jacques (F)	"	95. BAUER Steve (CDN)	"
20. BONTEMPI Guido	"	56. RODRIGUEZ-MAGRO Jesus (E)	"	96. WESCHSELBERGER Helmut (A)	3'25"
21. THEUNISSE Gert-Jan (NL)	"	57. ELLIOTT Malcolm (GB)	"	97. POPP Paul (A)	"
22. KAPPES Andreas (D)	"	58. VAN DER VELDE Johan (NL)	"	98. BEUKER René (NL)	"
23. DHAENENS Rudy (B)	"	59. VANDELLI Claudio	"	99. DA SILVA Acacio (P)	4'28"
24. SERGEANT Marc (B)	"	60. SKIBBY Jesper (DK)	"	100. VANDENBROUCKE Jean-Luc (B)"	"
25. WILSON Michael (AUS)	"	61. LURVIK Olaf (N)	"	101. GARDE Jean-Claude (F)	4'36"
26. NULENS Guy (B)	"	62. NORIS Mario	"	102. SALIGARI Marco	"
27. SORENSEN Rolf (DK)	"	63. KVALSVOLL Attle (N)	"	103. JOHO Stefan (CH)	"
28. PASSERA Camillo	"	64. GIOVANNETTI Marco	"	104. ZEN Marco	"
29. LEJARRETA Marino (E)	"	65. ARNTZ Marcel (NL)	"	105. STRAZZER Giovanni	"
30. MILLAR Robert (GB)	"	66. DI BASCO Alessio	"	106. LAMMERTS Johan (NL)	5'40"
31. PAGNIN Roberto	"	67. VITALI Marco	"	107. LILHOLT Sören (DK)	"
32. GIANELLI Micol	17"	68. LEALI Bruno	"	108. JAKOBS Gert (NL)	"
33. ALLOCCHIO Stefano	18"	69. MASCIARELLI Palmiro	"	109. NILSSON Kjell (S)	9'42"
34. VAN CALSTER Guido (B)	"	70. SANTAROMITA Antonio	"	110. COLYN Luc (B)	"
35. PEETERS Ludo (B)	"	71. VANOTTI Ennio	1'14"	111. ELLI Alberto	"
36. PELIER Joël (F)	"	72. DELGADO Pedro (E)	"		
37. TALEN John (NL)	"	73. BUGNO Gianni	"		
		74. SORENSEN-HOLM Brian (DK)	"	(198 Partants - 111 Classés)	
		75. LIECKENS Joseph (B)	"	Sources: Vélo 88 - Wielerjaarboek -GdS	
		76. BOFFO Luciano	"		
		77. DE WOLF Fons (B)	"		

* Cette année 1988 met fin au "Dossier Classiques" sur Milan - San Remo. En effet, à partir de 1989, l'annuaire "Vélo" reprenant en intégralité les classements des classiques, il m'est apparu inutile de les publier. Ceux-ci paraîtront de toute façon dans le H.S.

Cependant, il faut noter la rectification suivante pour 1989:

D'après le communiqué de la Fédération Italienne du 8.4, deux coureurs sont à rajouter dans le classement:

- Il faut insérer GIULIANI Stefano à la 38^e place (à l'12"), JACOBS devenant dès lors 39^e et ses suivants reculant d'une place.

- Il faut insérer BUGNO Gianni à la 88^e place. ROSSI devient 89^e, et ses suivants reculant de deux places.

Par ce fait même, il y eu 116 classés au lieu de 114.

L'erreur apparaît aussi dans Wieleerjaarboek

Par ailleurs, voici quelques rectifications:

1956

41^e - GIANNESCHI Mauro (pas Mario)

1957

17^een - FALASCHI Roberto (pas Bruno)

142^e - il faut lire FINESSI Secondo (pas Pinetti)

1960

109^e - NERI Arturo (pas Guido)

1962

24^e - FALASCHI Roberto (pas Bruno)

44^e - MINERI Mario (pas Livio)

1963

71^e - il s'agit bien de ZILJOLI Italo

1964

61^e - DI MARIA Arnaldo (pas Giuseppe).

L'erreur provient du fait que la liste des partants de la GdS donnait par erreur Giuseppe.

1967

53^e - LASA José-Manuel (pas José-Maria)

98^e - LIEVORE Lucilio (pas Luciano).

Même remarque en 1968 (42^e)

1970

143^e - GONZALES Aurelio (pas José-Maria)

1976

35^e - ZURANO Juan (pas Luis)

1977

56^e - LUALDI Valerio (pas Antonio)

1978

85^e - PASSUELLO Giuseppe (pas Adriano)

1979

92^e - OSMOND Jacques (et non son frère Bernard). Bernard était redescendu

amateur en 1979 dans le même temps que son frère franchissait le Rubicon. Dans les pages roses de Vélo, il faut d'ailleurs corriger cette erreur, ainsi que pour la kermesse de St-Niklaas (4.7). L'erreur n'apparaît pas pour celle de Zwevezele (4.10).

1980

82^e - AMADORI Marino (pas Mario).

Même remarque en 1982.

83^e - BERTACCO Tullio (pas Flavio)

1981

66^e - DE CNUF Roger (pas René)

1982

VERSLUYS (8^e) est à mettre à 2'42" du vainqueur et VAN VLIET à 3'35".

Je remercie Mrs NAPPI Vincenzo et MICHEL Jean-Luc pour leurs précisions.

AVIS

Suite au référendum du début d'année et selon le souhait de la majorité des lecteurs qui y ont répondu, le "Dossier Classiques" continue de paraître et selon la même formule.

Comme le rappelle certains abonnés, "comment en effet échapper aux erreurs qui fourmillent dans les classements, aux noms écorchés, aux prénoms manquants ou erronés, sinon par l'intervention ou la perspicacité des archivistes".

Je vous donne donc rendez-vous d'ici peu pour un nouveau "Dossier" consacré à **BORDEAUX - PARIS**

Aussi, dans cette perspective, les personnes désireuses de collaborer peuvent dès à présent m'envoyer leurs classements.

Pour terminer, je signale qu'il n'y aura pas de "Dossier" consacré aux classiques belges

Michel DARGENTON

AVIS DE RECHERCHES

A. REPONSES AUX QUESTIONS DE CDP n° 42-43

Q. de P.J.G. DE LOOS

Mr SKJOLDHOJ Ole (un abonné danois) nous communique des compléments d'informations concernant l'affaire du Chpt du Monde de vitesse amateur 1903:

"Les manches étaient émaillées de plusieurs chutes et les départs souvent annulés en raison de la pluie et aussi d'une ambiance très nerveuse. Les trois coureurs qualifiés pour la finale (Engelmann, Benyon et le danois Carl V. Helleman) étaient conspués et les officiels danois se sont retirés avec le juge. Les délégués danois et deux allemands ont prit la responsabilité pour que l'épreuve ait lieu. Mais l'Anglais Reed a porté réclamation,

estimant avoir le droit de disputer la finale. Engelmann quitte alors le vélodrome d'Odrup, mais les délégués refusent la demande de Reed. Finalement, Engelmann (revenu) gagne la finale devant Benyon et Helleman. Mais l'UCI décide d'annuler le résultat car Helleman a commis des irrégularités (il sera suspendu pour un an) et le Chpt est recouru sur le Cannington Vélodrome de Londres entre les deux Anglais Reed et Benyon

(Engelmann forfait). Reed a gagné et l'UCI a entériné le résultat dans le congrès de février 1904 à Paris.
(Source: Danske Bicycle Clubs Historie de Jorgen Beyerholm 1941 - pp 307-308).

Q. de JOLLY Jean-Claude
R. de COULON Denis

Voici le classement de LUXEMBOURG-LILLE 1926:

1. VERHAERT Emile 332km/1h02'50"
2. REBRY Gaston à 21'24"
3. BROSTEAUX (Georges ou Jean)
4. DE CLERCQ (Camille ?)
5. DE JAEGHER Henri 23'25"
6. FRANTZ Nicolas 26'01"
7. MAES Alexandre
8. CASTERMAN André
9. DEWAELE Maurice 36'19"
10. MERTENS Jan

(41 partants - 18 classés selon Sportwereld)

Q. de METAYER Jean-Luc

Selon Henri LUMINEAU, le prénom de GILLET est GUY (Guy Georges à l'état civil). Il est né à St-Jacut du Méné (Finistère) le 4.11.1942.

Maurice BONNOT signale également Guy (la date de naissance correspond à celle ci-dessus).

Q. de TRANCHARD Jean-Claude
R. de FETTER Philippe

Voici le classement complet du meilleur grimpeur du Tour de France 1933:

Grand Prix de la Montagne 1933

1. TRUEBA Vicente (E) 134 pts
2. MAGNE Antonin (F) 81
3. MARTANO Giuseppe (I) 78
4. LEVEL Leon (F) 54
5. SCHEPERS Alfons (B) 51
- RINALDI Gaspard (F) 51
7. ARCHAMBAUD Maurice (F) 45
8. LE GOFF Eugène (F) 44
9. FAYOLLE Fernand (F) 39
10. BÜCHI Albert (S) 33
11. GIACCOBE Luigi (I) 32
- SPEICHER Georges (F) 32
13. AERTS Jean (B) 28
14. GUERRA Learco (I) 24
15. LEMAIRE Georges (B) 19
16. CORNEZ Fernand (F) 15

17. REBRY Gaston (B) 13
18. THIERBACH Oskar (A) 12
19. GEYER Ludwig (A) 8
- STOEPPEL Kurt (A) 8
21. DIGNEF Antoine (B) 7
22. BERGAMASCHI Vasco (I) 6
23. BULA Alfred (S) 4
24. BRUGERE Robert (F) 3
- PASTORELLI Pierre (F) 3
26. GAILLOT André (F) 2
- LE GREVES René (F) 2
28. LE CALVEZ Léon (F) 1
- LOUYET Léon (B) 1

- Non classés
- HARDIQUEST Louis (B) 26
 - él 8^e étape
 - CAMUSSO Francesco (I) 13
 - ab. 11^e étape
 - BULLA Max (AUT) 5
 - él 8^e étape

Voici également les cols retenus et leur vainqueur:

- 4^e/ Ballon d'Alsace - TRUEBA
- 5^e/ Faucille - MAGNE A
- 6^e/ Aravis - SCHEPERS
- 7^e/ Télégraphe - SCHEPERS
- Galibier - TRUEBA
- 8^e/ Laffrey - CAMUSSO
- 9^e/ Vars - TRUEBA
- Allos - FAYOLLE
- 11^e/ Braus - TRUEBA
- 15^e/ Puymorens - MAGNE. A
- 16^e/ Port - TRUEBA
- Portet-d'Aspet - SCHEPERS
- 17^e/ Peyresourde - TRUEBA
- Aspin - TRUEBA
- 18^e/ Tourmalet - TRUEBA
- Aubisque - TRUEBA

Pour chacun de ces cols, 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1 pts étaient attribués aux 10 premiers au sommet.

B. LES NOUVELLES QUESTIONS

(Avec réponses)

1. Q de PHILIPPON Guy

Le nom du 46^e classé au Chpt du Monde amateur sur route 1993 à Oslo est le Slovaque Robert PINTARIC. Boris PREMUZIC étant 132^e (source Velo)

Note: M. PHILIPPON recherche par ailleurs des correspondants afin de pouvoir

compléter ses recherches sur les Chpts du Monde amateur féminin.

2. Q. de SCHOEVAERTS Willy

Alois CATTEAU était bien belge (né le 19.07.1877 à Moorsele). La confusion provient du fait qu'il résidait en France (à Tourcoing).

3. Q. de de MONDENARD Jean-Pierre

Voici divers renseignements demandés sur les dates de naissance et décès.

- ALANCOURT Arsène (né le 12.04.1902)
- AUGEREAU Fernand (23.9.1883 - † 26.7.58)
- AIMO Bartolomeo (25.9.1889 - † décembre 1970)
- BARTHELEMY Honoré (25.9.1890 - † en 1964)
- BEAUGENDRE François (9.9.1883)
- BELLENGER Romain (18.1.1894 - † 25.11.1981)
- BENOIT Adelin (12.5.1900 - † 18.6.1954)
- CARDONA Salvador (12.1.1901)
- CATTEAU Aloïs (19.7.1877 - † 2.11.1939)
- CRUCHON Charles (20.3.1883)
- DARGASSIES Jean (15.7.1872)
- DEJONGHE Albert (14.2.1894 - † 9.2.1981)
- DORTINACQ Jean-Baptiste (25.4.1884)
- DUBOC Paul (2.4.1884 - † 8.1941)
- HEUSGHEM Hector (15.2.1890 - † 29.3.1982)
- HEUSGHEM Louis (26.12.1882 - † 26.8.1939)
- FISCHER Jean (17.3.1867)
- LEMAIRE Georges (30.4.1905 - † 29.9.1933)
- LOWIE Jules (6.10.1913 - † 2.8.1960)
- LUCOTTI Luigi (1884)
- MAITRON Julien (20.2.1881)
- MASSON Emile père (16.10.1888 - † 25.10.1973)
- PANCERA Giuseppe (10.1.1901 - † 19.4.1977)
- ROSSIUS Jean (27.12.1890 - † 2.5.1966)
- TIBERGHJEN Hector (19.2.1888 - † 17.8.1951)
- VERVAECKE Félicien (11.3.1907)
- VERVAECKE Julien (3.11.1899 - † 5.40)

Quelqu'un peut-il encore compléter ces renseignements ?

Note: Recherche les mêmes renseignements pour:
BEECKMAN Théophile
MULLER Rodolfo
POTHIER Louis

4. Q de NAPPI Vincenzo

Voici les coureurs de l'équipe PEUGEOT ayant participé à Milan - San Remo 1960:

- 211. CERAMI Pino (B)
- 212. MORTIERS Georges (B)
- 213. COLETTE Claude (F)
- 214. RUBY Pierre (F)
- 215. SCHOUBBEN Frans (B)

C. LES NOUVELLES QUESTIONS

(Sans réponses)

1. Q de RAVALLEC René

Aucune date n'y figurant, un lecteur peut-il m'indiquer en quelle année est sorti le livret "CYCLISME et CYCLISTES" de H. de GRAFFIGNY (produit par la Bibliothèque Scientifique des Ecoles et des Familles - n° 43)

2. Q de HOUOT Rémy

Recherche les 10 premiers du Critérium des Aiglons de 1926 et 1927.

3. Q de LETAILLEUR Jean-Marie

Qui peut m'identifier ces deux photos ?



4. Q de MEEUS Hugo

Je recherche les lieux et dates de naissance des coureurs suivants:

- PROIETTI Gino
- CAMILLA Celeste
- COSTA Luigi
- PEDRALI Dominique
- BETTINI Augustin
- BONDETTI Oreste et Aldo
- BERTOLA Antonio et Angel
- MARIOTTI Anzio
- FERIGNO Adolphe
- SICILIANO Joseph
- SCALBI Louis
- SARTORI Jean
- TORELLI Dominique
- ZANTI Dominique
- ZANTA René

5. Q de ANDRE Henri

Je souhaiterais connaître les lieux et dates de naissance des coureurs belges suivants:

- ACHTEN Joseph
- AMPHIARIUS Sylvain
- BALLINCKX A.
- BALLINCKX Joseph
- BEVINGER Ph.
- BOCKEN Louis
- BONAVENTURE Jules
- BUYSSSE Omer et Norbert
- BRUYNEEL (pro en 1901)
- CEUPPENS Camille
- COOREVITS Joseph

DENAMUR Joseph
DRIOUL Gustave
DOCHAIN Aubin

6. Q de AERTS Charles

Quelqu'un peut-il reconnaître ce coureur, sans doute d'avant la guerre de 1940 vu la publicité UNIS SPORT ?



71. Q de GOUSSEAU René

Réitérant tout d'abord ma question de CDP n° 42 sur le Circuit de Paris, je recherche les 10 premiers du Chpt de Zurich de 1914 et 1944.

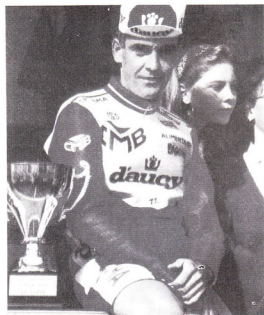
AVIS

Un lecteur anonyme a envoyé une photocopie de deux photos (l'une avec un coureur de l'équipe Amstel Bier). Il serait désireux qu'il se fasse connaître et de nous envoyer les originaux ou une repro de ces photos afin de pouvoir les publier. merci.

Michel DARGENTON.
69 B, rue de Bridoux
6760 ROBELMONT
BELGIQUE

LES EX-PROS BRETONS EN 1994

La fin de cette présente saison se profile à l'horizon. Aussi, à ce stade de l'année, nous pouvons tirer un bilan sur les performances réalisées par les ex-pros Bretons qui restent indéniablement des valeurs sûres de notre cyclisme.



Dominique LEBON

Dominique Le Bon (Bernard Sports) resta professionnel l'espace d'une saison dans les rangs de la redoute-Motobécane aux côtés des Vandembroucke, De Wilde, Roche et Bondue. Supportant difficilement les déplacements, il préféra résilier son contrat à la fin de l'année pour se retrouver de nouveau chez les amateurs. Depuis, il réalise un parcours remarquable en se constituant un palmarès en béton. En 94, le coureur de la région de Lannion a de nouveau moissonné large en remportant plus de dix succès dont une étape de la Mi-Août Bretonne Open à Locquirec (2ème au général), une étape de la Ronde Finistérienne, trois étapes de la Ronde Finistérienne, une étape du Challenge des trois villages, une étape du trophée Aven-Moros. L'ensemble à belle allure, le sociétaire de chez Bernard Sports reste à 35 ans l'un des meilleurs amateurs Bretons et Français.

Michel Lallouet (Bernard Sports) passa professionnel tardivement chez Eurotel (à 27 ans). Malgré de bons résultats aux 4 Jours de Dunkerque, le Tour d'Armorique

et la Mi-Août Bretonne, l'aventure du professionnalisme du Finistérien tourna court après le renoncement de la firme Eurotel (fin 92). De belles victoires dont une étape du Nivernais-Morvan, les critères de Plouguerneau et de Quimperle, des secondes places à Paris - Lisieux, le Tour du Finistère, le général du Nivernais - Morvan, troisième de Paris - Roubaix: voilà une carte de visite 94 qui honore Michel Lallouet et qui démontre que le coureur de Plonévez-du-Faou continue de bien dominer son sujet lors des grandes compétitions.

Patrick Stéphane (Bernard Sports) se distingua chez les professionnels (de 82 à 84 chez Sem-France Loire aux côtés de Sean Kelly) avec une victoire acquise dans la dernière étape du Tour d'Europe 83 à Verdun, le classement par points du Tour d'Armor en 82 devant Bernard Hinault et la seconde place du G.P. de Cannes en 82. Toutefois le sprinter Morbihannais redevenait amateur en 84 à l'âge de 25 ans afin de prendre en charge l'entreprise familiale de granit à Bignan.



Patrick STEPHAN

En septembre 91, il renouait avec la compétition après sept années d'inter interruption. En 94, il a de nouveau fait valoir sa point de vitesse en s'imposant dans la dernière étape du Tour d'Emeraude et les critères de Plobannaec et de St Philibert-Tréguen.

Pierre-Henry Mentheour (Côtes d'Armor) professionnel de 81 à 86 (chez Mercier-Renault-La Redoute-Carlos) et remporta notamment une étape du Tour de France en 84 à Rodez, le Tour de l'Aude en 84 devant J. Zoetemelk, une étape du Tour de l'Avenir en 83 à Bessèges, reclassé amateur depuis 87, le Bretois possède toujours un beau coup de pédale. En 94, il a gagné à 34 ans la première étape de l'Essor Breton à Quintin et terminé cinquième du Championnat de France des sociétés avec la formation des Côtes d'Armor où il fait figure d'authentique capitaine de route.

Jean-Philippe Rouxel (Côtes d'Armor) professionnel en 90 et 91 chez Castorama (2ème d'une étape du Tour du Limousin et d'une étape du Tour du Poitou-Charente) remporte bon an mal an une très belle victoire cette année, il s'est imposé lors d'une étape de l'Essor Breton à Landivisiau et a fait preuve d'une magnifique régularité en terminant 2ème du tour de Vendée, 4ème du Circuit du Morbihan et 4ème du circuit du Pertre.

Alain Budet (U.C. Pordic) professionnel à la fin des années 70 chez Fait (4ème d'un Tour du Limousin) a obtenu plusieurs places d'honneur avec les troisièmes catégories (3ème à Cohiniau et 5ème à Trebry) et ne regarde pas à la dépense d'énergie. L'ex lauréat de l'Essor Breton s'interroge cependant sur la suite à donner à sa carrière.

Jean-Pierre Guernion (U.C. Briochine) professionnel de 82 à 84 chez Wolber et La Vie Claire (4ème du circuit du Sud-Est en 82 et 8ème du G.P. Pino Cerami) a signé en 94 un retour à la compétition. Le cousin germain de Bernard Hinault évolue désormais avec les 3ème et 4ème catégories. Son nom apparaît régulièrement dans les classements.

Patrick André (V.S. Ploumagoar) est revenu lui aussi dans les pelotons depuis quelques mois sous le nom de Patrig Andrev, après une longue éclipse. Après des débuts prometteurs chez les professionnels en 84 (7ème du trophée des Grimpeurs, 6ème à Camors, 5ème du G.P. de l'UNCP à Brest) chez Système U aux côtés de Jean-René Bernaudeau, Patrick André dut interrompre prématurément sa carrière après le retrait de son sponsor, en fin d'année. En 94, il a terminé notamment 3ème à Louanec avec les 3ème et 4ème catégories.

Eric LE BALCH.

Félicitations

Notre rédacteur Rudi CREETEN vient de réussir brillamment ses études universitaires décrochant une licence en Histoire ! Bravo !

Rudi va à présent se pencher ... sur l'histoire de l'équipe "Mann" que nous vous proposerons bientôt. Nous lui devons déjà d'excellents reportages sur Plummer, Wright, Fruch et Janiszewski.

MEULENBERG STORY

Les lecteurs de CDP vont être favorisés. M. Mahau, le journaliste bien connu, vient de retrouver dans son grenier de nombreux exemplaires du livre intitulé Eloi Meulenberg Vélo Story qu'il a consacré en 1980 à l'ancien champion du monde de 1937.

Coups de Pédales met en vente ce livre épuisé en librairie au prix de:

Belgique 350 FB
France 65FF
Autres pays 390 FB

Paiement via les modalités habituelles. Hâtez-vous, il n'y en aura pas pour tout le monde !

MEULENBERG STORY - 216 pages - format 21x13,5 cm.

SURNOMS CYCLISTES

- NEGRINI Antonio (I)
Flock
Bull-dog
- NENCINI Gastone (I)
Mistero
Le Lion de Mugello
Le taciturne
Le beau ténébreux
Le lion de Toscane
Pipette (fume)
- NEUVILLE François (B)
Le Sanglier des Ardennes
Noss Francwëss
Le sanglier
- OCKERS Constant (B)
Stan - Stanneke
Le Rusé
Le Robic belge
- OCANA Luis (E)
L'Espagnol de Mt de Mars
Le fier Castillon
- OLLIVIER Valère (B)
Kampioen
- OLMO Giuseppe (I)
Geppin
La Gazzella
- OPPERMAN Hubert (AUS)
Sir Hubert
Oppy
- ORIANI Carlo (I)
Il Bersaglière
- NILSSON Sven-Ake (SW)
Le blond Suédois
- NOLTEN Jan (H)
Le Grand
- NOVAK Annatole (F)
Natole
- OSMOND Fred (G-B)
Le novice de Lacy Hillier
- OTTENBROS Harm (H)
L'aigle des hauteurs

Jean POPPE et
J.P. de MONDENARD

à suivre...

PETIT CONCOURS

Il fallait bien lire la question. Il s'agissait d'un coureur inconnu avant son podium d'un clim d'un Tour de France.

La réponse est Armand PAPAZIAN, 3ème de l'étape Metz - Nancy de la Grande Boucle 1952

Ceux qui m'ont répondu MARTINEZ-OLIVIER sont aussi classés dans les lauréats.

68 réponses exactes (record !) et 16 fausses

Après tirage au sort par mon fils Jean-François, M. IOLI (I), FREDERICK (B), FETTER et TRANSON (F) gagnent: les deux premiers, le livre de Stan Ockers, et les Stars du Cyclisme belge pour nos amis français.

Jusqu'à présent, les questions étaient relativement faciles. Nous allons voir jusqu'où vont vos connaissances, avec cette question très difficile:

Avec quelle marque de maillot l'équipe française s'est-elle alignée dans le Tour d'Argentine 1952.

Réponse pour le 10.12.94. Les bonnes réponses seront tirées au sort par mon fils afin d'octroyer un joli cadeau aux quatre (s'il y a !) lecteurs choisis.

A vos archives

Le rédacteur en chef

N° 1 de CDP

Voici la toute dernière liste des abonnés détenant le N° 1 de la revue. Mrs Poppe, Jaworski, Lalande, Lafarge, Gravaise, Croslard, Vermelle, Jacobs, Younes, Joly P. et Thomas.

Certains possèdent probablement une copie de l'exemplaire, mais le but était de situer nos plus fidèles lecteurs. Merci à eux.

Tous les lecteurs cités recevront gracieusement un second exemplaire de notre numéro 50.

La rédaction.

AUX COLLECTIONS DU SPORT

5, Route de Lyon
89400 CHARMOY
Tél.: 86 91 20 21
FRANCE

Des collectionneurs au service des collectionneurs

Magasin ouvert les vendredis et samedis de 10 à 12h00 et de 14 à 19h00 et sur rendez-vous.

Parking

Vente par correspondance

ACHAT ET VENTE de livres, revues, cartes postales, autographes, programmes, assiettes, affiches, fanions, médailles, philatélie, disques, photos de presse et tous objets sur tous les sports.

Revues et livres vérifiés avant mise en vente.

Adressez nous vos listes de recherches.

En stock:

- 30000 cartes postales
- 1000 livres
- 20000 revues
- 10000 autographes
- assiettes, médailles, fanions, disques.

CHARMOY se trouve sur la RN 6 entre JOIGNY et AUXERRE.

Par autoroute, sortie JOIGNY ou AUXERRE Nord.

Par SNCF, Magasin à 3 Kms de la gare de Laroche-Migennes.

Réponses MOTS CROISÉS n° 12

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	
1	W		V	E	R	V	A	E	C	K	E			C	A	F	E	
2	A	M	E		O	U	R		H	R			B	O	B	E	T	
3	L	A	S		G		E	V	A	S	I	F		B	E	L	E	
4	T	R	A	V	E	R	S		R	E	C	R	U		L	I	T	
5	E	C	L	O	R	E		I	L			A		J		C	E	
6	R	E	E	L		U	S		E	L	A	N		U	N	I		
7		L		G	A	N	T		S	O			C	U	L		E	H
8	W		M	A	D	I	O	T		U		I	C	I		N	E	
9	I	L	E		O		P	E	L	I	S	S	I	E	R		N	
10	L	I		J	U	S		S	I	S	E			N	O	I	R	
11	L	A	P	E	B	I	E		G	O		S	S		N		I	
12	Y			A	A		P	L	A	N		C	K	A	E	R	T	
13		B			N		S	I	U	M		O	I	L		O	J	
14	E	L	Y		M	U		C	E		O	S		G	N	O	U	
15	D	E	V	L	A	E	M	I	N	C	K		N	U		I	L	
16	D	U	O		R	U		E	T	A		B	U	Y	S	S	E	
17	Y	E	N		C	R	A	N		P	A	U	L		S	E	S	

MOTS CROISÉS n° 13

Complétez cette grille en y inscrivant Les noms de 5 Italiens qui n'ont jamais gagné le Tour de Lombardie, et de 20 vainqueurs étrangers.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1																
2			L		X									O		A
3				C		R	E		A	M	A	N				
4															G	
5				D		T			N	E					I	
6			D		E		A								N	
7			U		R											
8			E	S												
9				E	P	I										
10																
11	P		L	S				N							T	
12	V	A		E	S	T			E						U	
13	A	I			A											
14												O	I		E	
15	U			I	S	E										
16					T	R	I			S		A	T	U		

Réponses à envoyer pour le 10 décembre 1994 au plus tard.

Henri HEUSE



CYCLO'COLLECTIONNEURS

Saviez-vous qu'il existe enfin un libraire spécialisé exclusivement en documentation sportive ancienne, chez qui le cyclisme occupe la toute première place ?

LE SPORTSMAN

Michel MEREJKOWSKY
Rue Henri Duchêne 7 bis, 75015 PARIS (métro Emile Zola)
Tél. (1) 45 79 38 93 - Ouvert le vendredi de 11 h à 20 h et sur rendez-vous (il est prudent de téléphoner avant de venir)

ACHAT - VENTE - ECHANGE

Michel MEREJKOWSKY, cydo-randonneur, auteur d'ouvrages sur le vélo ("Le guide du vélo et du cyclo-tourisme", éditions Marabout), collectionneur lui-même, vous propose

- un choix unique et régulièrement renouvelé de livres épulés dont certains réputés "introuvables", sur tous les sports.
- plus de 25000 journaux sportifs anciens, vendus au numéro, en séries événementielles (Tour de France, Coupe du Monde, J.O. etc.), en années inédites ou non, en collections complètes.
- d'autres documents: photos, programmes, gravures, C.P., affiches, jeux et jouets à thèmes sportifs, médailles, etc.

